

FORMATION CONTINUE GENERALE DES DIACRES DE L'EPK-NC

MOMAWE 2018

du 08 au 11 avril à Tiitch - Pum



FRATERNITE et MISSION

Le Ministère Diaconal est un ministère qui a une histoire, un ministère qui se situe entre le profane et le sacré, entre la société et l'Eglise.

Notre mission est de servir Dieu fidèlement ici et maintenant avec la force que nous donne l'Esprit de Dieu.

Lorsque Dieu trouve un homme qui l'aime au point de vivre pour lui, il lui ouvre son cœur et fait de cet homme le véhicule de son amour. Toute l'énergie, toute l'intelligence, toute la générosité de Dieu lui sont accessibles, afin d'accomplir la Volonté de Dieu, c'est-à-dire faire connaître le Christ aux autres. La plus grande satisfaction que nous (dikona) puissions avoir, c'est de pouvoir amener quelqu'un d'autre à Dieu.



Compte rendu fait par Dikona Alain HNASSIL, (secrétaire du Conseil Exécutif Régional Nod Nengone).

**Introduction
générale de la
Diaconie**

**Différentes parties
du ministère
diaconal**

Posture Ethique

**La Mission
actuelle**

Luc 24. 13-34

**EPK-NC
EGLISE
PROTESTANTE
DE KANAKY
NOUVELLE
CALEDONIE**

SOMMAIRE

- I. Le Programme de la formation des diacres.
- II. Le déroulement de la Formation.
- III. Les documents des intervenants + Les résumés.
- IV. Les séances plénières.
- V. Les motions.



Eglise Protestante Kanaky Nouvelle Calédonie 2018
PROGRAMME FORMATION CONTINUE DES DIACRES
8 au 11 AVRIL 2018 à Thiic PUM - MOMAWE

Thème : « Fraternité et Mission... »

Dimanche 8	Lundi 9	Mardi 10	Mercredi 11
Arrivée des délégations (couples diacres et leurs enfants)	6h00 Méditation <i>(Drehu)</i> 6h30	Méditation <i>(Nengone)</i>	Méditation <i>(Iaai)</i>
	Petit déjeuner		
-----	7h30 : « <i>Le Ministère de diacre dans l'EPKNC</i> » <i>(Ht Wakira)</i> 9h00 :	Biblique 2 <u>Mathieu 20,1-15</u> <i>(Ht Olivier)</i>	Biblique 3 <u>Luc 17,7-10</u> <i>(Ht Var)</i>
	Pause		
Accueil	9h30 : Biblique 1 : <u>Actes des apôtres 6</u> <i>(Ht Var)</i> 11h30 :	« <i>Diacres et PM</i> » <i>(Ht Var)</i>	« <i>La mission actuelle</i> » + <i>Mise en commun</i> <i>(Ht Jaeké)</i>
	Déjeuner		
-----	14h00 : « <i>Différentes parties du ministères diaconales</i> » <i>(Ht Jacky)</i> 16h00 :	« <i>Posture éthique</i> » <i>(Ht Wadrober)</i>	<i>Mise en commun</i> <i>Motions</i> <i>Conclusion</i> <i>(Ht Jacky)</i>
	Pause thé / café – Quartier libre		
Culte d'ouverture (Paroisse Thiic)	16h30 – 18h00 : Sport		- Culte de clôture (Comith Momawe)
	19h00 : Souper		
	20h00 : Animation Lifou / GT	Animation Nengone / Iaai	- Coutume d'au revoir
	21h30 : Extinction des feux		- Retour à la maison

LES PARTICIPANTS A LA FORMATION

La Commission Théologique

L'animateur théologique général

L'animateur théologique Région Nengone

L'animateur théologique Région Drehu

L'animateur théologique Région Iacï

L'animateur théologique Région Momawe

▶ Pasteur Jacky CAWIDRONE

▶ Pasteur Wadrobot WADROBERT

▶ Pasteur Jaekë WAIKATA

▶ Pasteur Saki IPUNESSÖ

▶ Pasteur Edouard KALOIE

Les intervenants

Le Président du Conseil Exécutif de l'EPK-NC

L'animateur théologique général

Professeur au CFPT de Béthanie

Professeur au CFPT de Béthanie

Animateur théologique Région Nengone

Animateur théologique Région Drehu

▶ Pasteur Wakira WAKAINE

▶ Pasteur Jacky CAWIDRONE

▶ Pasteur Olivier DELACHAUX

▶ Pasteur Var KAEMO

▶ Pasteur Wadrobot WADROBERT

▶ Pasteur Jaeckë WAIKATA

Les délégations

Nombre de participants (diacres + époux/épouses + enfants) : entre 240 et 250.

Région Nod Nengone : 80

Région Nöje Drehu : 92

Région Nöje Iacï : 10

Région Momawe : 60

Nombre de groupes de travail : 10

15H00 : Gestes coutumiers d'accueil des délégations par la Région Momawe

17H00 : Culte d'ouverture de la Formation Continue 2018

CULTE D'ACCUEIL (Région Momawe)

Texte biblique : 1 Pierre 1,3-9

- C'est l'un des textes du jour choisis pour partager avec vous pour l'ouverture du recyclage ou formation continue des diacres de l'EPKNC dans la paroisse de Tiitch (Xiic).
- Humilité aussi devant nos vieux, nos coutumiers, et Comith générale, les pasteurs et, les diacres et vos épouses, les activités.

C'est la première lettre de Pierre, qui lui apôtre de Jésus-Christ. Il adresse sa lettre à toutes les personnes qui sont étrangers dans ses provinces, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie. Dieu le Père vous a choisis d'avance comme il l'avait prévu. Il a fait de vous son peuple SAINT par son Esprit, pour que vous obéissiez à Jésus-Christ et pour que son sang répandu vous rende purs. Que Dieu vous bénisse et vous donne la paix en abondance !

APÔTRE : Un apôtre est un envoyé de Jésus-Christ. Le groupe des douze apôtres est formé des douze « disciples » que Jésus a choisis pour être spécialement avec lui pour l'accompagner et annoncer la Bonne Nouvelle, c'est-à-dire « LA PAROLE DE DIEU »

Il y a quelque chose de nouveau qui s'installe dans notre quotidien, dans notre monde, devinez : C'EST LA JOIE ; cette nouveauté qui déjà marchait avec nous, les hommes de tous les temps, comme le « Dieu est avec nous ». Au petit matin de Pâques, le chemin du Christ Jésus s'est poursuivi et il montre à chacun son propre chemin de vie... Les premiers chrétiens l'ont découvert et ils ont essayé de l'adapter à leur contexte, ils ont su s'y adapter et nous donne dans les écrits de nous y adapter nous-mêmes dans notre propre vie et notre contexte à laquelle nous sommes appelées à nous positionner. Nous allons vers notre salut, notre héritage, le don de la louange, de la gloire et de l'honneur pour notre Dieu. Nous partons de la résurrection de Jésus Christ qui est, pour nous, renaissance et nouvelle vie en Christ, nouvelle vie pour et avec Christ. Les étapes qui nous poussent à cette posture c'est : l'espérance, c'est elle qui nous vivifie, la joie en nous et qui nous transfigure dans la foi.

✓ L'apôtre Pierre encourage les chrétiens à prendre une posture d'un homme de Dieu qui définit ses qualités et ses dons pour le rendre gloire et dans la louange. Il interpelle le peuple à LOUER DIEU ; de chanter des louanges à Dieu. Le message de l'apôtre veut que l'homme soit plus près de Dieu, il veut que les chrétiens louent Dieu.

✓ La mort et la résurrection de Jésus, nous donne une ouverture vers une nouvelle vie. Une nouvelle ESPERANCE en Christ.

✓ Vivons dans la joie dans toutes situations que nous traversons, peu importe le degré ; Jésus donne cette joie abondamment.

✓ La FOI : la foi de l'homme est mise à l'épreuve à chaque moment, à chaque situation de sa vie. La foi de l'homme ou tous chrétiens de ce monde, elle est fatale devant Dieu. La foi est plus précieuse que l'or, et cette venue consiste préparer l'être humain à recevoir Jésus et l'accueillir dans l'honneur, dans la louange et la gloire à cause de la qualité de LA FOI. Comme dit les autres « la qualité en plus mais l'accent ici c'est de l'ordre de LA FOI. ». Sans LA FOI, je ne suis rien.

✓ Pierre termine son message sur un point fort aussi : Jésus, personne ne l'a jamais vu, nous le voyons pas maintenant seulement ; NOUS L'AIMONS ET NOUS CROYONS EN LUI, et ça c'est notre JOIE qui fait que nous portons cette posture de chrétien « fier de l'être ». La joie en Christ, elle ne peut pas être mesurée car elle est tellement grande et infinie que l'on ne peut pas en parler.

Il y a ce chant qui dit : « *Ma joie, je l'ai donnée pour toi, une joie que le monde ne connaît pas, une joie que le monde ne peut pas comprendre, joie pour toi, joie pour moi, ma joie je l'ai donnée pour toi* ».

Cette joie, vous l'avez par ce que vous êtes sauvés. C'est la récompense, si nous croyons en Jésus-Christ notre SAUVEUR !

Chers frères et sœurs, chers amis, de près comme de loin ; après ce petit détour au travers de l'apôtre Pierre, voilà la déduction :

- À LOUER DIEU
- Une nouvelle vie dans l'ESPERANCE en Christ.
- Vivre dans la JOIE
- Avoir une FOI fatale

En feuilletant les propos de l'apôtre Pierre, il incite sur le thème de LA JOIE dans toutes ces dimensions, viennent après les autres thèmes. Ce qui est important, c'est d'avoir la joie constamment, la joie sincère et fidèle devant Dieu et devant les hommes.

Très chers diacres et vos épouses et vos familles, êtes-vous dans LA JOIE ici au pays de MOMAWE ? Vivre la joie, c'est très simple ; il faut avoir le Christ dans le cœur, s'il n'est pas ; ce n'est pas la peine : c'est un mensonge dans les deux sens, à LUI et à L'AUTRE (prochain). La joie se vit dans la vie du couple, dans les familles, dans les clans et partout ailleurs.

C'est un appel à chacun de nous, ici présent.

« FRATERNITE ET MISSION » c'est le thème que la COMITH GENERALE propose pour cette formation ici à Pougou.

- Marchant sur le chemin d'Emmaüs, Jésus fait route avec eux et leur demande : Vous discutez de quoi en marchant ? Ne soyons pas triste comme ses disciples, Jésus est ressuscité.
- Le ministère du diacre, c'est comme le ministère du pasteur, soyons SOLIDAIRE et vivons pleinement LA MISSION DE DIEU. Vivons dans la FRATERNITE ; ne faisons pas comme les disciples, qui demandent encore : reste avec nous ! NON, Jésus nous a donné la MISSION d'accomplir dans ce monde, faisant notre part de responsabilité dans la joie de notre Seigneur et sauveur Jésus-Christ.
- CONCITOYEN D'UN PAYS NOUVEAU : c'est une belle appellation dans notre milieu, mais la question : comment la mettre en pratique ? Sommes-nous capables autant que serviteur ou responsable de Dieu ? être concitoyen de ce pays, c'est VIVRE ENSEMBLE AVEC L'AUTRE DANS UN PAYS NOUVEAU. C'est très simple, demandons la lumière de Dieu dans la prière pour qu'il nous soit en aide.
- 500 ANS APRES : nous avons fêté les 500 ans, qu'en est-il dès à présent ? Y a-t-il un changement, du renouveau dans nos structures, ou ministères ?

Voilà quelques pistes de réflexion, des questionnements sur notre DEVENIR autant que HOMME DE DIEU. Bon courage et bonne réflexion et que Dieu nous accompagne !

Vivez dans la joie, soyez dans la joie.

Amen.

Nata Calvin EURIMINDIA (Président Région Momawe).

06H00 – 06H30 : MEDITATION N°1

06H00 : MESSAGE (Région Drehu).

Texte biblique ▶ Ephésiens 1,1-10.

Un mot clé que j'ai retenu ce matin du texte qui nous est proposé de l'apôtre Paul aux Ephésiens, à partager et à méditer, mais surtout à le vivre et à le faire rayonner : La Grâce. L'amour que nous avons tous eu en héritage. L'Apôtre Paul nous révèle, nous témoigne de la grâce sans limite ; il y a quelques jours seulement que nous venons de vivre cet événement grandiose, qui est la Pâques, ou la mort n'a plus sa place, le tombeau est vide, signe de quelqu'un qui est vivant.

Aujourd'hui nous devons prendre sur Jésus : porter sa croix. Oui, que chacun aujourd'hui au lendemain de la Pâques doit porter sa croix pour que sa lumière et son amour reflètent parmi les hommes ; telle est la mission de Paul, apôtre du Christ de témoigner partout et ailleurs de cette grâce sans limite.

A chaque fois que nous le vivons, nous faisons acte de reconnaissance de cette grâce reçue gratuitement. Vivons pleinement ce don de Dieu qui était déjà là avant sa mort, quand Dieu donna le souffle de vie. L'après Pâques, c'est le retour triomphal de chacun et chacune de nous, nous renaissions de nouveau, se sentir libre et fort dans la mission, car n'a-t-il pas dit que je vous précède en Galilée ? Ce qui est sûr aussi, c'est que le Maître connaît la capacité de chacun de ses serviteurs. Quel regard portons-nous sur nous-même devant les autres ?

Annonçons la bonne nouvelle, vivons l'exemple de JC, telle est notre principale mission, vivons cette amour pour rayonner et refléter chez l'autre. Dans Ephésiens 3 versets 1 et 2, et versets 12 et 13, Paul dit ceci :

« C'est pourquoi, moi, Paul, le prisonnier de JC pour vous les païens, si du moins vous avez appris la grâce que Dieu, pour réaliser son plan, m'a accordée à votre intention »

« En Christ, nous avons donc, par la foi en lui, la liberté de nous approcher en toute confiance, aussi je vous le demande, ne vous laissez pas abattre par les détresses que j'endure pour vous, elles sont votre gloire. »

Et dans Matthieu 5 verset 14 à 16 : « vous êtes la lumière du monde, une ville située sur une hauteur ne peut être cachée. Quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous le boisseau, mais sur son support, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions, ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux. »

Puisse Dieu bénir sa parole, ... amen.

M^{re} Aliné LALIE (MDF Drehu).

SEANCE DU MATIN

07H30-09H00 : THEMATIQUE N°1

07h30 ▶

INTRODUCTION

(Nata Jacky CAWIDRONE : Animateur théologique général).

Après la Formation Continue des diacres qui s'est tenue à Fayaoué IAAI en Avril 2014, nous voici encore une fois rassemblée dans la paroisse de Thiic, Consistoire de Pum, Région Momawe, pour continuer ce Projet de Formation initié par l'Eglise, en rapport avec la vision de notre Eglise : « *Une Eglise Dynamique, Unie dans la Diversité pour Témoigner Fidèlement la Mission de Dieu, Aujourd'hui, Ici et Ailleurs* ».

Cette formation est une nécessité qui se tient tous les 2 ou 4 ans selon la décision du CE. Ce programme ci-dessus se compose en deux parties : une partie concernant le ministère des diacres, et une autre partie qui concerne l'éclairage biblique et théologique par rapport aux sous-thèmes développés dans la première partie. Il est important de rappeler le thème général de l'Eglise : « *Concitoyens d'un pays nouveau* », Ephésiens 2,11-22. Et le thème qui a été choisi pour cette formation est : « *Fraternité et Mission...* », Actes des Apôtres 6.

Le programme est composé en 4 temps entrecoupés par 3 études bibliques, avec une introduction au début, et une conclusion à la fin. Les interventions sont scindées en deux parties : une première partie exposée oralement, et une deuxième partie qui concerne les réflexions dans les groupes à partir d'une série de questions données par l'intervenant. La mise en commun des travaux de réflexion en groupe a été faite seulement à la fin de l'ensemble de tous les exposés. Voici le programme :

1. **Le ministère de diacre dans l'EPKNC.**
2. **Les différentes parties du ministère diaconal.**
3. **Le ministère diaconal et le Programme Missionnaire.**
4. **La posture éthique du diacre.**
5. **La mission actuelle.**
6. **L'Eclairage biblique : Actes 6 ; Mathieu 20,1-15 ; Luc 17,7-10.**

07h40 ▶

« Le Ministère de diacre dans l'EPKNC »
☛ **Nata Wakira WAKAINE (Président de l'EPKNC).**

Je vais introduire e mon exposé par des questions qui concerne le ministère du diacre dans l'EPKNC.

1. Aujourd'hui, est-il encore utile d'avoir des diacres dans une paroisse ?

L'Art.25 de la Constitution de l'EPKNC précise qu'une paroisse doit avoir au minimum deux diacres soit un diacre pour vingt- cinq Ekalésia.

C'est la règle qui permet d'organiser les activités de la paroisse en vue des responsabilités à exercer dans ou à l'extérieur de la paroisse. Aujourd'hui, certaines paroisses ne fonctionnent plus selon les règles de la Constitution. Il existe une concurrence au pouvoir dans la paroisse. On néglige le service au profit de l'autorité.

Il existe dans l'EPKNC des paroisses qui fonctionnent sans diacres. Où est le problème ? Le constat c'est de dire que le problème ce n'est pas d'avoir ou ne pas avoir de diacre, mais d'avoir des personnes capables d'organiser le travail de l'Eglise dans la paroisse. Depuis plusieurs années l'Animation Théologique a reconnu la compétence des laïques dans l'Eglise.

2. Pourquoi les paroisses de l'EPKNC ont du mal à choisir leur diacre ? Existe-t-il des contraintes ou des obstacles qui empêchent la paroisse de choisir son diacre ?

Aux îles 'Maré', lorsqu'il fallait choisir un ou deux diacres pour la paroisse, toute la tribu se réunissait et c'était le chef qui suggérait le nom de la personne. Il choisissait souvent quelqu'un pour des raisons coutumières.

La coutume et la religion, l'école ne sont pas antagonistes mais des choses qui permettaient l'équilibre de la société. Ici sur la Grande Terre, la tâche de diacre revient toujours au chef de la tribu, à savoir celui qui fait partie de la famille ou du clan qui a reçu la Parole de l'Evangile. Aujourd'hui, plusieurs questions se posent.

Les paroissiens ne sont plus dans un seul lieu, les contraintes de la famille les obligent à immigrer vers d'autres lieux. Le lieu d'église a changé, ce qui a modifié aussi notre manière de faire fonctionner l'Eglise. Le choix n'est plus d'ordre coutumier ou historique, mais il est d'ordre économique, familial et éducatif, selon les besoins et les compétences des personnes qui s'investissent dans ce ministère pour cinq ans.

L'Art.25 précise qu'il n'est pas recommandé qu'un chef soit diacre de sa propre paroisse. Etre chef coutumier et être diacre auraient des conséquences sur le fonctionnement de l'Eglise. Il y a un cumul de fonction. Mais il y a aussi des avantages que l'on peut tirer de cette situation. Une seule et même personne occupant deux rôles de pouvoir met la paroisse dans une position fragile par rapport à sa responsabilité Le choix du diacre doit appartenir à la paroisse, la tribu et l'Assemblée des Ekalésia. C'est un principe hérité du système Presbytéro-synodal, qui donne le pouvoir de décision à une assemblée.

3. La Constitution n'est-elle pas un frein à l'engagement des personnes au ministère de diacre ?

La constitution de l'EPKNC ne précise rien sur le volontariat du diacre. 'Art. 25' : On dit tout simplement qu'il est élu c'est-à-dire voté par l'assemblée des Ekalésia.. Il existe dans nos paroisses des diacres volontaires et le souci de l'Eglise est de chercher comment intégrer ce volontariat du diaconat dans notre Constitution ? Certaines paroisses considèrent cet engagement volontaire comme non-conforme à la Constitution de l'EPKNC. Le volontariat met un frein au pouvoir de l'Assemblée de Ekalésia. Quant au diacre élu par l'Assemblée des Ekalésia son mandat reste soumis au pouvoir de cette Assemblée.

4. Comment améliorer le cahier de charges du ministère de diacre ?

Le volontariat du diacre :

Je vous cite une anecdote : 'Deux personnes viennent exprimer leur souhait de devenir diacre dans leur paroisse respective : le premier est divorcé de sa femme, le second est célibataire. Leur souhait est soumis à l'Assemblée des Ekalésia. Quelle est la décision ? L'Assemblée des Ekalésia n'a pas jugé sur la valeur de leur vocation et leur engagement, mais sur leur comportement et leur attitude purement charnels. L'Assemblée des Ekalésia a rejeté leur engagement en remettant en cause leur situation familiale. A cause de cette décision, les deux personnes se sont senties exclues et marginalisées par l'Eglise. Maintenant, elles se sont retirées des activités de leur paroisse et sont retournées dans leurs vies d'hier, dans l'alcool et les plaisirs du monde. Ceci est une leçon pour l'Eglise.

La parole du Seigneur dit : « ***Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes mais des pécheurs*** » **Marc 2 :17.**

Chercher d'abord de comprendre, ceux qui s'engagent au ministère sont ceux qui veulent améliorer leur vie de tous les jours. Ils cherchent un soutien et un réconfort moral à leur situation. Effectivement, ces gens ne sont pas des saints, ce qu'ils recherchent c'est de servir le Seigneur et par-dessus tout, accomplir la volonté de celui qui les a appelés.

Comment intégrer l'engagement volontaire du diacre dans la Constitution de l'EPKNC ?

La formation au ministère diaconal :

La nomination du diacre par l'Assemblée des Ekalésia, ou son engagement volontaire ne doivent pas être considérés comme des sujets de rivalité entre l'autorité de la paroisse et la personne du diacre.

Cet engagement nécessite l'élaboration d'un projet de formation à soumettre au Conseil Régional, au Département des Ministères et à Béthanie. La durée de formation sera déterminée en concertation entre l'intéressé et les responsables de l'Eglise régionale.

Après la formation d'une année, le diacre peut être soumis à un temps de préparation spirituelle, théologique et pastorale avec une évaluation à entreprendre avec sa paroisse avant la reconnaissance au ministère.

Le diacre doit rédiger et signer une lettre de demande d'admission pour la reconnaissance du ministère adressé à l'autorité de l'Eglise : paroisse, consistoire, région.

La compétence paroissiale :

Au sein d'une même région, l'Eglise supervise les ministères qui sont institués et reconnus par la Constitution, visant la crédibilité et l'unité de l'Eglise et son ouverture. Ceux qui ont été mandatés de diriger le travail appuient, orientent et servent les paroisses et exercent une surveillance sur les ministères reconnus par l'Eglise, 'Jean 13 :1-17, Romains 12 :8, Hébreux 13 :17'.

La durée du ministère a cinq ans :

Selon le constat des régions, le mandat du diacre ne doit pas être le même que celui du pasteur. La durée du ministère doit être donnée en fonction du bilan des cinq ans.

Il est préoccupant de constater la situation des diacres après cinq ans de ministère, qui décident de se retirer du ministère. Il y a un laisser aller dans l'alcool, le cannabis. Comment encadrer ces diacres qui ont décidé de mettre fin à leur vocation.

Le ministère de tous : « ***Les membres de l'Eglise ont part au sacerdoce universel du peuple de Dieu en participant selon leurs capacités et leurs ressources à la vie et à l'œuvre de l'Eglise et en rendant témoignage en tout temps et en tout lieu*** » **'Art.5 de la Constitution'.**

Ce texte est inscrit dans le préambule du statut de l'EPKNC en 1958 lors de son Autonomie le 24 avril 1960. A partir de ce principe nouveau, nous sommes égaux devant le salut et devant la grâce de Dieu. Ensuite nous sommes au service de l'Eglise et les individus sont appelés à s'entraider pour servir le travail de Dieu dans l'Eglise, 'Romains 12 : 1-8, 1 Corinthiens 12 :4-11, 1 Pierre 2 :4-10, 1 Corinthiens 14 : 26'. Le pasteur comme le diacre n'est plus le Père de la paroisse, il est simplement un frère qui vient servir le ministère de l'Eglise. Par la suite, les actes liturgiques d'installation seront prononcés pour la reconnaissance de ce ministère.

Le ministère particulier :

Dieu appelle par l'Eglise et équipe les individus pour des ministères particuliers dans la paroisse. Ces ministères sont basés sur la responsabilité de tous et sur la foi commune. Ceux qui sont appelés à un ministère œuvrent pour l'ouverture et l'unité de la communauté, 'Matthieu 9 :36-38, Actes 6 : 1-6, 2 Timothée 1 :6-7'.

Ministère consacré :

Aujourd'hui l'EPKNC reconnaît le ministère aux femmes et aux hommes selon sa Constitution. Etre diacre ou être pasteur, voilà deux ministères consacrés chacun avec ses orientations et ses tâches particulières. Le ministère consacré fait partie de l'Eglise et se manifeste dans un service actif dans la paroisse, mais ce n'est pas nécessairement exécuté avec un salaire. La reconnaissance de ministère signifie la confirmation de la vocation reçue, et elle donne la compétence d'avoir un ministère dans les paroisses, 'Jean 20 : 21-23, Ephésiens 4 : 11-13'.

Comment être diacre dans l'EPKNC ?

Il s'agit de définir le ministère en termes de service et non pas de pouvoir. Dans beaucoup de nos paroisses le diacre impose son autorité, ce qui est bien pour la bonne marche de la communauté. Il ne faut pas oublier que le diacre n'est pas uniquement au service de l'Eglise mais de toute la tribu.

Un défi à votre mesure :

Le diacre c'est un ministère à la frontière de l'Eglise, qui relie la société à l'Eglise. L'histoire de toute vocation est l'histoire d'un dialogue entre Dieu et l'homme, entre l'amour de Dieu qui appelle et la liberté de l'homme de répondre à cet amour.

Ce service est attesté dans l'Eglise depuis l'époque des apôtres, ceux qui aspirent à ce ministère devrez en toute humilité faire comme Jésus nous l'a enseigné en lavant les pieds de ses disciples. Christ lui-même s'est fait diacre en devenant le serviteur de tous.

Finalement le diacre n'a pas plus de pouvoir qu'un laïc, puisque la Constitution de l'EPKNC le met dans le statut de laïc. En fait au début de l'Eglise, le diacre est choisi pour 'assurer le service des tables' qui est la préparation de la Cène. Le service de la charité et de la distribution de l'aumône aux pauvres. Le diaconat est le sacrement du service pour que l'Eglise devienne toujours d'avantage un peuple de serviteurs.

En conclusion je lirai le passage tiré du document '**BEM du COE**' publié ses Eglises membres :

« Le diacre représente au sein de l'Eglise sa vocation de servante dans le monde. En menant un combat au nom du Christ parmi les innombrables nécessités de la société et des personnes, le diacre donne l'exemple de l'interdépendance du culte et du service dans la vie de l'Eglise. Ce n'est pas en confondant les vocations ou en agissant à la place du pasteur ou d'un laïc responsable par le nouveau diacre qu'on prépare mieux l'avenir de l'Eglise ».

Questions de débat :

- Le diacre peut-il célébrer un mariage en l'absence du pasteur ?
- Le diacre peut-il célébrer la Sainte-Cène ou c'est mieux avec le pasteur ?
- Etre diacre-femme pour pouvoir prendre la parole ?
- Que pensez-vous du diacre célibataire ?
- Etre diacre permanent !
-

Nata Wakira WAKAINE, Président de l'EPKNC

RESUME

Le Ministère Diaconal est un ministère qui a une histoire, un ministère qui se situe entre le profane et le sacré, entre la société et l'Eglise.

Question 1 : Aujourd'hui est-il encore utile d'avoir des diacres dans nos paroisses ?

Dans certaines paroisses, l'Eglise fonctionne sans dikonas.

Question 2 : Pourquoi les paroisses de l'EPK-NC ont-elles du mal à choisir des dikonas ? Existe-t-il des contraintes ou des obstacles qui empêchent nos paroisses de choisir le dikonas ?

L'article 25 de la constitution de l'Eglise précise qu'il n'est pas recommandé qu'un chef soit diacre de sa propre paroisse.

Question 3. La Constitution de l'Eglise n'est-elle pas un frein à l'engagement des personnes au ministère de diacre ?

Question 4 : Comment améliorer le cahier des charges du ministère de diacre ?

Le volontariat du diacre

Question 5 : Comment intégrer l'engagement volontaire du diacre dans la Constitution de l'EPK-NC ?

- La formation au ministère diaconal.
- La compétence paroissiale
- La durée du ministère à cinq ans (*bilan des cinq ans*)

Le ministère de tous : Les membres de l'Eglise ont part au sacerdoce universel du peuple de Dieu en participant selon leurs capacités et leurs ressources à la vie et à l'œuvre de l'Eglise et en rendant témoignage en tout temps et en tout lieu. Art 5 Constitution

Le ministère particulier : Dieu appelle pour l'Eglise et équipe les individus pour des ministères particuliers dans la paroisse. Ces ministères sont basés sur la responsabilité.

Question 6 : Comment être diacre dans l'EPK-NC

Il faut définir le ministère diaconal en termes de service. C'est un défi à votre mesure.

Questions :

- Est-ce qu'un dikona peut célébrer un mariage en l'absence du pasteur ?
 - Un diacre peut-il servir la Sainte Cène ou c'est mieux avec le pasteur ?
 - Être diacre femme pour pouvoir prendre la parole.
 - Que pensez-vous du diacre célibataire ?
 - Que pensez-vous d'un diacre (itinérant).
-

09H30-11H30 : ETUDE BIBLIQUE N°1

09H30 ▶

ACTES DES APOTRES 6

☛ Nata Var KAEMO.

- **DIKON : HAPEUE LAI ? Déroulement du parcours**
 1. **Accueil** (30mn)
- *Proposons aux participants de se présenter à quelqu'un que l'on ne connaît pas. Ce compagnon vous accompagnera durant tout ce temps.*
 2. **Accroche, avant d'entrer dans le texte. (30 mn)**
- **2/1. Partage sur des questions :**
 - 1° Quelle différence entre la religion chrétienne et l'Évangile ? Écriture et Évangile ?
 - 2° Qui est Jésus-Christ, le Christ transmis par votre Eglise ?

• 2/2. S'approcher des personnages :

- L'animateur conte le récit « L'Eunuque et le diacre » et l'assemblée écoute.
- *L'ange du Seigneur adressa la parole à Philippe : « Mets-toi en marche vers le midi, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. »*
- *Et Philippe se mit en marche.*
- *Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, reine d'Éthiopie, administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer Dieu. Il en revenait, assis dans son char, et lisait le prophète Isaïe.*
- *L'Esprit du Seigneur dit à Philippe : « Avance, et rejoins ce char. »*
- *Philippe s'approcha en courant, et il entendit que l'homme lisait le prophète Isaïe ; alors il lui demanda : « Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? »*
- *L'autre lui répondit : « Comment pourrais-je comprendre s'il n'y a personne pour me guider ? » Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui.*
- *Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Comme une brebis, on l'a conduit à l'abattoir, comme un agneau muet devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche. À cause de son humiliation, sa condamnation a été levée. Sa destinée, qui la racontera ? Car sa vie a été retranchée de la terre.*
- *L'eunuque dit à Philippe : « Dis-moi, je te prie : de qui le prophète parle-t-il ? De lui-même, ou bien d'un autre ? »*
- *Alors Philippe prit la parole, et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.*
- *Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d'eau et l'eunuque dit : « Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême ? » Il fit arrêter le char, ils descendirent dans l'eau tous les deux, et Philippe baptisa l'eunuque.*
- *Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe ; l'eunuque ne le voyait plus, mais il poursuivait sa route, tout joyeux.*
- *Philippe se retrouva dans la ville d'Ashdod, il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes où il passait jusqu'à son arrivée à Césarée.*
- Puis l'animateur demande aux participants de :
 - Nommer les différents acteurs du récit.
 - Relever une phrase, un mot, un geste qui me parle, à ma paroisse, à mon Eglise
- *Chaque participant prend des notes, avant de passer au texte de l'animation biblique elle-même.*

3. Visite guidée :

- *Une visite guidée du texte biblique adaptée à votre situation.*

- Un certain nombre d'indications de lieu balisent le récit : hors de Jérusalem, dans la direction de Gaza, vers le Sud, puis vers le Nord, à Azot, dans les villes, à Césarée. Elles placent l'événement dans un espace, le "sud", qui s'éloigne des régions jusqu'ici fréquentées par Philippe ou par l'évangélisation (Jérusalem, la Judée, la Samarie).
- La route est déserte. " Et voici un homme..." En face de lui, la présence de Philippe, soulignons-le, n'est pas le résultat d'une initiative personnelle ; elle est voulue par un autre ou, pour le dire autrement, elle est le résultat d'un "programme" lancé par un "destinateur", l'Ange du Seigneur.
- Philippe est au confluent de deux mouvements. D'abord, il est poussé par l'Ange du Seigneur (v. 26) ; ensuite, il est enlevé par l'Esprit pour continuer sa route (v. 40). Entre les deux, prend place une sorte d'excursion ou de détour. Ce détour est programmé pour un seul homme, l'eunuque, indice que ce seul homme vaut le détour...

Lire et comprendre

- L'homme en question est décrit aux v. 27 et 28 : sa nationalité (éthiopien), son état particulier (eunuque), ses fonctions (haut fonctionnaire royal), les raisons de sa présence sur cette route (il revient d'un pèlerinage), sa manière de voyager (il lit l'Écriture, dont Isaïe). Tout cela campe le personnage : quelqu'un d'important, étranger au monde juif mais attaché à Jérusalem ; il est religieux, pieux et pratiquant... Et c'est un lecteur familier de l'Écriture.

Après de cet homme ainsi qualifié arrive Philippe aux ordres de l'Esprit. Philippe entend que l'homme lit Isaïe. La lecture n'est peut-être pas problématique. C'est la question de Philippe : " Est-ce que certes tu comprends ce que tu lis ? " (v.30) qui fait apparaître comme une difficulté. La formulation de la question pose un écart entre "lire" et "comprendre". On pourrait traduire : " Est-ce que, précisément, tu comprends bien (tu interprètes ?), ce que tu reconnais ou discernes par ton travail de lecture ? " La question de Philippe ne met pas l'accent sur un problème de savoir manquant. Cet Éthiopien n'est pas ignorant. L'écart posé entre "comprendre" et "lire" fait apparaître un manque que le seul accroissement des connaissances ne peut combler.

La réponse au problème passe par un accompagnement au lieu d'une transmission de savoir : " Comment en effet le pourrais-je si quelqu'un ne me guide pas ? "

- Et ils sont bientôt trois sur le char : l'eunuque, Philippe et le texte.

Les figures du texte :

Le texte, dans sa lettre, est d'abord soigneusement rapporté : il s'agit d'Isaïe 53, 7-8. Le fait de le citer va créer des effets de sens. Des liens "figuratifs" se nouent avec le récit où il s'insère.

L'eunuque questionne : " Je te prie, de qui le prophète dit-il cela : de lui-même ou bien d'un autre, lequel ? " (v. 34). Et Philippe " ouvrant la bouche, commençant à partir de cette Écriture, lui évangélisa Jésus " (v. 35). Le discours de Philippe n'est pas rapporté en style direct mais il est résumé sous la forme d'un acte : "il lui évangélisa Jésus". Cette annonce de la Bonne Nouvelle s'ancre fortement dans le texte de l'Écriture ; elle prend appui sur ce qui posait question.

La question fait apparaître un point d'achoppement : de qui ça parle ? Quel est cet homme humilié et torturé ? S'agit-il du prophète-narrateur lui-même confondu avec l'acteur de son énoncé ? Ou bien de quelqu'un d'autre ? Le lecteur se trouve devant une énigme.

Philippe ne répond pas en avançant un nom. Il répond par un acte, une activité de parole : l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus. Jésus n'est pas ici un objet de savoir, mais le sujet de la Bonne Nouvelle.

Les lecteurs que nous sommes se trouvent eux aussi confrontés à ce texte. La mise en discours a pris soin de le citer. La question : de qui donc cela parle-t-il ? a une première réponse pour tout lecteur familier des poèmes messianiques d'Isaïe : le Serviteur souffrant par qui le salut arrive. Certes cela est exact, et l'on pourrait en rester là.

Mais ce serait ramener l'interrogation de l'eunuque à une simple demande d'information, et considérer l'acte de parole qu'est l'évangélisation comme un simple transfert de connaissances. Ce serait faire fi de la résistance de la citation prophétique.

Cette résistance tient à une consistance "figurative". Celui dont il est parlé est dessiné par un ensemble de "figures". Figure de la brebis conduite à la boucherie (pour sa viande) et figure de l'agneau muet lors de la tonte. Il est fait état ici du corps sous le double aspect de la chair (la brebis de boucherie) et de la parole (l'agneau sans voix). Le texte dessine la figure de quelqu'un atteint dans sa chair et dans sa parole, nié dans son corps, dans son être même, installé dans l'abaissement et l'humiliation (v. 33). Sur ce corps humilié et nié vient s'inscrire l'impossibilité du jugement ou l'absence de justice. " Qui fera le récit de sa génération ? " : La vie ôtée rend impossible le récit de la génération. Il s'agit donc de quelqu'un sans postérité pour le raconter. Il lui est impossible de s'inscrire dans un récit. Ce corps ne laissera pas de traces...

De qui s'agit-il ? la question tenaille l'eunuque. Quel nom mettre sous ces figures ? Celui du prophète se racontant ? Celui d'un autre ? Or, pour que celui de Jésus puisse venir au terme de l'acte d'annonce de Philippe, un nom intermédiaire se trouve évoqué par le texte lu lui-même : celui de l'eunuque. En effet, entre les figures de la brebis et de l'agneau et la figure de l'eunuque, n'y a-t-il pas quelque parenté ? L'eunuque aussi peut poser la question de sa postérité, lui aussi est un être à la chair mutilée dont la vie sous l'angle de la fécondité a été " ôtée de la terre "... Le récit ne manifeste pas explicitement une quelconque souffrance du personnage (de fait impossible à dire) mais la mise en discours laisse entendre le point de vue d'un sujet en souffrance.

Le corps régénéré

Sur le chemin sera trouvée une eau "quelconque" (v. 36). L'eunuque reprend la parole pour dire : " voici de l'eau ". La demande de baptême est faite sous forme interrogative : "quel (obstacle) m'empêche d'être baptisé ? " L'empêchement renvoie-t-il à cet autre obstacle à la vie éprouvé et rappelé par l'Écriture qu'est la mutilation en son corps ?

Or il n'y a plus d'obstacle. Ce qui fait empêchement dans la génération humaine n'existe plus lorsqu'il s'agit d'être associé à cette autre génération que concrétise le baptême. En ce sens, la demande de baptême est bien la réponse toute personnelle de l'eunuque, complétant l'acte de parole de Philippe, à la question : " de qui s'agit-il ? ". Comme si l'eunuque pouvait dire : " Et pour moi, tel que je suis, y aurait-il encore un obstacle à ce que je devienne et fils et frère ? Y aurait-il obstacle à entrer ainsi dans le récit de la "génération" de Jésus humilié et sauveur ? " C'est bien un corps qu'il intègre alors, un corps filial et fraternel révélé par l'annonce de Jésus, la figure du baptême étant venu s'inscrire là où le texte d'Isaïe avait fait apparaître la figure d'un corps souffrant et nié.

Le compagnonnage se poursuit jusque dans l'eau (v. 38). À deux, ils ont plongé dans l'Écriture ; à deux, ils descendent dans l'eau. L'eau comme le texte sont les lieux des transformations des sujets. L'eau vient signifier et donner corps à ce que le texte de l'Écriture a révélé au lecteur. Dans le rapport au texte, Philippe, le compagnon de lecture, ouvre à ce qui, dans la lettre, est donné, non à savoir, mais à entendre ; dans le rapport à l'eau, Philippe, le frère, engage la fraternité des fils.

La joie arrive alors comme l'écho renversé de la souffrance non exprimée, pour un homme littéralement "régénéré", réinscrit dans une lignée, celle des fils par le baptême, et dès lors apte à poursuivre sa route vers le sud. Seul, séparé de Philippe, est-ce un nouveau disciple qui prend ainsi la route de l'Éthiopie ?

Chemin faisant, tout un itinéraire a été parcouru. Partis d'un texte qui provoque l'achoppement, nous avons été menés à un acte de parole (l'annonce de Jésus Bonne Nouvelle) pour aboutir enfin à un baptême régénérant. Le compagnonnage a fait faire l'expérience d'un "choc" avec l'Écriture. L'Écriture est un corps. Cela apparaît dans les "figures" qui sont données à lire et à interpréter mais aussi dans le rapport construit entre le texte et le(s) lecteur(s). La lecture suscite une confrontation entre le texte et le corps du sujet qui lit.

Dans l'expérience de cet achoppement, le "corpus" lui laisse entrevoir un autre corps possible : celui justement qu'engage le baptême.

Perspectives

Ce court récit ouvre une sorte de parenthèse dans la ligne narrative suivie jusqu'ici par les Actes des Apôtres. L'espace d'un instant, à l'initiative de l'Ange du Seigneur et non de sa volonté de disciple, Philippe est propulsé hors des lieux de ses activités sur une route à destination d'un pays étranger. Là, il chemine avec un homme solitaire qui, de plus, n'appartient pas au monde juif. Cet homme, transformé, poursuivra sa route.

Au cours de ce voyage, un modèle à deux plans est proposé : celui d'un trajet qui fait aller de l'Écriture à l'Évangile, ainsi que celui de l'acte de "lecture-confrontation" nécessité par ce trajet. Ce sont peut-être là les conditions nécessaires pour que la Bonne Nouvelle s'affranchisse de l'espace où elle se trouve jusqu'ici confinée...

Nata Van KAEMO (Professeur à Béthanie).

RESUME

1° Quelle différence entre RELIGION CHRETIENNE et l'EVANGILE ?

2° Qui est le CHRIST ?

Le CHRIST transmis par la tradition de notre Eglise ?

Y a-t-il un passage biblique (verset, histoire, personnage ...) qui t'a interpellé dans ta vie, si oui, lequel ?

Animation biblique : Actes 8. 26-39

La rencontre de deux hommes : Philippe et l'Ethiopien (l'eunuque). Ils font chemin ensemble. – Lecture des Ecritures (Esaïe 53. 7-8) à haute voix. Baptême de l'eunuque par Philippe qui est diacre. L'eunuque transformé.

L'histoire se passe en dehors de Jérusalem (*en dehors de votre tribu*). C'est intéressant de sortir. Il faut sortir de là où on est quand on est assailli par le poids de nos responsabilités. L'esprit va conduire Philippe à sortir de Jérusalem. Cette histoire est une histoire qui a été programmée par l'ange. Nous, les diacres, comment on travaille ? Suivons-nous un programme ? L'ange pousse Philippe à sortir parce qu'il a vu l'eunuque qui a du mal à mettre en valeur sa foi. L'eunuque va provoquer l'ange de Dieu. L'eunuque c'est quelqu'un qui lit la bible, c'est quelqu'un qui est religieux et qui est engagé. Qui a posé le problème ?

Philippe pose la question à l'eunuque s'il comprend ce qu'il lit.

Il fait de l'accompagnement mais ne donne pas la réponse de ce qu'il sait. Le service du dikona dans la tribu ? Il est appelé à aller visiter les personnes qui sont dans le besoin.

Philippe annonce Jésus CHRIST dont parle Esaïe. Ce n'est pas une question de savoir, mais, c'est le sujet de la Bonne Nouvelle. Jésus souffrant par qui le salut est arrivé aux hommes. « **Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple** ». C'est quelqu'un qui va souffrir – « *La parole va être tuée* ». Tel fut le chemin de l'Agneau de Dieu tandis que qu'on le dépouillait de toutes ses dignités.

Jésus dont parle Esaïe c'est l'eunuque qui souffre dans son corps mais qui souffre aussi dans l'incompréhension de la parole. Il n'y a personne pour le conduire dans sa recherche de spiritualité.

L'eunuque a découvert sa vie qui souffre dans sa parole. De cette rencontre, un miracle va se produire quand tous deux arrivent devant une marre d'eau : Le miracle de la nouvelle naissance. L'eunuque est baptisé et l'homme qui souffre dans son âme, dans sa parole, dans son corps, est devenu par l'eau et, aussi par la révélation de l'Écriture, un corps fraternel. Les éléments de l'ancienne personnalité sont transformés en une nouvelle personnalité à l'image du Christ. Désormais, l'eunuque est inscrit dans une nouvelle ligne de fils de Dieu par le Baptême. Philippe décide de faire de l'eunuque son frère en CHRIST. La présence de l'eau sur leur chemin va les arrêter, et là, l'eunuque va être béni.

Qu'est-ce qui empêche, moi de faire le travail de Dieu, pour être baptisé ? Je suis mauvais ?

N.B : Ce n'est pas le baptême qui sauve. IL y a un acte et une parole. Par le baptême (*lieu*) de Jésus-Christ, il n'y a plus de différence en les croyants. Philippe un diacre qui sort de son pays rencontre un étranger, ils cheminent ensemble, ne se connaissent pas mais au bout du chemin, l'eunuque est transformé dans sa vie : Il est devenu **un homme nouveau**.

Question : Une préoccupation : Sortir du cadre est-ce possible ?

Intervention : **La religion doit être interpellé et éclairé par l'Évangile**. On a besoin d'être bousculé par l'Évangile. Aussi dans la Culture, les sagesses de nos coutumes c'est comme des rayons de soleil, mais notre soleil, notre lumière, c'est l'Évangile.

Intervention : Les sacrements sont réservés aux pasteurs, par tradition, par la pratique. Maintenant, il faut se poser les questions : Faut-il lever tous les interdits ?

Comprendre la dimension du diacre, dans l'exemple de la Bible, et le dikona EPK-NC.

Constat : Humanisation du travail de l'Église et négligence du côté divin. Nous avons trop tendance à pardonner au nom de l'amour, cela est humain. De temps en temps, il faut se poser la question sur le comportement, si on agit bien selon la volonté de Dieu, inspiré par l'Esprit de Dieu, ou on agit selon notre propre vouloir.

Le diacre est spirituellement l'épouse du pasteur, le second du pasteur. Le diacre n'a donc pas à faire le même travail que fait le pasteur.

Le **conseiller presbytéral** n'est pas « la femme » du pasteur. Il est l'égal du pasteur.

Question : Jusqu'où va la responsabilité du diacre et des conseils paroissiaux ?

SEANCE DE LUNDI APRES-MIDI

14H00-16H00 : THEMATIQUE N°2

14h00 ▶

« Différentes parties du ministère diaconal »
☛ Nata Jacky CAWIDRONE

« Vocation diaconale dans l'Église ». Donc, cet après-midi, on va essayer de continuer la réflexion de ce matin. Avec cette thématique de la vocation diaconale dans l'Église.

Les différentes parties du ministère diaconal : Et cette grande question : Quelles sont les différentes parties du ministère diaconal ?

Rappel.

Diacres ? Drikona ? Que signifie ce mot : « diacre » ou « drikona » dans nos langues ?

Parce que par exemple : « nata », terme en Nengone qui signifie pasteur. Et ce terme « nata » à une signification dans la langue de Nengone. Nata = mûr / mâtur. Nata = droit (l'opposé de gauche). Et nata = nouvelle (apporter la nouvelle). Et en drehu, c'est la même chose, hnamiatr en langue à une signification. Et c'est pour cela que nos vieux ont attribué des termes pour signifier « pasteur ».

Diacre ? Et drikona alors ? Ce n'est pas kanak « drikona, c'est quoi ? Il faudrait trouver un terme kanak plus significatif qui définit bien la responsabilité du « diacre » dans l'EPKNC. En tout cas, « drikona », ce n'est pas kanak. Même diaconat, diaconie, diacre, ce sont des termes bizarre, difficile à trouver dans le dictionnaire. Ce que je peux dire, c'est qu'on peut trouver ces racines quelque part dans le milieu hellénistique, dans le monde grec. « **Dikon** » vient du grec « **diakonos** » et « **doulos** », qui désignait le travail obscur et méprisé des esclaves qui servait à table. Celui qui était préposé à servir aux tables. Et Jésus va le reprendre à son compte, et ça, je crois qu'il y a vraiment un accord très clair des évangélistes dans les Evangiles là-dessus. Jésus va le reprendre à son compte en disant : « *Je suis venu non pas pour être servi mais pour servir.* » (Mt. 20,28 ou Mc 10,45). Et c'est ce verbe **diakonein** dérivé de « **diakonos** », qui a donné notre mot **diaconie**. Donc, « **diacre** », c'est la personne qui est appelée au service. Et on appelle « **ministère diaconal** », est tout la partie des affaires qui répondent aux besoins des autres. Et « **diaconie** » se définit-elle plutôt comme **aide concrète**, ou comme **participation à l'annonce de l'Evangile**, ou par l'articulation des deux.

La Parole de Dieu est **une parole qui s'incarne**. Cela signifie qu'elle n'est pas seulement un exercice verbal mais qu'elle prend corps aussi dans des actes qui la portent, qui est de l'ordre de la pratique, du service, à savoir la **diaconie**. Les mots utilisés dans l'Ancien Testament pour désigner *le service* indiquent qu'il ne saurait être isolé de tout ce qui constitue la vie de foi et notamment de son expression dans *le culte*. En hébreu c'est le même mot (*'abad*) qui désigne à la fois le service divin, le culte et aussi la vocation au travail de l'être humain (Gen. 2/15), l'accomplissement de sa tâche quotidienne (Ex.20/9).

Le Nouveau Testament oriente aussi dans cette perspective, quand il utilise un terme (*latreuô*) qui désigne l'acte cultuel (le culte rendu à Dieu ou aux idoles). Le Nouveau Testament utilise aussi un autre verbe (*douleuô*) qui désigne l'action du serviteur ou de l'esclave. Mais il y a encore un troisième terme (*diakonia*) qui est d'une autre famille de sens que ceux de l'Ancien Testament et que l'on traduit par « **diaconie** ». Le verbe **servir** (*diakonein*) est totalement absent. Tandis que serviteur (*diakonos*) ne se rencontre qu'en Esther 1/101, 6/1,3,52 et Prov. 10/53. Il désignait habituellement la fonction de « **servir à table** ». Alors, on a dit que le **diacre est un serviteur**. Il est serviteur : **de Dieu, de l'Eglise, et du peuple. Le service chez Paul**. Chez Paul, **le service** c'est, en premier lieu, **l'annonce de l'Evangile**. Tel est le ministère qui lui a été confié : la prédication du Messie crucifié. Son service est directement lié au Christ-Serviteur dont l'abaissement trace la trajectoire diaconale des disciples (Phil.2). **Serviteur de Jésus**, Paul se veut du même coup **serviteur de tous**.

En même temps, il y a l'autre aspect de la diaconie chez Paul, qui désigne *la collecte* en faveur des chrétiens démunis de Jérusalem. Paul la célèbre tour à tour comme une « **diaconie** ».

Différentes fonctions. Enfin le service s'exprime aussi, au pluriel, pour désigner les différentes fonctions constitutives de la vie de l'Eglise, suscitées par l'action du Seigneur et le don de l'Esprit (Rom.12/4ss4, 1 Cor.12/4ss5). Il est important de rappeler que dans l'Eglise il existe plusieurs fonctions par lesquelles l'Eglise fait vivre l'identité qu'elle a reçue. La tradition en distingue 4, à la fois différentes les unes des autres et étroitement articulées entre elles :

Premièrement, **la fonction culturelle**, qui concerne la relation du croyant avec Dieu, désigné par le terme *leitourgia* (qui a donné notre mot « liturgie ») ;

¹ Esther 1,10 : « Le septième jour, comme le coeur du roi était réjoui par le vin, il ordonna à Mehuman, Biztha, Harbona, Bigtha, Abagtha, Zéthar et Carcas, les sept eunuques qui servaient devant le roi Assuérus ».

² Esther 6 (v.1) : « Cette nuit-là, le roi ne put pas dormir, et il se fit apporter le livre des annales, les Chroniques. On les lut devant le roi, » ; (v.3) : «Le roi dit: Quelle marque de distinction et d'honneur Mardochee a-t-il reçue pour cela? Il n'a rien reçu, répondirent ceux qui servaient le roi.» ; (v.5) : «Les serviteurs du roi lui répondirent: C'est Haman qui se tient dans la cour. Et le roi dit: Qu'il entre.».

³ Prov.10,5 : «Celui qui amasse pendant l'été est un fils prudent, Celui qui dort pendant la moisson est un fils qui fait honte.»

⁴ Rm.12,4ss : «Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction,».

⁵ 1Cor.12,4ss : «Il y a diversité de dons, mais le même Esprit;».

Deuxièmement, **la fonction d'annonce de l'Évangile et d'enseignement** désignée par le terme kérigma, du verbe *kerussein*, proclamer, que les évangiles utilisent pour nommer l'activité de prédication de Jésus ; la **fonction communautaire *koinonia*** ; et la **fonction diaconale**, du verbe *diaconein*, servir, que Jésus a utilisé pour caractériser sa vocation⁶, et que Paul a repris pour désigner son ministère.

Ces 4 fonctions sont en complémentarité les unes avec les autres ; une Eglise qui ne ferait pas place, au moins un peu, à chacune d'elles, risque fort, à terme, de s'affaiblir. Mais il faut dire aussi que les fonctions peuvent bien sûr varier en fonction des contextes. Pour être active et dynamique, une église doit assumer toutes ses différentes fonctions. Un **bon serviteur de Christ** donc un bon serviteur de l'Eglise (tel que le drikona) doit assumer toutes ses fonctions.

- Il est prêt à célébrer des cultes,
- Il est prêt à prêcher l'Évangile,
- Il est prêt à s'occuper de sa paroisse,
- Il est prêt à s'occuper des autres dans la paroisse, celles et ceux qui sont dans le besoin.

En détail, ça donne ça : 1. Animation culturelle – 2. Animation communautaire – 3. Animation Diaconale.

En Animation culturelle, vous avez : Le culte – La liturgie – La prédication – La sainte-Cène. En Animation communautaire, vous avez par exemple l'animations bibliques (étude biblique, catéchèse, dōh, tapéras...). Et en Animation diaconale, c'est tout ce qui est pratique comme les ihmim...

• PREMIERE PARTIE : ANIMATION CULTUELLE

Plus serviteur mais ami.

Alors quand on prend cette lourde tâche d'être des serviteurs comme l'apôtre Paul, on devient avec Jésus, ses amis : parce qu'il est serviteur qu'il est ami de Jésus et qui dit ami de Jésus, dit ami de Dieu. Il le dit bien dans l'Évangile selon Jean chapitre 15, verset 15 : « *Je ne vous appelle plus serviteur parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous appelle amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père* ». Alors, la grande question qu'il faut se la poser aujourd'hui, est celle-ci : que signifie être diacre dans l'EPKNC ? Et pourquoi êtes-vous diacres ?

Seconder le pasteur. Alors on a dit que : Les diacres de l'EPKNC sont celles et ceux qui remplissent leurs fonctions classiques, à savoir : seconder le pasteur dans la liturgie et la prédication de la parole et dans l'animation de l'Eglise et de la diaconie (mission sociale et caritative). Et c'est qu'on vient juste de découvrir dans les deux graphiques. Et du coup, on voit là que vous devez faire autant que le pasteur et même plus que le pasteur. Et là il faut des bons comme vous. Qui a : Bonne réputation – Rempli de l'Esprit Saint et de Sagesse – Plein de foi – Agréé par toute l'Assemblée – Être élu (choisi)...

Aider les apôtres dans leur ministère de la Prière et de la Parole « servir à table » - Aider le pasteur pour le partage, apporter la Cène aux malades, personnes âgées.

Seconder le pasteur : On a dit et je le répète, le diacre est l'aide du pasteur dans toutes les affaires de l'Eglise. A son absence, ou en concertation avec lui, il doit :

- « *Présider le culte*
- *Partager la liturgie*
- *Partager la prédication*
- *Préparer les textes liturgiques*
- *Préparer les prédications*
- *Suivre les cours de prédication et de liturgie à Béthanie...*
- *Assister dans la distribution des sacrements.*

Les 2 sacrements : Il faut aussi rappeler que le diacre joue un rôle très important jusqu'à maintenant, dans l'administration des sacrements : la préparation des deux espèces pour la cène ensuite le service pendant le repas. Et la préparation des éléments du baptême. Et là il y a une question que j'ai envie de vous poser par rapport à la cène : qu'est-ce que vous en faite du restant de la cène ? Et est-ce qu'on peut donner maintenant la cène à tout le monde ? (à réfléchir en atelier).

⁶ « *Je suis venu non pas pour être servi mais pour servir.* » (Mt. 20,28 ou Mc 10,45)

Et toujours dans l'animation culturelle, il ne faut pas oublier le plus important, c'est d'aider les pasteurs à faire de l'**animation biblique** dans vos paroisses, faire de l'Évangélisation, encourager la Croix bleue, encourager nos jeunes à rentrer dans le travail du Keresiano, l'apprentissage du dôh, la mise en place des cantiques, taperas, la réédition de la Bible...

• DEUXIEME PARTIE : ANIMATION COMMUNAUTAIRE

Actes pastoraux. Ensuite, aider le pasteur dans l'animation communautaire de l'Eglise, c'est-à-dire : Assister ou faire des actes pastoraux. Ensuite, il faut l'aider à l'application de la Discipline et la Constitution de l'Eglise dans la paroisse.

Ensuite, il faut aider le pasteur dans la Catéchèse pour les enfants de l'EDD, MDJ, MDF, les Commissions et Départements. Ça, on a vu tout à l'heure, c'est de l'animation communautaire, mais toujours dans un cadre théorique de formation. Maintenant, toujours dans l'animation communautaire, mais plus pratique cette fois-ci, il faut aider les Trésoriers dans les paroisses (DEFIDEPA) à organiser les collectes et les offrandes mensuelles, voir avec eux pour l'entretien des bâtiments de l'Eglise dans la paroisse (temple, école, terrains...). **Il organise les collectes**, prépare et partage entre les familles les travaux d'entretien des locaux. Avec la COMISSE paroissiale, il organise les travaux d'entretien du Temple, du Presbytère, de l'Ecole de l'ASEE. Le presbytère doit être propre tout le temps, à l'intérieur comme à l'extérieur. Le diacre doit s'organiser avec la paroisse et bien sûr le DEFIDEPA. **De même avec le DEFIDEPA** de la paroisse, le diacre organise le budget de la paroisse (collectes, offrandes, ventes etc...). Il gère la comptabilité. Il est appelé à être en collaboration permanent avec le DEFIDEPA paroisse pour tout ce qui est organisation de la paroisse. Ça, c'est le côté organisation matérielle de la paroisse.

En même temps, avec la COMISSE paroissiale, il est responsable des visites. Ensemble, ils organisent les aides aux démunis (pauvres, vieillards, handicapés, orphelins, sinistrés, mariages...

Ensuite, le diacre doit participer impérativement aux réunions organisées par le Consistoire. Parce qu'il est avec le pasteur membre d'office du Consistoire, (article 35). Il a devoir de participer aux 4 Consistoires de l'année. Pour s'informer de tous les dossiers de l'Eglise. **Homme des réalités de l'Eglise.** Parce qu'il faut qu'il soit informé personnellement de tout ce qui concerne la vie de l'Eglise. C'est quelqu'un qui participe pleinement à la réflexion et aux débats. Il doit apporter ses connaissances et ses compétences personnelles. Il doit rendre compte convenablement de la vie de sa paroisse dans les grandes assemblées et instances de l'Eglise. Il doit donner son avis à l'assemblée lors des réunions et débats.

• TROISIEME PARTIE : ANIMATION DIACONALE

Animation de la diaconie. Et la troisième chose, c'est de devoir aider le pasteur dans l'animation de la diaconie (social/caritatif). On se rappelle de la diaconie de Christ dans les récits de miracles qui constituent des actes de salut ici et maintenant. On voit là une articulation étroite de *la parole* et du *service en acte* et aussi de *la prière*, (cf. : *la multiplication des pains*). **Atteindre l'autre dans sa souffrance.** La mission du chrétien et du croyant que nous sommes est de chercher à être rencontré et aimé par Dieu. Telle est l'expérience première de la foi. Les œuvres sont donc d'abord et avant tout réponse à l'initiative d'amour de Dieu. **Se laisser déranger.** Lorsque les chrétiens parlent de la mission, de leur témoignage, de la diaconie, ils sont souvent, avant tout, préoccupés de ce qu'ils vont *apporter* aux autres au lieu d'écouter. (Cf. *le renversement de perspective posé par la parabole du Bon Samaritain (Luc 10/25-37)*). Cette image nous amène à se reconnaître soi-même comme un blessé qui a besoin d'être secouru par un autre. **« Pris aux entrailles... ».**

Il s'agit d'accueillir l'autre, comme Jésus, se laisser déranger par lui, se laisser atteindre au plus profond par sa souffrance. Le texte dit que Jésus est *« pris aux entrailles »* par la faim, la maladie, la douleur, (**Marc 8/2**)⁷. **La compassion.** Cette *compassion*, qu'expriment les paroles et l'attitude de Jésus, c'est la capacité de se voir dans l'autre, de ne pas rester étranger à ce qu'éprouve le prochain, mais de s'y reconnaître.

⁷**Mc.8,2** : Jésus nourrit 4000 personnes : « Je suis ému de compassion pour cette foule ; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. ».

Il s'agit de considérer l'autre comme un autre soi-même, comme sa propre chair. La compassion c'est avoir la passion de l'autre jusqu'à souffrir avec lui à l'image de l'amour de Dieu qui a pris corps dans l'histoire.

Aider le pasteur dans l'Animation de la diaconie. C'est pourquoi il faut rappeler : le disciple doit toujours vivre son service en référence à la croix du Christ, en se reconnaissant lui-même fragile et limité. Ce qui importe c'est d'assumer sa faiblesse devant Dieu au lieu de la nier :

- Aider la paroisse.
- Visiter les malades, les vieux...
- Accompagner ceux qui sont dans le besoin
- Visiter les « absents » dans la vie de la paroisse
- Participer activement dans les activités de la COMISSE (hygiène, maladies, développement de l'habitat, informations sur les accidents dû à l'alcoolisme...
- Sensibiliser aux problèmes écologiques...

• CONCLUSION

Et pour terminer, je vais juste dire ainsi que, c'est peut-être lorsque l'Eglise se sent faible, démunie, dépouillée, c'est lorsqu'elle est tentée de baisser les bras qu'elle découvre ce qui constitue fondamentalement son ministère diaconal. C'est lorsqu'elle n'a pas grand-chose à donner qu'elle reçoit et partage le « *presque rien* » qu'elle a elle-même reçu, ce qui paraît dérisoire, insuffisant, voire voué à l'échec et qui pourtant par la puissance de Dieu peut répondre à tous les besoins des hommes du monde entier. « *C'est pourquoi je me réjouis des faiblesses...des détresses, des persécutions et des angoisses que j'endure pour le Christ, car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort* », (2 Cor.12,10).

Les bons serviteurs se forment et se réforment sans cesse. Ils continuent à étudier la Bible et la théologie, lisent des revues tels perspectives missionnaires, assistent aux séminaires, aux conférences organisées par l'Eglise par le biais de la Comith et Béthanie, se mettent au courant des nouvelles motions et des nouvelles orientations de l'Eglise, tels que le Programme Missionnaire PM et le Référentiel de la Catéchèse. Les bons serviteurs font tout cela pour ne pas perdre leur fraîcheur. Ils participent aux différents temps de formations régions-consistoires-pays. **Il préside l'Assemblée des ekalesias.** Article 11 : Seuls les ekalesias participent de plein droit aux décisions... de l'Eglise. Ils se réunissent une fois par mois en Assemblée des ekalesias sous la présidence du pasteur ou d'un dikona. Le diacre en a maintenant le droit et le devoir. L'assemblée des ekalesias est la réunion de paroisse mensuelle où sont traitées toutes les affaires de l'Eglise.

Diacre femme. Et il ne faut pas oublier les meilleurs sont les femmes diaques qui jouent un rôle très important dans la paroisse.

- Un rôle d'Assistante des diaques :
 - Aider dans l'entretien du temple et de eika.
 - Préparer et ranger la table de Sainte Cène.
- Concernant les éléments, il faut préparer la nappe et la vaisselle.
 - Aider, accompagner et conseiller la femme du pasteur dans ses fonctions d'épouse et mère.
 - Collaborer avec elle dans sa fonction de formatrice des femmes et des jeunes filles.
- Elle doit s'occuper aussi des travaux manuels, de l'Entretien, de la cuisine, du tressage, de la couture etc.

Interruption ou fin de ministère.

- Règlement de l'Article 25 : *Si l'exercice du ministère diaconal ne peut plus être assuré par l'intéressé, qu'elle qu'en soit la raison, l'Assemblée des ekakesias procède à la nomination d'un nouveau dikona.*
 - **Avertir le pasteur (et l'Ass. des ekalesias)**
 - **On est diacre dans sa paroisse.**

Absence de la paroisse. On termine avec les absences :

- Le diacre ne peut pas s'absenter de la paroisse sans prévenir le pasteur et l'Assemblée des ekalesias.
- Pour toute absence de la paroisse de plus d'une journée, le dikona doit prévenir le pasteur.

- Si l'absence doit excéder un mois, le dikona en informe lui-même l'Assemblée des ekalesias.
- « Vous avez été choisis... ».** Vous avez été choisis, parce que vous êtes des : « sages », « intelligents » et « éprouvés ». Vous avez été choisi pour jouer le rôle de « responsables », rôle de « chef » :
- Chef de milliers : président du CR.
 - Chef de centaines : président de Consistoire.
 - Chef de cinquantes : *diacres*, pasteurs, délégués et responsables de paroisses.
 - Chef de dizaines : responsables de GDJ, GDF, moniteurs d'EDD, des Commissions et Départements.

« S'impliquer dans la dynamique de Dieu ». En même temps, il faut dire que :
Vous êtes **DES COLLABORATEURS**, parce que :

- La collaboration est indispensable.
 - Le pasteur et les responsables de la paroisse ont besoin de vous.
 - Vous avez besoin du pasteur.
 - Vous avez besoin des responsables d'activités.
 - Si chacun œuvre à sa place, la moisson abondante de Dieu se réalise même s'il y a peu d'ouvriers.

« Vous êtes des leaders ». On vous appelle des leaders. Parce que le rôle du leader, est de :
Mener le groupe, Diriger le peuple,

- Diriger le peuple vers le pays où coule le lait et le miel.
- Diriger le peuple vers de meilleures conditions de vie
- Diriger le peuple vers la joie et la paix.
- Diriger le peuple vers l'indépendance et la pleine souveraineté du cœur.

➤ **Qui marche avec Jésus**

➤ **Avance toujours dans la paix et la joie.**

« Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous... ».

Pasteur Jacky CAWIDRONE

(Animateur théologique général de l'EPKNC).

RESUME

La Vocation diaconale dans l'Eglise

Les différentes parties du ministère diaconal :

Le diacre : Prédication de la parole et le baptême

Nata : Maturité, la nouvelle, la droite.

Diacre ▶ Diakonos ▶ Serviteur ▶ Travail obscur et méprisé des esclaves qui servaient à table.

Jésus va reprendre ce service à son compte pour le transformer en un service noble. Jésus dit : « *Le Fils de l'Homme est venu, non pour être servi, mais pour servir ... Matthieu 20.28* »

Diakoneim ▶ Diaconie Aide concrète à l'annonce de l'Evangile.

Diacre c'est la personne qui est appelé au service, toute la partie du service qui répond aux besoins de l'autre. Faire du concret. Faire de la diaconie. La parole de Dieu est une parole qui s'incarne qui prend corps dans des actes, dans des manifestations concrètes. Je viens rendre un service à l'Eglise.

Abad ▶ service divin, le culte et la vocation au travail de l'être humain (accomplissement des tâches quotidiennes).

Diakonia ▶ Diaconie

Diacre ▶ Serviteur de Dieu, de l'Eglise et du peuple. En premier lieu c'est l'annonce de la parole de Dieu tel est le ministère qui lui a été confié, témoigner le Messie crucifié.

L'autre aspect de la diaconie est la collecte des chrétiens pour les personnes démunies de Jérusalem.

Différentes fonctions de l'Eglise : l'action du Seigneur et le don de l'Esprit. (Rom. 12/4s, 1 Cor. 12/4ss).

Identité de l'Eglise : L'Eglise fait vivre l'identité qu'il a reçue.

La fonction cultuelle : Qui annonce la relation du croyant avec Dieu (leitourgia) liturgie.

La fonction d'Annonce de l'Évangile et d'Enseignement : kérigma du verbe kéréssein

La fonction communautaire (koinonia). Prêcher la parole à la communauté. Un service en relation avec la communauté.

La fonction diaconale. Un bon serviteur du Christ est un bon serviteur de l'Église.

Ces fonctions sont complémentaires les unes des autres pour que l'Église soit dynamique et active.

Animation Cultuelle ▶ Culte Liturgie Prédication Sainte Cène

Animation Communautaire ▶ Animation biblique

Animation Diaconale ▶ C'est la pratique : aller rencontrer des personnes qui sont dans le besoin.

Parce que vous êtes serviteurs que vous êtes amis de Jésus donc ami de Dieu.

Question : **Que signifie être diacre aujourd'hui dans l'EPK-NC**

Seconder le pasteur : Dans la liturgie et la prédication de la Parole, dans l'animation de l'Église, Il faut des compétences.

Les 2 sacrements : **La Sainte Cène** et **le Baptême**. Le diacre a un rôle précis dans le service sacramental : La préparation des éléments constitutifs de la Cène et du Baptême.

Question : **Qu'est-ce que vous en faites des restes de la scène ?**

Animations bibliques Aider les pasteurs dans les paroisses dans l'évangélisation, Doh, réédition de la bible, Cantique, lecture de la bible.

Actes pastoraux Aider le pasteur lors d'un enterrement, et le mariage.

Question : **Par rapport aux actes pastoraux : l'enterrement et le mariage, qu'en pensez-vous**

EDD et MDJ. Les dikonas sont responsables de l'école du dimanche. Aide à encadrer et à former.

Collectes et offrandes mensuelles, entretien du patrimoine mobilier de l'Église.

Le diacre organise les collectes et organise les travaux dans la paroisse.

Le diacre organise le budget de la paroisse en collaboration avec le DEFIDEPA de la paroisse.

Avec la COMISSE paroissiale, organise les aides pour les personnes dans le besoin.

Il doit participer impérativement aux réunions du consistoire (*membre d'office*) pour s'informer de la vie de l'Église et qui participe aux débats. Apporte ses connaissances personnelles.

Animation de la diaconie : Jésus s'est soucie d'abord du besoin de la foule (*multiplication des pains*). C'est humain, c'est un acte humanitaire et ensuite Jésus dit aux disciples : « Donnez-vous même à manger ».

Il faut se laisser atteindre. Se laisser déranger.

CONCLUSION : C'est quand on se sent démuni que se manifeste la puissance de l'Esprit de Dieu « *C'est quand je suis faible que je suis fort* », (*2 Corinthiens 12,10c*).

L'Assemblée des ekalesias. Le diacre préside l'assemblée des Ekalesias. Seuls participent de plein droit les ekalesias aux décisions de l'Église. L'assemblée des ekalesias est la réunion mensuelle de la paroisse qui traite de la vie de l'Église. Les diacres ne peuvent pas s'absenter de la paroisse sans avoir prévenu le pasteur.

(Référence à la Constitution). Le pasteur est le responsable de la paroisse. Les diacres sont des leaders parce qu'ils sont appelés à diriger le peuple vers de meilleure condition de vie, la joie et la paix. Qui marche avec Jésus, sera toujours en paix. « *Si Dieu est avec nous qui sera contre nous* ».

Le diacre joue un rôle important de collaborateur dans la vie de l'Église et en particulier dans la communication des informations et des décisions de l'Église (*Consistoire, synodes ...*).

06H00-06H30 : MEDITATION N°2

06h00 ▶ MESSAGE (Région Nengone)

Texte biblique : Ephésiens 1.11-14

Nous sommes au 2^{ème} jour du programme de Formation Continue des diacres, et, notre simple présence aujourd'hui, ce matin encore, pour ce temps de méditation matinale, comme enfants de Dieu, comme dikona, femme de dikona, pasteur, ekalesia, papa, maman et enfants ne prouve-t-elle pas la fidélité et la puissance de Dieu ?

Nous avons écouté ensemble la lecture des 4 versets bibliques tirés de la lettre de Paul aux Ephésiens dans le chapitre

1. Chers amis, il est vrai : ce n'est pas évident de comprendre et d'interpréter la pensée de Paul, un personnage d'une grande envergure. Mais, en lisant ces versets **11 à 14**, je crois comprendre que, Paul nous expose ce que, Dieu s'est proposé de toute éternité, pour Christ et en Christ, pour l'assemblée, pour les croyants unis à lui. Dieu avait élu, avant même la création du monde, ceux qui entendraient l'Évangile et y répondraient avec foi. Quand Jésus Christ est venu comme homme sur la terre, il a reçu l'Esprit. Dieu l'a oint de l'Esprit Saint et de puissance, parce que, le Père a vu en son Fils Jésus Christ, un fils d'une obéissance sans faute. L'Esprit a été envoyé sur lui, comme la marque, de sa pleine approbation et de satisfaction complète. Quant au croyant, ce n'est pas, à cause de ce que Dieu a vu et trouvé en lui, qu'il a donné l'Esprit Saint, mais, à cause de ce qu'il a vu et trouvé en Christ ressuscité et glorifié. Le Saint Esprit, nous introduit dans les pensées de Dieu, révélées dans sa Parole. Ce qui fait de nous, des êtres nouveaux.

Cependant, chers amis, être né de nouveau, ne suffit pas. Pour cela, nous avons besoin, de l'action de l'Esprit en nous, pour pouvoir comprendre, et, faire des progrès, dans, les choses de Dieu. Paul nous apprend, que, le premier pas : il s'agit d'abord, d'entendre la parole de vérité, c'est-à-dire l'Évangile. Mais ensuite, le second pas, et c'est très important, consiste à accepter avec confiance le Christ Jésus.

C'est la foi seule, saisissant la parole de vérité, qui met toute âme, quelle que soit son origine, en possession de l'évangile du salut, notre salut, car le salut est personnel, chacun, ayant à le recevoir, sans priorité de race, de famille, ni de culture. Tout est cohérent dans le plan de Dieu, et, tout se tient, parce que tout se lie à Christ comme le commencement, comme le centre et la fin de toutes choses. Dans le texte de ce matin, Paul nous fait comprendre, que les distinctions ethniques, n'ont donc plus de sens, puisque, Juifs et Gentils forment le peuple de Dieu, en dépit de leur culture fondamentalement différente.

Le texte de ce matin, nous révèle aussi, que, nous avons été scellés du Saint-Esprit. C'est le Saint-Esprit qui est la garantie, que nous appartenons à Dieu, et, qu'il fera ce qu'il a promis. Sa présence en nous, signale l'authenticité de notre foi, et, prouve que nous sommes ses enfants : **des enfants de Dieu**. Sa puissance travaille en nous, pour nous transformer, et, produire la foi en Dieu, et, en son Fils, puisqu'il est donné comme **le sceau de Dieu**. Le croyant est ainsi **marqué** comme : appartenant à Dieu.

Chez nous à Nengone, pendant le cérémonial du mariage coutumier, le dernier geste, qui est fait dans les échanges coutumiers, consiste à remettre la jeune mariée, à la famille de son époux. Une coutume et une parole accompagne ce geste, comme on dit chez nous en Nengone : « CO CA WATA NI HMENEW » - « COUPER LES PIEDS DE LA JEUNE MARIEE ». Cela peut étonner et peut paraître très violent, parce que : Couper les pieds, rend physiquement inapte à marcher. Au fait, cette marque chez la jeune mariée reste invisible, puisque, ce geste symbolique, de « couper les pieds de la jeune mariée », signifie qu'elle a changé de statut. De jeune fille, elle est devenue une femme mariée, responsable d'un nouveau foyer, dans sa nouvelle famille, comme dans son clan, et que désormais, ce geste coutumier est le signe, qui va la distinguer, toute sa vie durant. Jeune femme mariée, elle le restera toute sa vie.

Nous sommes maintenant des enfants de Dieu. C'est désormais, notre position, acquise grâce à la mort de Christ sur la croix, et ressuscité. Cette position signifie, que, notre relation avec le monde a changé. Il est vrai que le chrétien, ne devient pas meilleur, lorsqu'il acquiert cette place « **d'enfant de Dieu** ». Mais, sa position est totalement changée, il n'appartient plus à la lignée du « **premier homme** », du vieil homme quoi. Il appartient désormais à celle d'une nouvelle création, en acceptant le Christ ressuscité, qui a montré ce qu'était un homme parfait : **c'est un homme nouveau**. L'homme nouveau n'est donc pas un rapiéçage de l'ancien. Les choses vieilles laissent places aux choses nouvelles, des choses, entièrement de Dieu. Le croyant est passé des ténèbres à la lumière, de l'esclavage à la liberté,

de la puissance du monde, à la puissance de Dieu. Le croyant est donc, celui qui est sorti de là où il est, pour entrer dans CHRIST. Son attitude et ses valeurs sont transformées, si le croyant, laisse l'esprit de Dieu vivre en lui.

Ces nouvelles valeurs fait de lui **un Do-kamo, un Nidi ngome, un Vrai homme, un Homme authentique**, un homme ayant la nature du Christ, qui est en phase avec son temps.

Un homme nouveau responsable dans le témoignage de la mission de Dieu, maintenant - ici à Tiitch - dans les paroisses - dans les consistoires - dans chaque région et partout ailleurs. Comme un arbre qu'on déracine du sol, nous avons été arrachés du monde, afin de servir un nouveau Maître. Nous ne appartenons plus à la puissance du monde, nous sommes maintenant la possession de Dieu. **Nos cœurs y répondent-ils fidèlement ? Nous donnons-nous à Christ, corps, âme et esprit pour son service et pour sa gloire ?**

L'Esprit est la marque des droits de Dieu, sur chacun de nous. Le texte d'aujourd'hui révèle, que le Saint Esprit est actuellement notre lien béni avec Dieu.

Si par le Saint-Esprit, nous sommes devenus « **enfants de Dieu** », Il faut montrer que « **l'enfant de Dieu** », non seulement, obéit à la Parole de Dieu, mais aussi, qu'il est heureux de la mettre en pratique. C'est ainsi qu'il pourra être **un témoin vivant** du Christ. Le chrétien à un signe qui le distingue des autres : c'est qu'il porte **une marque**. Ce n'est pas une marque physique, que l'on peut effacer, mais une marque spirituelle éternelle, que l'on ne peut détruire. Dieu nous a scellés de son Esprit, car, nous lui appartenons. Il nous a marqué de son seau, **son signe de propriété**. Dorénavant, nous ne devons plus être confondus avec ceux qui n'ont pas cru. Nous sommes « **enfants de Dieu** », entièrement à lui. **Quel privilège d'être ainsi !** Si Dieu a mis une marque sur nous, qu'on ne peut pas effacer, nous ne pouvons pas en porter, une seconde marque. Et, si le monde imprègne notre vie de sa propre marque, notre témoignage risque de devenir *incertain, ambigu, douteux pour les autres*. Aujourd'hui, le monde cherche toujours, à mettre sa marque, sur les serviteurs de Dieu.

C'est par la mort, que Christ, nous a arrachés au pouvoir du monde, pour que nous devenions : **les enfants d'un Père qui nous aime**. Un cœur purifié, aujourd'hui, Dieu le donne, à, celui qui croit au Seigneur Jésus. On ne peut pas l'obtenir autrement. Cette pureté devant Dieu est celle de Jésus, reçue dans notre être intérieur. C'est par la foi, que nous recevons, une vie nouvelle, et, elle nous permet aussi, de vivre cette vie au quotidien. Cette pureté de cœur, dans toutes nos relations, nos actions, et, nos choix, nous donne la force de rejeter, l'esprit d'erreur. Ainsi, toutes nos relations seront illuminées d'une beauté, d'une profondeur, d'une authenticité nouvelles. Quand un homme, vient par Jésus Christ, à la connaissance de Dieu, il a le droit d'être « **enfant de Dieu** » ; à la fois parce que, Dieu lui a donné la vie : la vie éternelle. Il est né de Dieu, et, parce que Dieu l'a adopté.

Ce titre d'enfant de Dieu est une dignité extraordinaire, pour une créature de Dieu. **Chers amis**, notre existence a un sens profond et unique. C'est le sceau du Saint-Esprit qui confirme, et, atteste que, celui qui croit en Christ, appartient à Dieu. Aussi, chaque jour, nous avons à nous comporter, en fonction, de, ce que nous sommes : **des enfants de Dieu, des dikonas**. Sur la croix, Jésus a donné sa vie pour nous. Il a porté le châtiment, que méritent chacun de nous, à cause de nos péchés. Ainsi, la croix est le fondement de notre paix avec Dieu. Si la croix nous réconcilie avec Dieu, et nous, à Dieu ; elle nous sépare aussi moralement du monde. Si la croix est venue se placer, entre nous, et nos péchés, la croix se place aussi, entre nous, et le monde, où, nous devons pourtant marcher tous les jours, et vivre, et faire le bien, en ayant comme modèle : le Christ. A la croix, Dieu nous invite à entrer dans le royaume du Fils de son amour, mais aussi, à sortir moralement du monde.

Chers amis, pour reconnaître un arbre, le moyen le plus simple n'est-il pas d'examiner le fruit qu'il produit ? Si, j'ai accepté le salut, offert par Jésus-Christ, à la croix, si, j'ai reçu avec son pardon, la vie éternelle, ma conduite et mes fréquentations doivent le montrer. Les gens qui ont des vergers savent que, la qualité des fruits, résulte de la vitalité de l'arbre, qu'il faut nourrir, qu'il faut protéger, qu'il faut entretenir, en éliminant certaines branches encombrantes et gourmandes, si l'on veut avoir de beaux fruits. Le chrétien entre par la nouvelle naissance, dans un autre monde : celui de l'amour de Dieu, révélé par le don le plus extraordinaire, qui puisse se concevoir : celui qu'il a fait de son propre Fils Jésus CHRIST. Devant un tel don, le croyant comprend qu'il n'est plus à lui-même : il prend plaisir à se consacrer à Dieu.

Sur le plan spirituel, nous qui croyons au Christ, nous avons le privilège, de faire partie de la nouvelle création, qui a son fondement, dans la résurrection du Christ. Nous avons la capacité, de faire par l'Esprit, des œuvres qui plaisent à Dieu. Dieu a confié à nous, des êtres humains fragiles, et, qui peuvent se tromper, le merveilleux message, d'une haute valeur morale du salut, en Jésus-Christ. Dieu nous emploie pour propager la bonne nouvelle, en dépit de notre faiblesse, et il nous communique la force d'accomplir son œuvre : celle du Saint-Esprit.

« *Chers frères et sœurs, la Région Nengone et la Région IAAI vous encourage, nous encourage tous, car notre Dieu, désire le meilleur pour nous. Il a donné son Fils, pour générer en nous la vie nouvelle. Dieu est en train de créer les*

éléments de la nouvelle création, du nouveau schéma qui va remplacer la triste épave du monde. Nous devrions donc, joyeusement nous placer à son service, comme des sacrifices vivants. Cela implique, que nous mettions notre énergie, et nos ressources, avec la puissance du Saint-Esprit, pour témoigner de la mission de Dieu, **par notre foi, en œuvres et en paroles**, tout en renonçant jour après jour, à ces stimulants artificiels.

**Que Dieu bénisse sa parole !
Amen**

Dikona Alain HNASSIL (Secrétaire général de Nengone)

SEANCE DU MARDI MATIN

07H30-09H00 : ETUDE BIBLIQUE N°2

07h30 ▶

MATHIEU 20,1-15

☛ Nata Olivier DELACHAUX

Compréhension et méditation de la parabole

Déroulement de l'étude biblique

1. Tous ensemble, en grand groupe de ~260 personnes (10mn).
2. En petit groupe, maximum 10 personnes. (60 mn).
Ensemble : Lecture des directives ci-dessous (5mn). Les directives sont :
 - **Prie le Saint-Esprit** avant de relire **Matthieu 20.1-16** afin qu'il descende en nous, qu'il « ouvre les yeux de notre cœurs » et qu'il nous ouvre à la fois les Ecritures et notre intelligence ; qu'il nous accorde la lumière intérieure de la foi, celle-là même qui nous révèle le visage de Dieu, afin que « Christ se détache des Ecritures ».
 - **Lis Matthieu 20. 1-16**, lis le passage attentivement, lentement, plusieurs fois. Cherche à écouter avec tout ton cœur, toute ton intelligence, toute ta force.
 - **Médite**. Pour t'aider à te concentrer, tu peux te mettre « dans la peau » d'un auditeur qui aurait été à côté de Jésus au moment où il raconte l'histoire et imaginer un dialogue avec lui ou avec les autres auditeurs. Tu peux aussi te mettre « dans la peau » d'un des ouvriers qui s'est fait louer et te mettre à dialoguer avec un autre ouvrier ou avec le Maître. Tu peux aussi lire la méditation d'Isabelle Rivière sur l'autre côté de la feuille.
 - **Prie**. Offre à Dieu le fruit de ta méditation en lui adressant une parole.
 - **Seul : lecture et méditation (20mn)**. Chacun s'isole dans son cœur, fait silencieusement la prière avant la lecture, lis encore une fois le texte et médite la parabole en suivant les directives qui viennent d'être données.
 - **Ensemble : restitution de la médiation (15mn)**. Chacun partage à tour de rôle le fruit de sa méditation aux autres membres du groupe. Chacun peut partager une fois et une seule fois. Il n'y a pas de discussion ou d'échange. Une fois qu'il a fini de parler celui qui a parlé écoute les autres partager le fruit de leur méditation.
 - **Seul : préparation de la restitution à Dieu (10mn)**. Chacun s'isole à nouveau dans son cœur et prépare une prière courte, d'une phrase ou deux, dans la suite de ce qu'il vient de méditer et de partager au groupe. Il peut écrire la prière ou la mémoriser.
 - **Ensemble : restitution à Dieu (10mn)**. Devant les autres membres du groupe chacun dit à Dieu la prière qu'il a préparé sous la forme d'une parole parlée ou chanté.
3. Tous ensemble, en grand groupe de ~260 personnes (20mn).

Méditation d'Isabelle Rivière à partir des v 6-7

Qu'est-ce que c'est beau. Ceux qui sont regardés comme bon à rien et décrétés inutiles par les hommes, notre Seigneur leur dit « Vous aussi allez à ma vigne ». Oui le Maître divin a une embauche à leur fournir, parce que le seul travail qu'il leur est demandé c'est de l'aimer. Or précisément il a fait les hommes pour aimer et il n'est aucun d'entre eux qui n'est reçu la capacité s'il y consent d'aimer.

Qu'est-ce que c'est beau, les petits, les infirmes, les disgraciés, les épuisés, les maladroits, les ignorants, les vaincus, ceux qui sont trop laids pour qu'on les aime et celles qui ne sont pas assez belles pour qu'on les épouse, ceux qui ne sont pas « doués » comme ceux qui n'ont rien su faire de leurs dons, tous ceux qui n'ont pas « réussi » tous ceux qui sont sans « situation », sans « espérances » et sans emploi, ceux que le monde a repoussés comme ceux qu'il a brisés ... à tous ceux-là, Dieu lui-même, le Maître universel et le parfait Patron, leur dit je vous veux du bien.

Et même il nous veut, il nous désire, il nous cherche ! A toute heure du jour il sort pour se mettre en quête des laissés-pour-compte et des vieux, et, sans s'inquiéter de références ni de certificats, d'antécédents ni d'aptitudes, il ramasse indistinctement tout ce qui se laisse ramasser.

Ô Maître inépuisable, et tu ne recales aucun de ceux qui se présentent à l'examen d'amour, puisqu'immanquablement tu combles de toi-même la différence entre ce que nous valons et ce qu'il nous faudrait valoir pour être dignes de te servir. C'est pourquoi peu importe en somme pour l'ouvrier l'heure à laquelle il entre dans son emploi : l'emploi est toujours vacant, l'emploi le réclame toujours ; en Dieu personne, jamais, n'arrive en surnombre, puisque la place est infinie ; pour aimer dans la vigne de l'amour.

Isabelle Rivière est la sœur de l'auteur du célèbre roman le Grand Meaulnes (Alain-Fournier). Elle naquit en 1888 et épousa l'écrivain Jacques Rivière, un grand intellectuel français. Une fois, veuve, en 1925, elle se retira à côté d'un monastère bénédictin, pour se consacrer à la méditation de la Bible. Méditation extraite de « A chaque jour suffit sa joie », Edit. Emile Paul Frères, Paris 1949, p. 368-369. (N.B : dans l'original, Dieu est envoyé).

Séance plénière :

Est-ce la parabole du manque de main-d'œuvre ?

Est-ce la parabole du Maître injuste ?

Est-ce la parabole du salaire égal ?

Cette parabole fait partie de tout un peuple dans la bible qui parle du renversement des valeurs dans le Royaume de Dieu. Le royaume des cieux appartient à ceux qui sont comme des petits enfants. Le renversement des valeurs dans le royaume des cieux, Jésus a vécu sur la croix. C'est en Donateur qu'il est venu à nous. La croix c'est le lieu où j'affirme mon identité, mon être.

Toute la parabole est construite pour faire apparaître une vérité importante : Dieu met en évidence sa grâce et sa générosité, son amour pour nous. Il est absolument souverain et bon et sa souveraineté ne s'accorde pas avec l'idée *de justice* et *d'égalité* que peut avoir l'homme « inconverti ».

Question : Quel intérêt a le Maître d'embaucher de tels ouvriers ?

Jésus veut nous amener dans une logique de renversement des valeurs dans le royaume des cieux.

Question : Quel est ce travail qui obsède tant le Maître ?

Ne plus considérer toutes choses à partir de soi. Vivre la parole sur la pensée de Jésus c'est l'exercice de l'amour. Le travail de la vigne c'est le travail de l'amour.

L'intervenant termine son exposé par une prière.

Pasteur Olivier DELACHAUX (professeur à Béthania)

09h30 ▶

« Le fonctionnement du système diaconal dans l'EPKNC »
Nata Var KAEMO

RESUME

Permanence du congrégationalisme. (*Un chant d'introduction de Nata Var et Nata Jaekë*) « **Longue et longue, longue est la route** ».

Comment fonctionne le système diaconal dans notre Eglise et d'où est-ce qu'il vient. C'est important de le savoir à l'heure d'aujourd'hui où il y a des bouleversements dans nos structures.

Il existe 4 formes de gouvernance de l'Eglise.

1. Système Episcopal, système de leadership dirigé par un évêque (un grand pasteur) CATHOLIQUE. Le chef c'est l'Evêque
2. Système Papal, dirigé par un Pape investi d'une autorité suprême, autorité difficile à contester parce qu'on dit que son autorité est divine. Le Pape est l'autorité suprême
3. Système congrégationaliste très présent aux îles Loyauté où la paroisse locale a une autorité. Système ouvert dans le principe où c'est le Saint Esprit qui nous dirige. Animé par foi, à partir du moment où la paroisse fonctionne c'est cela qui est important. C'est le système qu'on a hérité des Anglais. Les puritains anglais mise sur la moralité. Le système français ne fait pas de distinction et mise sur le système de l'intelligence
4. Presbytéro-synodal (*paroisse-synode*) La paroisse est aussi une autorité parce qu'il y a un échange entre la paroisse et le synode. C'est le système qui a été retenu par l'EENCIL – EPK-NC. C'est l'Eglise du peuple.

Quel gouvernement pour l'EENCIL ? (Aujourd'hui l'EPK-NC)

Comment unifier l'Eglise des Loyauté avec l'Eglise de Momawe en une seule ?

Le premier système est celui mis en place par LEEHNARDT en mettant en place une constitution pour notre Eglise et en donnant le nom de la nouvelle Eglise : Eglise Evangélique en Nouvelle Calédonie et aux Îles Loyauté qui marque une distinction entre la grande terre et les îles Loyauté. LEENHARTD mettait en cause la méthode et la pensée théologique des pasteurs des îles. Le système de l'EPK-NC est basé sur deux systèmes : **Congrégationalisme** et **presbytérien synodal**.

Exemple du Vieux Temple : La paroisse défend sa particularité, son indépendance vis-à-vis de notre Eglise. Nous voyons ici une tendance du régime congrégationaliste.

Le Ministère Diaconal

En créant le diaconat, l'idée avait été de seconder le pasteur. Mais nous avons aujourd'hui à nous interroger sur l'efficacité du rôle du dikona, dans des paroisses plus ou moins éclatées et marquées par la faible pratique dans le travail de Dieu. Notre crédibilité est en jeu. Quelle organisation allons-nous proposer ?

Le conseiller presbytéral est considéré au même titre que le pasteur, il est l'égal du pasteur, c'est une personne de référence dans tout ce qui est organisation de l'Eglise. Le pasteur et le conseiller presbytéral gère de manière collégiale la vie de la paroisse. Le dikona est la « *femme* » du pasteur, par conséquent, il seconde le pasteur. Les dikonas sont seuls responsables directs du fonctionnement de la paroisse.

Assemblée des ékalesias, conseil paroissial, assemblée générale

- Quelle est la place du diacre dans ces différentes organisations ?
- Quel est le rôle de ces différentes assemblées ?
- Qui préside ces différentes réunions ?
- Quels objectifs ?
- Comment redynamiser ces structures ? Quel est le système qu'on doit adapter.

Conservatisme et Contextualisation inachevée

Pas de changement épistémologique concret.

L'Évangile et la Culture. Quelle est leur place véritable dans la pensée kanak ? Que veut dire l'expression : La religion et la Coutume ne font qu'un ? On doit se respecter dans le travail que l'on fait et on n'a pas à s'ingérer. C'est une situation qui handicap notre Eglise. Quelle dynamique, quelle pulsion il faut donner pour dynamiser notre Eglise.

Acteur et organisateur du budget.

Les diacres sont très proches des paroissiens et ont une force d'action. Ils sont incontournables dans l'organisation de la paroisse notamment en ce qui concerne le budget de l'Eglise.

Le diaconal entre coutume et religion

Le ministère diaconal face au pouvoir coutumier : influence réciproque ou ingérence ?

Deux piliers de notre vie chrétienne : RELIGION et CULTURE. Quelle articulation ? Il faut comprendre que les deux pieds restent à la même distance d'égalité. Nous avons besoin d'une théologie qui correspond à notre manière de louer Dieu.

Une ecclésiologie contextuelle ? (Expressions culturelles religieuse, liturgique ...)

Le diaconal entre discipline et liberté

- Posture éthique
- Tolérance intelligente, permissivité ... On a tendance à tolérer au nom de l'amour, on laisse passer des choses. C'est humain, mais comment Dieu voit ces choses. (*Histoire d'Achab dans la bible*). Avons-nous le droit de pactiser, de négocier avec Satan dans notre vie ?
- Interdiction et amour

La connaissance biblique

Formation biblique et théologique. Ne faut-il pas mettre en place un programme de formation dans le temps ?

Eglise du peuple et congrégation de purs

- Allons-nous continuer à cultiver la différence entre un ekalesia et un non-ekalesia (*chrétien pratiquant accédant à la Cène et un non-pratiquant ?*).
- L'accès aux postes importants de l'Eglise (*pasteurs ou laïcs*).

Intervention : Fonctionnement du système de la paroisse à Mt Ravel

Dikona Wanyon : La paroisse de Mt Ravel est pluriethnique et urbaine.

Elle fonctionne avec un conseil paroissial, des diacres et l'assemblée des ekalesias.

- ▶ Le conseil paroissial est régi par le statut juridique de type Loi 1901.
- ▶ Les diacres : Les diacres font face à beaucoup de difficultés organisationnelles.
- ▶ L'assemblée des ekalesias : Elle a ses propres membres. Ce conseil paroissial a ses propres membres.

Intervention : Qu'elle peut-être l'attitude du diacre en face des problèmes qu'il rencontre quelque soient leurs sources et leur niveau ?

Intervention : L'Eglise n'a-t-elle pas fait son travail pour la bonne cohabitation entre la RELIGION et la COUTUME ?

Intervention : « Dur avec le péché – Doux avec le pécheur ». (*Pasteur Olivier*).

Ecouter n'a pas de valeur en soi. Ce n'est pas une finalité. Il faut écouter et mettre en pratique. (*Pasteur Olivier*).

Nata Var KAEMO, professeur à Béthania.

SEANCE DE MARDI APRES-MIDI

14H00-16H00 : THEMATIQUE N°4

14h00 ▶

POSTURE ETHIQUE

☛ **Nata Wadrober WADROBER**

LES RESPONSABLES DE L'ÉGLISE. TEXTE : 1 TIMOTHEE 3,1-7.

Nous continuons cet après-midi dans notre formation par la posture éthique. Dans le dictionnaire Larousse, Posture : c'est une attitude bonne et mauvaise, ou situation favorable et défavorable.

Quant à l'Ethique : qui concernent les principes et les fondements de la morale. Tout simplement on peut dire que c'est l'ensemble des règles de conduites. Nous avons 1 heure à partager ensemble cette notion éthique où en premier lieu : Nous allons voir ce que la Bible dit à propos de l'Éthique générale des responsables de l'église (diacres pasteurs etc.) Nous allons regarder un passage dans 1 Timothée. C'est un passage bien connu et souvent cité qui parle des responsables de l'église.

Puis en second lieu on se tournera vers l'éthique diaconale.

« Les Responsables de l'Eglise ». Lisons 1 Timothée 3,1-7 ensemble :

1 Voici une parole sûre : si quelqu'un veut être un des principaux responsables de l'Eglise, il désire une belle fonction. 2 Alors il faut que ce responsable soit sans défaut, il doit s'être marié une seule fois, être sobre, raisonnable et correct, il doit bien recevoir les gens qui viennent chez lui. Il faut qu'il soit capable d'enseigner. 3 Il ne doit pas être buveur ni violent, mais doux et calme. Qu'il n'aime pas l'argent ! 4 Il doit bien diriger sa famille et avoir des enfants qui obéissent avec respect. 5 Si quelqu'un ne sait pas diriger sa famille, comment peut-il s'occuper de l'Eglise de Dieu ? 6 Le responsable ne doit pas être un nouveau chrétien, sinon l'orgueil peut le rendre aveugle. Et il risque d'être condamné comme l'esprit du mal. 7 Il faut aussi que les non-chrétiens pensent du bien de ce responsable. Alors personne ne dira de mal de lui, et il ne tombera pas dans les pièges de l'esprit du mal.

Il y a deux choses importantes à remarquer avant de nous plonger dans le texte. Au temple où partout où la parole de Dieu est prêchée, nous avons des prédications pour que nous nous regardions tous à la lumière de la parole de Dieu. Quand nous arrivons à un passage comme celui que nous venons de lire l'attention est plus centrée sur celui qui parle et aussi sur ceux qui sont responsables dans l'église.

Une question légitime se pose - celui qui parle, est-il un exemple de ce qu'il dit ? Pour cela, parce que je veux bien que cette question soit posée, je suis un peu nerveux. Je vois ce que dit la parole de Dieu, ce qu'elle demande et je vois combien je suis parfois loin d'être ce que je dois être en tant que responsable de l'église.

La tentation pour moi, et j'imagine c'est la même tentation pour chacun qui doit apporter un message à propos de ce passage, c'est de vouloir limiter ce que dit l'apôtre Paul, de diminuer l'importance de ses paroles pour la vie d'un responsable. Comme cela, les responsables de l'église peuvent paraître mieux qu'ils le soient. Comme cela, moi je peux paraître mieux que je le suis. Mais nous devons être honnêtes avec ce que dit la parole de Dieu. Nous devons faire tout ce que nous pouvons pour voir ce qu'elle dit réellement. Et puis nous devons l'appliquer à notre situation, ici, aujourd'hui dans la paroisse où nous exerçons.

La deuxième chose à dire, à la suite de la première, c'est qu'il y a deux phrases dans ce passage qui sont difficiles à interpréter. Ce qui est dit est tout à fait compréhensible mais ce n'est pas facile à comprendre ce que Paul a voulu dire quand il les a écrits. Quand nous arrivons à ces deux phrases nous allons prendre un peu plus de temps pour les explorer.

Avant d'aller plus loin il est important de comprendre un peu la situation de Timothée, celui qui a reçu la lettre que nous appelons 1 Timothée. Timothée était le protégé de l'Apôtre Paul. Selon Actes 16 : Paul "se rendit ensuite à Derbe et à Lystré. Et voici, il y avait là un disciple nommé Timothée, fils d'une femme juive fidèle et d'un père grec. Les frères de Lystré et d'Icone rendaient de lui un bon témoignage.

Paul voulut l'emmener avec lui ; et, l'ayant pris, il le circoncit, à cause des Juifs qui étaient dans ces lieux-là, car tous savaient que son père était grec.

Timothée est resté avec Paul pour apprendre le travail du ministère. Pour finir Timothée est devenu responsable de l'église d'Ephèse. Une église qui a été implanté par Paul lors de son troisième voyage missionnaire. Au moment où Timothée est devenu responsable de l'église, c'était une église troublée. Il y avait certains qui enseignaient de la fausse doctrine. Cela était en train de déstabiliser l'église. Dans sa première lettre, Paul dit à Timothée : "Je te rappelle l'exhortation que je te fis, à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Ephèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi." Quand nous lisons au sujet de Timothée dans la Bible nous trouvons qu'il était un homme timide, parfois hésitant, souvent malade, manquant de confiance. Mais il avait une passion pour Dieu et pour sa parole.

Le passage que nous regardons cet après-midi parle de quatre choses à propos d'un responsable de l'église : Son caractère - qui il est. Sa manière - ce qu'il est. Son comportement - ce qu'il fait. Sa réputation - ce que d'autres pensent de lui.

SON CARACTERE. (QUI IL EST)

Un auteur a écrit ceci à propos du caractère : "Ce qu'un homme fait quand il est surpris est la meilleure preuve de quelle sorte d'homme il est. S'il y a des rats derrière le fourneau, vous allez les voir si vous allez les voir subitement. Mais la surprise ne crée pas des rats ; la surprise les empêche de se cacher. De la même manière que la provocation soit une surprise ne me rend pas de mauvaise humeur, il me montre que je suis un homme de mauvaise humeur."

C'est à dire que notre caractère est déjà bien établi avant que cela se montre dans un moment de crise. Notre réaction est une conséquence de notre caractère. Quand Paul écrit à Timothée la première chose qu'il dit à propos de quelqu'un qui veut être responsable c'est qu'il soit sans défaut. C'est une question de caractère. Dans la liste qu'il donne il n'y a qu'une qualité qui parle des capacités du responsable - qu'il soit propre à l'enseignement. Tous les autres parlent de son caractère.

Même en regardant en vitesse la liste de Paul, nous voyons tout de suite que la barre est élevée. Tendre vers la charge de responsable n'est pas à faire à la légère. On demande beaucoup de ceux qui veulent être appelé "Responsable". Cependant, Paul dit "Si quelqu'un veut être un des principaux responsables, il désire une belle fonction." Que la barre soit haute ne veut pas dire qu'il n'y a personne qui peut chercher la responsabilité. L'église a besoin des responsables, Paul les a nommés dans toutes les églises qu'il a implantées. C'est une belle fonction. Une œuvre excellente. Une tâche noble. Mais ce n'est pas pour tout le monde.

Pour Paul il semble que le caractère est plus important que la connaissance ou même les capacités. Pour la connaissance, on peut poser des questions ou lire des livres. Pour les capacités, on peut être enseigné, prendre des cours, faire des stages et formation continue. Pour le caractère, c'est plus difficile. Comme quelqu'un a dit "le caractère c'est ce que vous êtes quand personne ne vous regarde." C'est ce que nous sommes - sans être fataliste. Nous pouvons le changer, oui, mais c'est plus difficile que de lire un bon livre ou décrocher un diplôme.

Qu'il soit sans défaut est l'en-tête sous laquelle toutes les autres qualités se trouvent. Que veut dire être sans défaut ou être irréprochable ? Il est simplement sans reproche. Il est impossible de saisir un tel homme pour l'accuser, pour le critiquer ou pour l'attaquer. Oui, on peut dire des critiques mais elles ne collent pas ! Le terme ne peut pas signifier "sans péché". Si c'était le cas, il n'y aurait pas de responsables dans l'église parce que chacun pèche, personne n'est parfait. Point. Qu'un responsable soit irréprochable veut dire aussi qu'il a une bonne réputation dans l'église.

Si les membres de l'église n'ont pas confiance en les responsables, ils auront des difficultés à diriger l'église et l'église va rencontrer beaucoup de difficultés tôt ou tard.

SA MANIERE. (CE QU'IL EST)

Le Responsable de l'Église doit être intègre dans toutes ses relations - dans sa famille, dans l'église et en dehors de l'église. Paul parle plus de la famille dans le verset 5 mais dans le verset 2 nous trouvons que le responsable doit être "mari d'une seule femme". Ceci est la première phrase difficile dans ce passage. Nous comprenons bien les paroles "mari d'une seule femme" mais qu'est-ce que Paul veut dire par cela ?

A ce point, nous allons prendre du temps pour regarder les possibilités et pour en choisir une. Nous partons du principe qu'un texte moins clair doit être regardé à la lumière des textes plus clairs. Au moins quatre interprétations de cette phrase ont été proposées. Elles touchent souvent à la situation familiale de celui qui veut être responsable et elles disent qu'ici Paul veut exclure du conseil des responsables ceux qui sont : Célibataire. Polygame. Divorcé et remarié. Infidèle.

Pour la première : qu'il ne soit pas célibataire nous pouvons dire tout de suite que Paul n'a pas voulu exclure de tels hommes. Paul lui-même et Timothée étaient célibataires. A l'époque de Paul, c'était pris comme acquis qu'un responsable serait marié et c'est de cette optique que Paul parle. Si les membres d'une église veulent engager un célibataire comme responsable, ils doivent considérer les autres qualités citées. Mais cette phrase à quand même quelque chose à dire aux célibataires comme nous allons voir.

Q. Qu'est-ce que la pénalité pour la polygamie ?

R. Plusieurs belles-mères.

Je peux le dire parce que j'aime bien ma belle-mère et je n'en ai qu'une ! Certains ont suggérés que Paul interdit celui qui est polygame de devenir membre du Conseil des Responsables. En fait à l'époque de Paul, dans l'empire romain, la polygamie n'était pas un très grand problème Ce n'était pas un grand problème dans les églises, non plus. Dans une de ses lettres plus anciennes Paul a déjà interdit la polygamie dans les églises : "Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari." 1 Corinthiens 7,2.

Dans une phrase difficile nous arrivons à la plus difficile des interprétations. Est-ce que Paul parle de ceux qui se sont divorcés et remariés quand il dit "marie d'une seule femme » ? Je crois que nous pouvons remarquer deux choses cet après-midi. Premièrement, il ne me semble pas que Paul parle de ceux qui ont divorcé et se sont remariés avant de devenir chrétiens. Dans toutes les qualités nommées l'accent est mis sur ce qui se passe maintenant, ce que l'homme est maintenant. Quand même un homme peut être exclu de la position de responsable, si sa vie avant est toujours, aujourd'hui, un sujet de reproches pour lui. Cependant cela ne l'exclut pas de la vie de l'église, cela ne l'empêche pas de mettre ses dons au service de la communauté et d'avoir un ministère dans l'église. Deuxièmement, pour un homme qui est chrétien, qui divorce et se remarie et qui veut devenir responsable, il faut peut-être poser une question. Pourquoi l'homme est-il divorcé ? Il est rare qu'un membre du couple soit tout à fait innocent mais c'est quand même possible et cela arrive. Dans le Nouveau Testament il y a deux raisons claires pour pouvoir divorcer. Le premier, c'est après l'adultère. Celui ou celle qui a été trompé est libre de partir et se remarier, s'il est impossible d'être réconcilié. Le premier mariage peut être annulé. Non avec joie, l'échec d'un mariage est toujours un sujet de tristesse. Mais un tel divorce est acceptable et n'empêche pas un homme de devenir responsable.

La deuxième raison se trouve dans 1 Corinthiens 7,12-13 & 15: "Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis: Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari... Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix."

Si dans un couple, il y a un croyant et un non-croyant ils peuvent bien essayer de vivre ensemble bien que cela ne soit pas toujours sans problèmes. Mais si le non-croyant veut partir ou divorcer à cause, en effet, de la foi du croyant, il le peut et le croyant est libre de se remarier. Je me rends bien compte que la discussion sur le divorce va beaucoup plus loin. Pour résumé : un homme divorcé et remarié peut-il devenir responsable ? La réponse : Ça dépend ! Mais la décision doit être prise en tenant compte du passage entier et non pas une seule phrase. Il y a d'autres qualités qui doivent se manifester dans la vie du responsable. Je crois que c'est la quatrième interprétation que Paul vise dans ce qu'il dit. Celui qui est infidèle à son épouse ne peut pas être ancien.

Marie d'une seule femme veut dire que l'homme est dévoué à une seule femme - son épouse - et qu'il garde son mariage de tout danger, il travaille pour le protéger à tout prix. A ce point nous pouvons reparler du célibataire, il est tenu à se garder propre, correcte par rapport à ses relations. En tant que responsable, le Responsable est un exemple dans l'église. Et il doit être un exemple de la pureté sexuelle. Si nous voulons que les enfants, les jeunes, les jeunes couples, ceux qui sont seuls, et les vieux couples de l'église se tiennent face à l'immoralité de notre monde, il faut qu'ils trouvent des bons exemples de la fidélité et de la pureté au sein de l'église. Parce que le monde ne donne pas un bon exemple.

Les responsables de l'église doivent manifester des qualités mentionnées par Paul. Mais ils ne sont pas seuls. Chacun dans l'église, chacun qui s'appelle chrétien doit vivre une vie pour plaire à Dieu. Selon 1 Pierre : "Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint." Cela va nous aider quand nous parlons des fautes des responsables.

Il faut que le responsable soit sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Ce sont des choses qui marquent ce qu'il est. Quand nous observons quelqu'un pendant un certain temps nous voyons ses qualités. J'aimerais juste faire deux ou trois remarques ici : Sobre veut dire qu'il est vigilant - sur les brebis, sur lui-même, sur ce qu'il enseigne. Les bergers d'Israël dans l'Ancien Testament ont été accusés d'être des buveurs. Un berger ivre ne prend pas bien soin de ses brebis - il n'est pas vigilant. Ici, Paul parle d'un état d'esprit bien qu'il dira plus tard que le responsable ne soit pas "adonné au vin". Celui qui est responsable est-il vigilant ?

Etre hospitalier ne veut pas dire pas simplement que le responsable aime bien manger chez les autres ou même les inviter chez lui. Hospitalier, c'est d'être accueillant, surtout pour accueillir ceux qui ne sont pas de la communauté, étrangers qui viennent chez nous.

Comme j'ai dit tout à l'heure être "propre à l'enseignement" est la seule qualité qui ne parle pas du caractère. Qu'un responsable sache enseigner est important parce que les responsables ont pour tâche de s'occuper de l'instruction de l'église et l'accent théologique de l'église. C'est eux qui décident ce qui va être enseigné dans l'église et c'est eux qui vont l'enseigner pour la plupart. Pour pouvoir enseigner il faut deux éléments : la capacité d'étudier et la capacité de communiquer. Savoir étudier, extraire des pépites d'or des écritures, sans savoir les communiquer d'une façon lucide, compréhensible et peut-être intéressantes et engageante ne sert pas à grande chose. Savoir communiquer sans avoir quelque chose à communiquer devient que le *blah blah* - parler pour parler, parler pour entendre sa propre voix sans nourrir ceux qui écoute. Comme Paul a dit à Timothée : "Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres."

SON COMPORTEMENT. (CE QU'IL FAIT)

Puis nous avons une liste des choses qu'un responsable d'Eglise ne doit pas être, ou ce qu'il ne doit pas faire. Ce sont des choses qui parle plus de son comportement dans l'église. "Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé." Encore une fois quelques remarques. Il est assez rare de voir un responsable qui se bagarre dans l'église. Mais la violence peut se manifester de d'autres façons. Il est possible qu'il soit violent avec ses paroles, qu'il intimide les gens par ce qu'il dit. Il existe aussi le danger que le responsable se serve de sa connaissance, de ses études, pour gagner des arguments par force de paroles ou force d'intellect. Cela n'est pas acceptable selon Paul.

Au verset 4, nous arrivons à la deuxième phrase difficile de ce passage : "Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté."

Un « chrétien de paroles » ne peut pas devenir responsable selon Paul. Diriger sa maison parle de beaucoup plus que juste d'être gérant des choses pratiques dans la maison ou faire du bricolage le week-end. Dans sa maison, l'homme peut être responsable pour ces choses, ou il peut les partager avec son épouse... mais surtout il est responsable pour la direction spirituelle de sa famille. Par exemple, Il ne peut pas obliger ses enfants de suivre le Seigneur mais il doit prendre du temps pour les enseigner les voies du Seigneur. Quand Paul explique qu'il doit tenir ses enfants dans la soumission il ne veut pas dire que l'homme doit demander que ses enfants soient obséquieux "Oui monsieur, non monsieur" avec l'inclination de la tête.

Nous devons bien nous rappeler les paroles de Paul dans Ephésiens 6:4 "Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur." La soumission n'est pas l'écrasement. Paul veut qu'un homme corrige ses enfants et qu'il les enseigne. Pourquoi Paul s'intéresse-t-il à comment un homme se comporte chez lui ? Il me semble que c'est parce que la famille est un modèle de l'église en miniature. Si un homme ne sait pas diriger sa famille, s'il ne sait pas corriger, enseigner, discipliner ou dépanner des problèmes dans sa propre famille, est-ce que nous croyons qu'il saura le faire dans l'église ?

SA REPUTATION. (CE QUE D'AUTRES PENSENT DE LUI)

Pour finir Paul parle de la réputation de celui qui veut. "Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable devenir responsable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable."

Si je parle de vous en dehors de l'église que vont dire les gens qui vous connaissent ? Vous êtes connu comment dans votre tribu, votre village ? Ce n'est pas quelque chose que nous faisons trop souvent quand quelqu'un se présente pour devenir responsable. Mais s'il y a des doutes à propos de son caractère, sa manière ou son comportement peut-être que c'est quelque chose à faire. Les fautes des responsables reflètent sur l'église et sur le nom de notre sauveur. Est-ce que nous voulons que le nom de Jésus soit traîné dans la boue à cause des actions et des réputations des responsables de l'église ? Le diable travaille pour détruire l'église de Dieu. S'il réussit à tendre un piège pour les responsables de l'église il a bien fait son travail. Est-ce qu'il y a un décalage entre ce qu'il est à l'église et ce qu'il est en dehors de l'église - pour paraphraser le passage que j'ai cité tout à l'heure - est-il "un saint dans l'église, un diable dehors" ? Si oui ceux de l'extérieur vont bien montrer du doigt et dire "Eh bien, et il s'appelle chrétien, et il est responsable en plus ! Qu'est-ce que cela veut dire pour les autres qui le suivent... ?"

Qu'est-ce que l'on fait avec l'ancien humain ? Un auteur donne des bonnes raisons pourquoi les responsables d'une église doivent rester irréprochables, sans défaut. Ils sont pris pour cibles par Satan. Il va les assaillir avec les tentations sévères. Et la chute d'un responsable ouvre plus la possibilité que l'église soit endommagée. Quand un berger chute, l'effet sur les brebis est dévastateur. Les responsables sont responsables devant Dieu pour ce qu'ils connaissent et pour comment ils vivent la vérité qu'ils connaissent. Leur châtement après avoir péché est donc plus grand. Le péché des responsables est plus hypocrite que le péché des autres puisqu'ils parlent contre le péché qu'ils commettent.

Dans l'église, il faut que ceux qui sont responsables soient tenus à garder devant eux ces paroles de Paul à Timothée. Si nous les perdons de vue l'église va souffrir. Comme tout le monde les responsables sont des êtres humains, pécheurs comme les membres de l'assemblée sont aussi pécheurs. Mais cela ne peut pas servir comme excuse pour une vie vécue dans le péché et dans le désordre. Certains croient que corriger un responsable est de l'arrogance. Même certains responsables citent (mal) le verset de Psaume 105 qui dit "ne touchez pas à mes oints" pour empêcher à l'église de les questionner ou de les tenir responsable pour leurs actes et leur péché.

Mais Paul permet à l'église de mettre en question ses responsables : "Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins." Bien sûr qu'il y ait des conditions ! Mais le responsable de l'église n'est pas hors de portée de la discipline de l'église quand il pêche.

Pour finir je vous demande de prier pour les responsables de cette église. C'est notre désir de vivre des vies irréprochables, sans défaut parmi vous, pour vous écouter, pour être des exemples, pour vous encourager, pour vous diriger, et surtout pour plaire à Dieu. Et nous avons besoin de vos prières.

J'ai terminé mon exposé sur la posture éthique des Responsables d'Eglise en général.

Maintenant, nous allons nous intéresser à ce que Dieu veuille au sujet des diacres en 1 Timothée 3, 8-13. Nous revenons sur le beau sujet des diacres et c'est vous maintenant qui allez travailler en répondant aux questions.

Jésus donne des diacres à son Église pour nous aider à mieux servir.

Quelles qualités un diacre doit-il posséder ?

Notre texte nous montre ce que Dieu veut au sujet des diacres :

1. Quelles sont les qualités requises pour être diacre ? On peut les regrouper en quatre catégories : morale, spirituelle, diaconale, familiale.
2. Quelles sont les qualités des femmes à côté des diacres ou des hommes à côté des diacres femmes ?
3. Quelle est la récompense promise aux diacres ?

1. LES QUALITES REQUISES POUR ETRE DIACRE.

1. Le verset 8 nous présente d'abord des qualités morales : "Les diacres doivent être respectables, éloignées de la duplicité, des excès de vin et des gains honteux." On ne demande pas au diacre d'être habile de ses mains ou d'être un homme d'affaire à succès. Il doit avant tout posséder des qualités qui répètent l'œuvre de la grâce dans sa vie. Il doit être "respectable", un homme intègre devant Dieu et devant les hommes. Il est digne d'admiration et d'affection parmi le peuple de Dieu. Sa réputation n'est pas entachée par le péché. Il prend Dieu au sérieux, comme Joseph en Égypte qui est demeuré intègre. Il doit être "éloigné de la duplicité". Littéralement, il ne doit pas avoir deux paroles, il ne doit pas tenir deux langages. Il ne dit pas une chose à une personne et une autre chose à une autre personne, comme Ananias qui a menti aux apôtres et au Saint-Esprit. Sa parole doit être digne de confiance. Un diacre ne devrait pas parler de façon aimable et gentille aux personnes dans le besoin, et ensuite dire du mal d'eux dans leur dos. Il dit la vérité avec sincérité. Il doit être "éloigné des excès du vin". Ça ne veut pas dire qu'il ne boit pas du tout d'alcool, mais il n'en abuse pas et n'en est pas esclave. Il ne devrait rien consommer — aliments, boisson, médicament — qui nuise à son jugement, comme Nabal qui s'est enivré. En plus d'embrouiller son esprit, un excès de vin peut facilement mener à des querelles, à des comportements dégradants ou même à l'impureté. Un diacre doit avoir une maîtrise de soi et être rempli de l'Esprit. Il doit être "éloigné des gains honteux". Il peut être à l'aise financièrement ou serré financièrement, mais ses yeux ne devraient pas être forme de signes de piastre. Il ne doit pas toujours penser à l'argent ni faire des gains malhonnêtes, comme Judas le traître. Imaginez un homme qui s'occupe de recueillir des offrandes pour aider ceux dans le besoin et qui a un problème de convoitise ou d'amour de l'argent. On ne devrait pas se demander : Mais où est-ce que l'argent que j'ai donné est allé ? -

2. Le verset 9 nous présente ensuite une qualité spirituelle : "Qu'ils conservent le mystère de la foi dans une conscience pure." Le diacre doit être un véritable chrétien qui croit dans l'Évangile. Il connaît la Parole de Dieu, il a été instruit dans les doctrines des Écritures. Il est un homme qui aime Dieu. Sa conscience est purifiée par le sang de Jésus et par l'Esprit Saint. Il n'a pas besoin de savoir enseigner. Le v. 4 dit que l'ancien "doit être apte à l'enseignement", pas nécessairement le diacre, mais les diacres doivent conserver le mystère de la foi dans une conscience pure, comme Étienne, "homme plein de foi et d'Esprit Saint" (Ac. 6,5). Le diacre doit être motivé à servir, pas juste pour des raisons humanitaires, mais sur la base de l'Évangile. Il est souvent appelé à donner des conseils, à reconforter, à discerner des besoins dans l'Église. Il doit connaître sa Bible et ses doctrines. Même s'il n'est pas un enseignant, il doit être capable d'utiliser la Bible dans toutes sortes de situations, pour conseiller ou pour encourager de manière spirituelle.

Le verset 10 nous présente une qualité diaconale, la qualité de serviteur : "Qu'on les mette d'abord à l'épreuve, et qu'ils exercent ensuite le diaconat, s'ils sont sans reproche." Exercer le diaconat, c'est sa description de tâche. "Dikaionêô" veut dire servir. Le diacre diaconise, le serviteur sert. Nous sommes tous appelés à servir, mais le ministère des diacres est spécifiquement un ministère de service. Le diacre est un homme qui veut montrer concrètement l'amour de Jésus en action dans le corps du Christ. Le diacre ne cherche pas le pouvoir ou les honneurs. C'est un homme qui veut aider quand des membres du peuple de Dieu souffrent, comme le bon Samaritain sur le bord de la route. Ça ne veut pas dire que c'est toujours lui qui va aider, mais il va s'occuper de trouver d'autres frères et sœurs qui ont les dons appropriés pour aider, reconforter, soutenir celui ou celle qui est dans le besoin. Il doit lui-même donner l'exemple. "Qu'on les mette d'abord à l'épreuve." On ne prend pas des nouveaux convertis ou des novices. On doit choisir des hommes qui ont fait leur preuve et qui ont été évalués. L'évaluation peut prendre plusieurs formes, mais elle doit s'étendre sur une période de temps suffisamment longue pour qu'on puisse dire :

“Oui, cet homme est fiable ; il mène une bonne vie chrétienne, il a une bonne réputation, nous avons confiance en lui.” Comme les sept hommes de Jérusalem “de qui l’on rendait un bon témoignage, remplis de l’Esprit et de sagesse” (Ac. 6,3). Le Saint-Esprit ne tombe pas sur quelqu’un comme par magie le jour de l’ordination. La cérémonie d’ordination est l’occasion de mettre à part ceux qui ont été choisis pour un travail précis dans l’Église. C’est l’occasion de prier pour qu’ils reçoivent tout ce dont ils auront besoin pour exercer leur service. Et certainement le Seigneur sera fidèle à leur donner des forces nouvelles, un éclairage nouveau, une mesure plus grande de son Esprit. Mais ces qualités doivent déjà être présentes. On ne peut pas dire : “Nommons-le diacre, peut-être qu’il va cesser de critiquer.” Il faut d’abord les évaluer et les mettre à l’épreuve.

Enfin, le verset 12 nous présente des qualités conjugales et familiales : “Les diacres doivent être maris d’une seule femme et bien diriger leurs enfants et leurs propres maisons.” On a l’idée aujourd’hui que la vie privée d’une personne n’a rien à voir avec sa vie publique. La manière dont un homme vit son mariage ou traite ses enfants n’aurait aucun rapport avec sa fonction publique comme premier ministre, comme député ou comme directeur d’école. La Bible n’est pas d’accord.

Deux fois dans ce chapitre Paul souligne que les anciens et les diacres doivent être loyaux et fidèles envers leurs épouses et qu’ils doivent bien diriger leurs enfants. Ce que nous valons en privé, c’est ce que nous valons en public. On peut cacher ses péchés aux autres dans l’Église, mais on ne peut pas cacher ses péchés à sa femme et à ses enfants. Il y a des gens qui sont des merveilleux maris en public, des pères joviaux, plein d’attention pour leurs enfants. Mais en privé ils sont coléreux, impatient, ils ont des paroles dures et humiliantes. Ils sont tout le contraire de ce qu’ils montrent en public. Ça s’appelle l’hypocrisie. Si un homme n’est pas capable de prendre soin de sa propre famille, comment pourra-t-il prendre soin de la famille de Dieu ? Des hommes qui devront servir et guider l’Église spirituellement doivent être capables de servir et guider leur propre foyer, comme Aquilas avec Priscille ou comme Josué qui a dit : “Moi et ma maison, nous servirons l’Éternel” (Jos. 24,15). Leur expérience comme chef de famille leur sera très utile pour servir l’Église et pour édifier les familles de l’Église. Prions que Dieu fasse grandir toutes ces qualités chez nos hommes dans l’Église. Prions aussi pour nos jeunes hommes, dans quelques années, ils prendront eux aussi des responsabilités plus importantes.

2. LES QUALITES DES FEMMES A COTE DES DIACRES

Vous avez peut-être remarqué que je n’ai pas encore parlé du verset 11 : “Que les femmes de même soient respectables, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses.” De quelles femmes s’agit-il ? On a proposé trois interprétations : Des diaconesses, des assistantes qui travaillent à côté des diacres, ou les épouses des diacres. Pour les diaconesses, le texte ne nous donne aucune indication. Ce serait étrange que Paul parle des diacres aux v. 8, 9 et 10, puis des diaconesses au v. 11, puis encore des diacres au v. 12. D’habitude, Paul écrit de façon logique et progressive. S’il avait voulu parler de diaconesses, il aurait dû attendre après les diacres pour le faire, au lieu de briser la progression. Par contre, si le v. 11 nous parle des épouses des diacres, alors là le développement est tout naturel. Voici d’abord les qualités des diacres, voici ensuite les qualités de leurs épouses, et voici enfin une qualité supplémentaire des diacres, qui est reliée à leurs épouses et à leurs enfants. Ça se tient très bien. En plus, au v. 11, le mot grec est “gunè”, qui veut dire femme ou épouse (pensez au mot gynécologue). Au v. 2, l’évêque doit être mari d’une seule femme. Au v. 12, le diacre doit être mari d’une seule femme. Et au v. 11, Paul utilise le même mot.

Ce serait très étrange de traduire par “diaconesses” ou “assistantes” quand le contexte parle des épouses. En plus, Paul ne dit pas : “Que les femmes soient épouses d’un seul homme et qu’elles prennent bien soin de leurs enfants.” Paul prend la peine de le spécifier pour les diacres et les anciens. Ce serait très étrange qu’il n’ait rien à dire sur les qualités conjugales et familiales des diaconesses. Donc, ça ne tient pas, ces femmes ne sont pas des diaconesses. Ces femmes seraient-elles des assistantes qui aident les diacres ? Encore une fois, la progression logique est boiteuse : on aurait les qualités des diacres, puis les qualités des assistantes, puis encore une qualité des diacres qui n’a rien à voir avec les assistantes. Bien sûr, dans l’Église, les femmes sont appelées à servir avec les dons que Dieu leur confie. On a besoin de femmes de qualité qui s’occupent de tâches particulières, des femmes qui sont bien meilleures que les hommes dans bien des services. Les diacres ont tout intérêt à former des équipes d’entraide composées de femmes serviables.

Toute l'Église en sera grandement bénie. Et bien sûr ces femmes doivent être respectables, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses, comme Lydie, Jeanne ou Phoébé.

Les qualités énumérées au v. 11 s'appliquent à toute femme qui veut servir. Quand on veut confier une responsabilité à des femmes dans l'Église, on devrait s'assurer qu'elles ont ces qualités. Pourtant, je crois que le v. 11 parle strictement des épouses des diacres. Voici les qualités des diacres, voici les qualités de leurs épouses, et voici une autre qualité des diacres qui est reliée à leurs épouses et leurs enfants. Pour évaluer si un homme peut être diacre, on doit regarder son épouse ! Le diacre n'est pas obligé d'être marié, mais s'il l'est, on doit considérer son épouse.

Quelles qualités une épouse d'un diacre devrait-elle avoir ? Paul ne dit pas : "Elle doit être capable de faire telle ou telle chose, avoir telle habileté." Non. Il dit : "Que les femmes de même soient respectables". C'est le même mot que pour les diacres au v. 8. L'épouse d'un diacre doit être intègre devant Dieu et devant les hommes, elle aussi. Une femme de bonne réputation, digne de - 3 respect, comme Ruth ou Esther. La personnalité de la femme est bien différente de celle du mari.

Elle voit les choses autrement, elle agit différemment, mais elle doit être respectable et respectée, elle aussi. Elle doit être "non médisante". En grec, elle ne doit pas être "diabolos". Le diacre ne doit pas être marié au diable ! Ça ne veut pas dire avoir des cornes et une queue fourchue. Diabolos veut dire être médisant, accusateur, incapable de contrôler sa langue, comme la méchante Jézabel ou la femme de Potiphar. Il arrive souvent que les bavardages causent des grands problèmes dans l'Église, surtout quand les épouses des pasteurs, des anciens ou des diacres sont impliquées.

"Savais-tu que..." "Non, je ne savais pas..." "Je ne sais pas si je dois te le dire, mais je vais quand même te le dire. Un tel dans l'Église, bla, bla, bla..." Une femme d'un diacre peut apprendre des choses sur des personnes dans l'Église parce que son mari est diacre, des choses que les autres n'ont pas besoin de savoir. Une femme d'un diacre, d'un ancien ou d'un pasteur doit être capable de tenir sa langue. Quelle bénédiction d'avoir des épouses qui ont cette qualité ! C'est important pour la paix et l'harmonie dans l'Église. Prions que Dieu développe cette belle qualité chez nos épouses. Qu'elles soient "sobres". Qu'elles ne soient pas portées vers l'alcool ou d'autres abus. Elle doit garder un esprit alerte et vigilant. Elle veille sur son cœur et ses attitudes. Elle doit avoir une pensée lucide et un jugement sensé pour aider son mari, comme Abigaïl. Qu'elles soient "fidèles en toutes choses". Une femme qui accomplit ses responsabilités fidèlement. Ce n'est pas une femme qui serait toujours mécontente de son mari, ou qui ne serait jamais là pour l'appuyer ou prendre soin de sa famille. C'est au contraire une femme qui trouve sa joie dans les responsabilités que Dieu lui donne, à la maison, auprès de son mari, avec ses enfants, dans son Église, comme Sara à côté d'Abraham, ou comme Marie à côté de Joseph. Si elle est fidèle en toutes choses, son mari lui fera entièrement confiance. Elle sera un bon appui pour lui. L'Église a besoin de bons diacres qui sont mariés à de bonnes épouses. Voilà une combinaison gagnante. Un miracle de la grâce ! Dieu prend deux pécheurs qui méritent d'aller en enfer, il les rachète par sa grâce en Jésus-Christ, il les unit ensemble par son Esprit, il les met ensemble dans une même Église avec un même but dans la vie. C'est un miracle de la grâce ! Des pécheurs perdus qui se soutiennent et s'encouragent, qui travaillent ensemble dans une même Église pour le même Évangile. C'est un miracle ! Le mari sera alors capable de servir comme diacre et sa femme sera là pour l'appuyer. C'est une grâce d'avoir parmi nous des anciens et des pasteurs avec leurs épouses à leur côté. Remercions Dieu pour cela. Et croyons que Dieu a encore des grâces en réserve dans l'avenir : des diacres avec leurs épouses à leur côté. Tournons-nous vers Dieu et disons-lui : "Merci, Seigneur, de nous avoir donné toutes ces bénédictions. Nous te prions de nous en donner encore davantage." Comment pourrions-nous appeler des diacres qui seront fidèles, des diacres qui auront des épouses fidèles, des diacres qui serviront de façon utile et profitable ?

Uniquement par la grâce de Dieu ! Prions que Dieu nous fasse cette grâce.

4. LA RECOMPENSE DES DIACRES

Ceux qui servent humblement ont la promesse d'une grande récompense. V. 13 : "Car ceux qui ont bien exercé le diaconat s'acquièrent un rang honorable et une grande assurance dans la foi en Christ-Jésus." Une double récompense leur est promise.

D'abord un rang honorable, l'honneur, l'estime, le respect de la part de toute l'Église. Aux yeux des hommes, un serviteur passe inaperçu, il est sans importance, même parfois dans l'Église. Mais voici un bel encouragement :

Le Seigneur lui promet un rang honorable ! Un diacre qui sert fidèlement dans l'Église sera grandement considéré par les autres et par Dieu lui-même. "C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître." (Matt. 25,21). La deuxième récompense promise est "une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ". On se sent faible et indigne, mais vous savez, c'est en marchant qu'on se fortifie. Un diacre qui sert fidèlement va grandir dans sa foi et dans sa vie avec Dieu. Il aura de plus en plus d'assurance dans sa marche avec Dieu et dans son service chrétien. C'est très encourageant de savoir cela. Quand on exerce une fonction publique, ça peut devenir exigeant ou ingrat. Mais c'est aussi une bénédiction parce que Dieu a promis une bénédiction au diacre fidèle. La récompense promise est un encouragement à considérer sérieusement un tel appel. Pour ceux qui sacrifient de leur temps, de leur énergie, de leurs prières à ce ministère honorable, il y a une riche bénédiction qui est gardée en réserve. "Ceux qui ont bien exercé le diaconat s'acquièrent un rang honorable et une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ." Que Dieu donc nous dirige dans nos démarches en vue d'avoir des diacres. Jésus est venu pour servir et donner sa vie sur la croix par amour pour nous. Par son Esprit, il veut que son amour se prolonge dans son Église. Les diacres sont là pour nous aider à manifester concrètement cet amour de Jésus à tous les membres de son corps. Que notre Dieu nous donne la grâce de refléter de plus en plus son amour et sa grâce, afin que le monde voit que nous sommes ses disciples par l'amour que nous aurons les uns pour les autres.

Questions :

5. Quelles sont ces qualités ? On peut les regrouper en quatre catégories : morale, spirituelle, diaconale, familiale.
6. Quelles sont les qualités des femmes à côté des diacres ou des hommes à côté des diacres femmes ?
7. Quelle est la récompense promise aux diacres ?

Nata Wadrober WADROBER, Animateur Région Nenzane.

MERCREDI 11 AVRIL 2018

06H00-06H30 : MEDITATION N°3

06h00 ▶ MESSAGE (Région Iaai).

Thème : LUMIERE

- LA LUMIÈRE
- Esprit de sagesse et de révélation de la connaissance.
- Illumine les yeux de nos cœurs.
- Lumière céleste éclaire les ténèbres,
- Éclaire nos lumières.
- LUMIÈRE
- De l'obscurité du ventre maternelle
- À la lumière du monde.
- Toute vie humaine et terrestre
- Est lumière.
- Une vie de lumière bénédiction
- De l'amour qui fait naître un don,
- Ce don de la vie.

- Merci, Seigneur merci toujours.
- Ma prière, ma lumière au tout puissant
- C'est ce don de vie, qui a besoin de toi.
- Enfant de lumière.
- Éclaire tous les recoins de ce monde.
- Car tout est lumière.
- Et pourquoi sommes-nous là ?
- Et qui sommes-nous ?

SEANCE DE MERCREDI MATIN

07H30 – 09H00 : ETUDE BIBLIQUE N°3

07h30 ▶

**LUC 17,7-10
Nata Var KAEMO**

« ATTITUDE A ADOPTER DANS LE SERVICE »

Pour montrer l'attitude que devrait adopter le disciple à l'égard du service chrétien, Jésus enseigna la parabole du serviteur inutile. Cette histoire se trouve en Luc 17.7-10. Lisons-là à partir du v. 5.

***Luc 17.5.** Et les apôtres dirent au Seigneur, Augmente-nous la foi. 6 Et le Seigneur dit, Si vous avez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à ce mûrier, Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait. 7 Qui de vous, s'il a un serviteur qui laboure ou fait paître les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : Viens tout de suite te mettre à table? 8 Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi le repas, mets-toi en tenue pour me servir, ⁸ jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras. 9 Aura-t-il de la reconnaissance envers ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ? 10 Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire.*

1. Quel est le **fondement** de l'action réputée bonne et droite ? : « **le salut par la foi en JC.** »
2. Dégager les **valeurs** principales qui découlent de ce fondement ; ex : **le travail, l'humilité, respect**
3. Traduire ces valeurs en **choix et comportements concrets**, c'est-à-dire les inscrire dans le vécu quotidien : **servir sans prétention, humblement, accomplir son devoir sans réclamer, se comporter comme des serviteurs inutiles...**

Dans cette section, Jésus énonce divers enseignements à l'intention spécifique des disciples. En réaction, ceux-ci lui demandent, *Augmente-nous la foi*. Jésus parle alors de **l'importance d'avoir la foi et de ce que la foi peut accomplir**. Il poursuit ensuite son discours en racontant la parabole du serviteur inutile.

Quelle leçon doit-on retenir de cette parabole? En quoi est-elle liée à la requête des apôtres d'avoir plus de foi? C'est ce que nous allons étudier.

Penchons-nous d'abord sur les mots du v. 5. *Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi*. Les apôtres avouaient par cette demande que leur foi n'était pas suffisamment grande. **D'où provenait ce sentiment d'incompétence?** Du fait qu'ils se croyaient incapables par eux-mêmes de suivre les instructions que Jésus venait de leur donner. Du v. 1 au v. 4, le Seigneur demandait aux citoyens de son royaume de ne pas être des occasions de chute pour autrui et d'être disposés à pardonner son prochain autant de fois que la situation l'exige. La perspective de devoir obéir à ces ordonnances semblait très difficile, voire impossible, aux apôtres. C'est pourquoi ils espéraient l'aide de Jésus pour avoir plus de foi.

Prêtez attention à sa réponse. Jésus ignore la demande d'une foi augmentée et parle simplement 'd'avoir la foi.

Si vous **aviez de la foi comme une graine de moutarde**... Introduite par le mot 'si', cette phrase hypothétique semble sous-entendre que les disciples n'avaient pas ce type de foi. On a l'impression d'entendre Jésus dire, 'Vous n'avez pas de la foi comme une graine de moutarde'.

Ne trouvez-vous pas cela étonnant? La graine de moutarde était la plus petite semence connue des fermiers palestiniens. Est-il possible d'être un apôtre du Christ et avoir une foi dont la taille ne dépasse pas celle d'une graine de moutarde? Peut-on vraiment suivre Jésus et posséder une foi aussi minuscule?

Raisonner en ces termes, c'est mal comprendre les paroles de Jésus. Sa réponse ne devrait pas être interprétée comme une indication de l'absence de foi chez les apôtres ni de la grandeur de leur foi. Notez à nouveau que le Seigneur ne tient pas compte directement de leur préoccupation. La requête d'avoir plus de foi devient une occasion, pour Jésus, de souligner la nécessité d'avoir la foi, de la posséder véritablement. 'Il s'agit moins d'une question de **quantité de foi**, affirme-t-il, 'que d'une question de **qualité**'. Si la foi est sincère, les effets de cette foi suivront.

Il importe peu que la foi soit grande ou petite. Ce qui compte, c'est sa qualité. À quoi bon décrire sa foi en la comparant au rocher de Gibraltar quand on sait qu'un **rocher** ne contient aucun élément vivant? Il est certes gros mais il ne grandira jamais. Sa taille ne peut pas se développer. Par contre, la petite graine de moutarde est complète en elle-même. Elle possède la vie. Si vous la placez dans la terre, elle va se mettre à croître.

Or ce genre de foi, une foi vivante, permet d'accomplir des prodiges. Le Seigneur Jésus affirme qu'une toute petite portion de cette vraie foi peut déraciner un arbre et le mettre dans la mer. *Si vous aviez de la foi comme une graine de moutarde, vous diriez à ce mûrier : « Déracine-toi et plante-toi dans la mer », et il vous obéirait.* Jésus fit une déclaration presque semblable dans l'évangile de Matthieu (Matthieu 21.21) où il est question de dire à une montagne de se jeter à la mer. Exprimé par le moyen d'une foi authentique, un tel exploit peut se produire.

Planter un arbre dans l'eau? Regardons de plus près cette action qui consiste à **arracher les racines** d'un mûrier pour le planter ensuite dans la mer. Même si nous ne la prenons pas dans son sens littéral, nous devons admettre que le choix d'une telle image cause quelques froncements de sourcils. On n'a pas à y réfléchir très longtemps qu'elle soulève déjà certaines questions.

Écoutez attentivement les mots utilisés. ... Plante-toi dans la mer. Il n'est pas dit que l'arbre allait 'se jeter' à la mer. Il devait s'y planter. Depuis quand plante-t-on des arbres dans l'eau? Dans la nature, les arbres poussent sur la terre ferme, et non pas dans l'eau. Il nous arrive parfois d'apercevoir des arbres entiers flotter à la surface d'une rivière, poussés par le courant d'eau. Mais ce n'est pas la même chose que de voir un arbre debout, planté dans l'eau. Jésus nous révèle ici que par un simple ordre verbal, si votre foi est sincère, vous pouvez commander un arbre de se planter (et non pas de 'tomber') dans la mer. Avouons que l'image est pour le moins inhabituelle.

Mais une autre question se pose. Pourquoi planter un arbre dans la mer? À quoi cette action peut-elle bien servir? À première vue, cela semble tout à fait futile. Est-ce que Jésus voulait vraiment que les disciples occupent une partie de leur temps à observer des arbres se planter dans la mer? Sinon, serait-ce une démonstration de la puissance de la foi pour convaincre le monde de l'existence de Dieu?

Nous devons donner ici un sens spirituel aux paroles de Jésus et interpréter ce passage en ayant à la mémoire le langage symbolique de la Bible. Jésus ne se limite pas à dire que la puissance illimitée de Dieu est accessible à celui qui possède une foi sincère. En cherchant une signification symbolique à sa déclaration, il est possible de dégager un autre point de vue.

Contre l'ordre de la nature. Dans la Bible, l'arbre a souvent un sens figuré et désigne l'être humain en général. Ainsi les hommes sont représentés par des arbres. En Psaume 1.3 par exemple, un passage bien connu, l'homme juste est comparé à un arbre planté au bord de l'eau. Dans le NT, le Seigneur décrit les bons disciples comme des arbres qui portent de bons fruits, tandis que les infidèles correspondent aux arbres qui en portent de mauvais (Matthieu 7.17).

Qu'arrive-t-il à l'arbre, le mûrier de notre passage en Luc 17.6? Il est transplanté, ou transféré si vous voulez, du sol où il pousse normalement à un lieu qui ne lui est pas naturel – dans l'eau.

Ce **transfert** n'est-il pas justement un reflet de notre salut? **En devenant un disciple du Christ, il se produit une transplantation, un déplacement de notre lieu d'origine vers un domaine entièrement nouveau.** Paul l'écrit de cette façon en Colossiens 1.13. *Il nous a en effet arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le Royaume de son Fils bien-aimé.* Voilà une belle représentation de l'expérience du salut. **Le chrétien vraiment régénéré est celui que Dieu a fait passer du monde dans le royaume de son Fils.**

On se rappellera que l'**enracinement**, dans l'imagerie de la parabole du semeur, **évoque l'idée d'une emprise.** Considérons cela dans le contexte d'un arbre. Tout comme les racines d'un arbre se saisissent de la terre avec tous ses constituants, **l'homme naturel se saisit des choses du monde pour se satisfaire. Il s'agrippe à ce monde** – le royaume des ténèbres. **À partir du moment où un individu s'engage à suivre Christ, celui-ci est 'déraciné' du monde.** Pour employer les termes de Colossiens 1.13, on peut dire qu'il est **'arraché à l'empire des ténèbres'.**

Une fois déraciné, il est ensuite transporté dans un autre environnement. Or ce nouvel endroit ne lui est pas naturel. En Romains 11, Paul parle d'être **'greffé contrairement à la nature'.** Le chrétien est comparé dans ce passage **à une branche d'un olivier sauvage qu'on retransche et qu'on greffe sur un olivier cultivé.** Ce transfert défait les lois de la nature. Autrement dit, **le salut n'est pas naturel à la nature humaine. Il se réalise quand nos racines sont arrachées de notre milieu naturel de vie, le monde des ténèbres, et qu'en même temps nous sommes transportés dans un autre milieu de vie, celui du royaume des cieux.**

Lavé par la mer. Parlons maintenant d'un autre symbole biblique : **l'eau.** **L'eau est souvent utilisée pour représenter la vie spirituelle.** 'Ceux qui ont soifs, qu'ils viennent à moi et boivent', dit Jésus en Jean 7.37. À l'opposé, l'absence d'eau – la sécheresse – illustrée par une région désertique par exemple, fait allusion à la mort. Car sans eau, il n'y a pas de vie.

Mais l'eau a une autre signification dans les Écritures. Non seulement l'eau est-elle nécessaire à la vie, elle possède aussi la propriété de **laver, de nettoyer.** À cet égard, elle est utilisée symboliquement dans les pratiques rituelles de l'AT comme **signe de la purification spirituelle.** De la même façon, l'eau est présentée dans le NT comme un agent d'épuration. **Elle purifie notre âme des souillures occasionnées par le péché.** On ordonne au mûrier de se planter dans la mer. Curieusement, il est question en 1Rois 7.23 d'une **'mer' située devant le temple.** *Il fit la mer de fonte. Elle avait dix coudées d'un bord à l'autre ... cinq coudées de hauteur...* **Cette mer correspondait en fait à la cuve d'airain du tabernacle.** Cet immense récipient mesurait donc 5 mètres de diamètre par 2.5 mètres de hauteur. Le mot 'mer' a ici un sens figuré. Il est appelé une mer à cause du grand volume d'eau qu'il pouvait contenir – 80000 litres! **Les prêtres se servaient de son eau pour se laver, i.e. pour se purifier, avant d'entreprendre leur service.**

Par ailleurs, la Bible mentionne l'existence d'une autre mer. **Celle-ci se trouve non plus dans le temple mais devant le trône de Dieu.** Elle est décrite en Apocalypse 4.6 par l'apôtre Jean qui a eu cette vision. *Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Cette mer est aussi claire que le cristal,* symbolisant ainsi **la transparence de l'autorité divine et sa capacité à purifier.** Nous observons ainsi une similarité entre le rôle de la mer située devant le trône divin et celui de la mer du temple. **Pour être admis dans la présence de Dieu, autant sur la terre que dans le ciel, tout doit être lavé – purifié – dans ces bassins d'eau.**

Retournons maintenant à notre parabole. 'Voici ce qui se passe', nous dit Jésus. 'Si vous aviez de la foi, vous pourriez dire à un arbre de se déplacer et il vous obéirait'. Prenez note de la façon dont cela se réalise. Une simple commande verbale suffit. Vous n'avez même pas à toucher l'arbre. **Ne vous attendez pas à devenir, en raison de votre foi, une espèce de surhomme comme Samson qui aurait la force de déraciner un arbre et de le transporter dans l'eau.** Vous n'avez rien à faire directement. Vous n'avez même pas besoin de bouger. **Ce sont vos paroles qui font le travail.** 'Vous **dites** au mûrier, et il obéira'.

Pourquoi cet arbre obéirait-il? Parce que la puissance de Dieu est à l'œuvre en vous. C'est la puissance de Dieu qui accomplit ce miracle. **Lorsque vous vivez en communion avec Dieu, votre foi vient à la rencontre de sa puissance et s'en empare. Et quand vous proclamez sa parole, des choses extraordinaires se produisent.** Les gens commencent à changer. Ils naissent de nouveau. Le chrétien régénéré est comparable à un arbre qui a été déraciné et que la puissance de Dieu plante dans la mer, dans l'eau.

Suite à ce transfert, il est sanctifié et obtient une vie nouvelle. Il est ainsi délivré du royaume de Satan pour être amené dans celui de Dieu. Vues dans leur sens figuré, voilà comment les paroles de Jésus peuvent être comprises.

Comparés à une graine de moutarde. Notez un autre point. La foi est ici comparée à une graine de moutarde. *Si vous aviez de la foi comme une graine de moutarde...* Nous retrouvons, dans l'enseignement de Jésus, une autre chose qui est comparée à une graine de moutarde. En Luc 13.19, le parallèle se fait avec **le royaume de Dieu**. *A quoi est semblable le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je? **Il est semblable à une graine de moutarde**, qu'un homme prend et met dans son jardin...* Le royaume de Dieu est semblable à une graine de moutarde. Donc ces deux entités, la foi et le royaume de Dieu, sont assimilées au grain de moutarde dans l'évangile de Luc.

Quelle conclusion peut-on tirer de cette double analogie? Dans notre étude sur la parabole du riche insensé et Lazare, nous avons défini le royaume céleste sous l'angle de la royauté de Dieu. Il concerne la souveraineté divine dans la vie des disciples. Qu'en est-il de la foi? **La foi y est liée étroitement** puisqu'elle est la réponse pleine et entière du croyant à la royauté de Dieu et à sa souveraineté.

La foi et le royaume de Dieu sont dans les faits deux aspects de la même réalité spirituelle. Le royaume de Dieu, la seigneurie de Christ dans nos vies, n'a de sens que si nous y adhérons pleinement. Or la foi est l'expression de cette adhésion. **Ma foi se manifeste lorsque je m'engage de tout cœur à faire de Jésus le Seigneur de ma vie.** Vous comprenez maintenant pourquoi la graine de moutarde peut représenter d'un côté la seigneurie de Christ et de l'autre l'engagement à nous soumettre à son autorité.

Agir par devoir. Cette foi vivante, la foi qui anime les citoyens du royaume, possède un grand pouvoir. **Le moindre degré de cette foi permet d'accomplir ce qui est hors du commun car elle puise sa puissance en Dieu.** Comme avec Dieu rien n'est impossible, donc toutes choses sont possibles à celui qui peut croire réellement. **Sachant que cela risque de donner aux disciples une raison de s'enorgueillir, le Seigneur Jésus raconte la parabole du serviteur inutile.**

'Supposons', dit Jésus, 'que l'un d'entre vous ait un serviteur à qui on a demandé de labourer la terre. À la fin de la journée, quand il revient des champs, allez-vous l'accueillir en lui préparant un repas? Bien sûr que non! Même s'il a travaillé rudement toute la journée, c'est encore au serviteur qu'il incombe de faire le souper pour vous. Il ne mangera que lorsque vous aurez terminé votre repas. **C'est au maître que la priorité doit être accordée**'.

Jésus pose ensuite une question qui vient exposer le point crucial de la parabole. **Devez-vous une reconnaissance particulière envers le serviteur d'avoir exécuté ce que vous lui avez ordonné de faire?** La réponse est encore une fois la même. 'Bien sûr que non! **Il n'a fait que son devoir. Vous n'avez pas à le remercier pour cela**'.

Il faut se rappeler que cette analogie est tirée de **la société d'alors où l'esclave devait suivre inconditionnellement les volontés de son maître.** Si le maître lui avait donné l'instruction de paître les troupeaux jusqu'au soir et ensuite, même s'il était fatigué, il lui demandait de servir à manger, il n'avait pas d'autre choix que d'obéir. Et le maître n'a pas à le remercier pour les services rendus puisqu'il est en droit de les attendre d'un esclave.

Au dernier verset (v. 10), Jésus applique sa parabole aux **rapports du disciple avec Dieu**. *Vous de même (vous – les disciples), quand vous avez fait **tout** ce que vous a été ordonné...* Remarquez le mot 'tout' – **tout** ce que vous a été ordonné. **Le serviteur n'a pas la liberté de choisir les ordres auxquels il préfère se soumettre.** Nous avons souligné au début de la leçon que la graine de moutarde, bien que minuscule, est complète. Elle contient tout ce qu'il faut pour croître. Le mot 'tout' signifie simplement 'total' ou 'entier'. La Bible l'utilise fréquemment pour désigner la totalité, **l'entièreté de notre engagement envers Dieu.** Pensons à Deutéronome 6.5 par exemple. **Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.**

Et pourtant, même si un disciple pouvait accomplir tout ce que Dieu lui demande de faire, **celui-ci n'a pas à se voir comme quelqu'un d'extraordinaire.** 'Au contraire', déclare Jésus, 'il devrait se dire', *Nous sommes des serviteurs **inutiles**, nous avons fait ce que nous devons faire.* Même si nous obéissons à Dieu en tout, nous sommes encore 'inutiles'. N'est-ce pas étonnant? Le mot 'inutile' n'est peut-être pas la meilleure traduction. Le mot grec (*achreioi*) renferme l'idée d'être 'sans profit'.

‘Nous sommes des ‘serviteurs sans profit’. Ces serviteurs sont inutiles dans le sens qu’ils sont ‘sans profit pour le maître’. Le même mot est utilisé dans la parabole des talents pour le serviteur qui n’a pas fait fructifier son talent. *Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors* (Matthieu 25.30). Dans le contexte de notre parabole, il est dit que nous sommes nous-mêmes des serviteurs inutiles, c’est-à-dire que nous ne constituons pas un profit pour Dieu. Le Seigneur n’a pas besoin de notre service. Malgré tout ce que nous réussissons à faire pour lui, il ne lui revient aucun avantage, aucun profit. Au mieux, toutes ces choses ne sont rien de plus que notre devoir.

Conclusion. Quelle leçon doit-on retenir de cette parabole? Par cette histoire, Jésus décrit l’attitude idéale du disciple quand il se met au service du royaume. Le croyant ne doit jamais oublier sa position devant Dieu. Il est la possession de Dieu. Il est son esclave, son serviteur. Il a été racheté par le précieux sang du Christ et a été transporté dans son royaume éternel (1Corinthiens 6.20; 7.23; 1Pierre 1.18-19). En raison du coût infini de ce transfert, rien de ce qu’il pourra jamais réaliser ne suffira pour compenser ce que le Seigneur a fait pour lui au calvaire. Même s’il parvenait à accomplir tout ce que Jésus demande, il ne pourra jamais mériter ses remerciements. Il admet dans son for intérieur qu’il est un serviteur inutile.

Nous avons un bel exemple de cette attitude dans la personne de Paul. Quand l’apôtre Paul réfléchissait à l’œuvre de Dieu dans sa vie, il parlait de libération et d’adoption. Quand il méditait sur sa propre responsabilité envers Christ, il se considérait comme un esclave, ne vivant plus pour lui-même mais pour le Maître qui l’a acheté au prix de son propre sang. Paul, *serviteur de Jésus-Christ*, dit-il en Romains 1.1, *appelé à être apôtre.*

Il faut garder à l’esprit que la parabole du serviteur inutile se trouve dans le contexte d’une série d’enseignement sur la foi. Jésus venait de dire que le chrétien doit être disposé à pardonner sept fois son prochain au cours de la même journée si c’était nécessaire. Or les disciples se sentaient incapables d’une telle clémence. C’est pourquoi ils demandèrent à Jésus d’augmenter leur foi. Le Seigneur répondit qu’une foi authentique, fût-elle de la taille d’un grain de moutarde, a le pouvoir d’accomplir des choses prodigieuses – comme déraciner des arbres ou déplacer des montagnes. Mais le croyant doit prendre garde de ne pas se laisser habiter par un sentiment de suffisance. À ceux qui seraient tentés de s’enorgueillir de leurs œuvres pour Dieu, Jésus raconte la parabole du serviteur inutile et montre qu’il ne nous doit rien quand nous le servons fidèlement. Le serviteur de Christ n’a aucun mérite à faire valoir quoi que ce soit devant Dieu. En obéissant à ses commandements, il ne fait que ce qu’il était dans l’obligation de faire.

All right...?

Nata Var KAEMO, professeur à Béthania.

RESUME

La Parabole du serviteur inutile Luc 17. 7-10 (5-10)

- 17.1-3 Être des occasions de chute
- 17.4 Pardonner son prochain
- 17.5-6 ▶ Augmente-nous la foi
 - ▶ Si vous aviez de la foi
 - ▶ Comme un grain de sénevé
 - ▶ Le sycomore
- 7-9 Le serviteur qui fait ce qu’il doit faire
- 10 Les serviteurs inutiles

Etes-vous en droit de demander votre salaire ? **Dites-vous : Je suis un serviteur inutile.**

Questions :

- Quel est le fondement de cette bonne initiative qui consiste à servir ?
- Dégager les valeurs principales qui découlent de ce fondement ?
- Traduire ces valeurs en choix et comportements à adopter dans le vécu (à adopter dans le service)

Pourquoi je dois servir en tant que diacre ?

Croire au respect de la personne humaine, ce sont des valeurs qui obligent à se comporter. Les valeurs auxquelles je dois tenir sont des valeurs fondamentales qui viennent de Dieu. Il y a donc une attitude, une posture à adopter dans le service.

Après le travail en groupe : **3 points importants :**

▶ Préciser, chercher le fondement de l'action, ce qui nous pousse à travailler comme dikona. Le salut par la foi en Jésus Christ. On est sauvé par la foi en Jésus Christ. C'est là le fondement de l'action. C'est ça qui me justifie.

On dégage les valeurs

▶ Les valeurs fondamentales le travail – le respect. Je travaille dans le respect, dans l'humilité.
▶ Traduire ces valeurs dans des comportements concrets. Je travaille humblement, c'est ce que je dois faire : c'est ma mission. Je ne fais que mon devoir. Pourquoi cherchez une récompense ? Tu sais le sacrifice que Jésus a fait pour toi. Que répondre à un tel amour ? Remesure le sacrifice que Jésus a fait pour toi. Je dois travailler dans une posture d'un **serviteur inutile**.

Quand je prends un choix, cela dépend d'une situation. La posture c'est quelque chose qui n'est pas figée. Elle n'est donc pas la même selon les circonstances où l'on se trouve. Selon le contexte où l'on se trouve, on adopte un autre comportement.

Recherche de la causalité et la moralité.

On est sauvé par la seule initiative de Dieu. Pas par notre propre comportement morale.

Augmente-nous la foi ! La force de la foi.

D'où vient ce sentiment d'incompétence ? Ils se croient incapables de suivre ce que Jésus a donné. Il est important d'avoir la foi, une fois sincère comme un grain de sénevé. « *Le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait* ». Ce grain est petit mais possède la vie. En le mettant en terre, il va pousser et se développer). Peu importe que votre foi soit grande ou petite. Ce qui importe c'est de placer votre foi dans le Dieu tout-puissant.

Arrache-toi et plante-toi dans la mer. (Jésus).

Les paroles de Jésus sont symboliques. Il y a quelque chose comme contraire à la nature. L'arbre est transplanté de là où il pousse, et il va être planté dans un endroit inconnu. Il faut que nous vivions ce transfert : Déraciné, transporté dans un nouvel espace de vie. Il faut s'arracher du lieu d'origine, de l'empire des ténèbres pour être planté dans le royaume de Dieu. Parfois, nous sommes pliés sous une charge de soucis. Il faut sortir de la tribu pour pouvoir relever la tête et s'alléger de tout ce qui pèse sur le cœur. L'eau signifie lavée, purifiée, nettoyée, le péché a été enlevé. Il ne faut pas s'attendre à un super diacre. Qu'est-ce qui a fait bouger l'arbre pour le déraciner ? C'est la parole qui nous fait déraciner. Quand vous vivez en Dieu, la puissance de Dieu s'empare de vous et vous réalisez des choses incroyables. La foi et le royaume de Dieu sont deux choses qui vont ensemble.

Agir par devoir

La priorité dans notre vie, c'est au Maître qu'on le doit. On ne rappelle pas les choses que l'on a faites pour se justifier. Cela peut paraître comme de l'orgueil et de l'égoïsme. Tout ce qui vous a été ordonné de faire, vous devez le faire. Etant déjà sauvé, on agit par amour et gratitude envers Dieu. Notre engagement est entier pour Dieu. « *Tu aimeras L'Eternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée* ».

Il n'y a pas d'endroit où vous n'êtes pas devant Dieu. Mon existence est devant Dieu. Je vis ma vie devant Dieu. On ne peut pas compenser ce que Jésus a fait pour moi au Calvaire.

Question de l'assistance : Que signifie « *vivre mon existence devant Dieu* » ?

14H00-16H00 : THEMATIQUE N°5

14h00 ▶

**« La Mission actuelle »
Nata Jaekë WAIKATA**

Par apport à l'intitulé qui est donné dans le programme de notre recyclage, « **mission Actuelle** » ; il faut que l'on sache dans un premier temps que : c'est un rappel : la Comith, elle n'est pas là pour prendre une quelconque décision sur comment vont travailler les diacres dans les prochaines années, n'attendez pas de nous qu'on va décider quoique ce soit (Il faut que cela soit claire) je dis ça c'est par apport au question d'hier, on a eu l'impression qu'on attend de la Comith qu'elle décide quelque chose. La Comith c'est un organisme de réflexion.

On est là pour provoquer, initier le débat, sur des problématiques que vit notre Eglise. Et vous avez remarqué que l'outil par excellence de la COMITE c'est La bible. Y a eu des études bibliques hier et aujourd'hui encore avec Pasteur Var. C'est la source d'où doit découler nos démarches, nos actions.

Donc Aujourd'hui au niveau de notre Eglise on parle de restructuration, il y en a qui disait hier, on a changé de nom, mais nos pratiques sont toujours les mêmes....

Alors Donc dans l'intitulé « MISSION ACTUELLE » on a le mot mission.

Et pour ça j'aimerais partager avec vous ce que nous, nous avons reçus aussi dans nos formations dans notre consistoire à Wetr Lifou. Oui parce que, si on se forme (et c'est le reproche que nous font nos formateurs) c'est pour le partager, on ne se forme pas pour se former, mais on se forme pour partager et mettre en œuvre ce que l'on a appris en formation. Je mets là le doigt sur un des facteurs, qui nous empêche d'avancer. Alors quand on parle de Mission, on ne peut s'empêcher de penser à la CEVAA dont nous faisons partie (**La CEVAA : Communauté évangélique d'Action Apostolique**).

Au tout début, au temps des missionnaires, on concevait la mission comme une conquête, avant que la CEVAA ai commencé, Ils disaient, eux, les missionnaires : « on va partir là-bas, dans le pacifique, en Amériques...etc., pour évangéliser les païens, annoncer le message du salut ; Non seulement propager mais inscrire les enfants de Dieu dans cette mouvance du Salut, dans cette dynamique du Salut, si on reprend le terme donné dans la vision de l'Eglise. Donc c'était l'époque ou tout venait de là-bas. Et où l'on venait imposer une manière de vivre et de croire et de vivre sa foi.

Quelques années plus tard dans les années 80 si je ne me trompe pas, la CEVAA a un nouveau regard sur la MISSION, parce qu'elle se dit finalement après constat que, on ne va plus emmener une nouvelle façon de vivre et de penser, une théologie qu'on a préparée de loin là-bas, aux gens du Pacifique et les autres : les païens, mais on va rendre la Théologie aux peuples. Parce que ce qui fait l'Eglise ce n'est pas les élites, les théologiens par exemple, mais biens le peuple. Pasteur Var hier a mis l'accent là-dessus « L'EPKNC est une Eglise du Peuple ».

C'est de là qu'est né le programme missionnaire, que beaucoup connaissent déjà et ont travaillé dessus. Mais qui malheureusement n'as pas été complètement mise en œuvre et appliqué dans nos régions. On ne sait pas ce qui s'est passé, mais voilà le faite est, qu'on va reprendre ce programme cette année.

Donc il faut comprendre que nous sommes tous missionnaire, parce qu'inscrit dans la grâce de Dieu, et donc dans le sacerdoce universel de L'Eglise. Ce n'est pas seulement les pasteurs, mais aussi les diacres, les ecclésiastiques et tous ceux qui confesse Jésus comme le Christ (**Tous ceux qui confesse Jésus comme le Christ**).

Donc en ce qui concerne la mission maintenant, il faut la continuer, mais dans ce sens-là. Maintenant à nous de repenser la mission, dans le sens où la mission ne vient plus de là-bas vers ici, mais on va le définir et l'accomplir ensemble, dans le sens où il n'y a plus de gens au-dessus des autres. Dans le sens où il n'y a plus de dominant mais des frères et des sœurs qui sont aux mêmes niveaux, on travaille ensemble pour grandir ensemble et témoigner ensemble. Il faut maintenant comprendre que nous faisons tous partie du peuple saint. Donc si on fait encore des distinctions aux niveaux de nos responsabilités par apport à certaines tâches dans la mission, c'est qu'on n'a pas encore compris cette nouvelle donne.

Il y a eu pourtant des séminaires des travaux qui avaient pour but de faire comprendre aux peuples de Dieu dans le pays, qu'il a des réformes à faire (je me rappelle moi il y a quelques années ce travail de titan mené ici en grande Terre qui est celui de Grâce où on a même fait venir un Docteur en Théologie), y a-t-il eut bilan en ce qui concerne ce travail ? je pense que non ! Mais voilà on a du mal à avancer, on avance tout doucement quand même, tout doucement à petit pas, Dieu merci, mais y a encore beaucoup à faire.

Donc Missionnaire, il faut que tu sache que tu n'es pas appelé, donc ne reste pas figé dans ta routine et dans tes habitudes : SORT, CHANGE, EVOLUS, INITIS, tu es envoyé ; comprend qu'il faut qu'on se nourrisse de cette idée qu'il n'y a pas de mission de l'Eglise, c'est Dieu qui envoie, c'est donc la mission de Dieu.

Aujourd'hui on a parlé aussi d'éthique, la manière d'être.

Nos relations sont conditionnées par nos délires, nos désirs. L'éthique, la posture que doit adopter le missionnaire, et de toujours se soucier, se préoccuper du bien-être de l'autre ; on est là pour l'autre et non pas pour soi même. Et l'autre n'est pas là pour que j'en tire profit.

Alors dans l'intitulé, on a aussi : **Actuelle**, pourquoi et bien on constate qu'il y a de nos jours énormément de disfonctionnement dans la discipline et dans nos pratique d'Eglise, et c'est dû à beaucoup de choses, on voit bien, ça évolue, les mentalités évolue dans le bon sens comme dans le mauvais, mais ça évolue. Et on sent bien, qu'il va falloir faire quelque chose. Il y a des défis nouveaux à relever, mais il faut pour cela se munir de nouvelles armes et se mettre en condition, sinon on risque de couler.

J'aime bien l'image d'un pasteur qui dit que l'Eglise c'est comme un arbre, avant d'être un arbre c'était une graine, un bourgeon, un arbuste pour devenir un arbre ; un arbre qui va donner du fruit et tous les oiseaux du ciel font s'y réfugier et se nourrir. Mais elle est aussi cette graine qui va tomber de cet arbre et devenir arbuste pour être un nouvel arbre ou les oiseaux vont s'y réfugier et manger. Et ça continue comme ça. Une Eglise c'est vivant, ça bouge, ça grandi pour se donner une nouvelle vie. Ça ne stagne pas, si on l'empêche de pousser et ben elle risque de mourir.

Pour terminer je voudrais donner 3 Démarches théologique, pour que l'on comprenne bien ce qu'on veut faire quand on parle de restructuration.

La démarche Constructionniste : Je prendrais l'image d'un bâtiment, un vieux bâtiment, on va dire c'est notre Eglise. On veut le détruire mais, on a peur, on a peur parce que, et bien ce sont nos vieux qui l'on fait et on a peur de casser. On se dit ça ne repend plus aux besoins du moment, mais on a peur de casser. Alors ce qui se passe c'est qu'on va faire des rajouts. Mais le problème c'est qu'après plusieurs rajout, on réalise que, et ben il n'y a aucune cohérence entre le vieux et nos rajouts. On revient encore pour rectifier, pour ajuster...etc.

La démarche **déconstructionniste** : voilà ce que nos vieux on fait, on va démonter ce que les vieux on fait mais en gardant les bases, les fondations, leur schéma, mais avec des agencements que nous on va faire ; la maison sera toujours ma maison mais je vais faire des agrandissements parce que c'est nécessaire, des ouvertures bien mesuré approprié à mes nouveaux besoins. Donc on démonte mais on reconstruit et avec du nouveau, et avec des éléments anciens. **Et il y a la démarche moderniste** : On rase tout est on construit du nouveau. Mais le problème c'est que, avec l'esprit moderniste, rien n'est ancré. On casse, tout tes jetables. Mais le problème avec la démarche modernisme, et bien rien n'est ancré. La génération suivante arrive derrière et ils font pareil, on rase tout et on construit du nouveau.

Donc nous où on se situe ? Dans La déconstruction. On va déconstruire !

.....
Donc ce matin, ce qu'on attend de vous les Dikona c'est : quel sont les perspectives nouvelles que vous proposez pour une mission nouvelle ?

Vos propositions seront rédigées sous forme de motion.

Nata Jaeké WAIKATA, Animateur Région Dreku.

SEANCE PLENIERE
MISE EN COMMUN DES REFLEXIONS EN GROUPE

1. AUJOURD'HUI, EST-IL ENCORE UTILE D'AVOIR DES DIACRES DANS NOS PAROISSES ?

Groupe 1 : Oui, il est nécessaire d'avoir un diacre dans une paroisse en cas d'absence de pasteur. Il existe des paroisses en manque de diacres mais il faut trouver un bon animateur (organisateur).

Groupe 2 : Yes, ka utile d'avoir des diacres dans nos paroisse, mais ce qu'il faut savoir, c'est qu'aujourd'hui certaines paroisses qui ne possède pas de diacres comme celui de POUM marche très bien et s'auto organise elle-même dans le travail de l'église et dans le culte du dimanche.

Groupe 3 : Il est très important d'avoir de diacre car il doit seconder le pasteur, il est nécessaire pour la bonne marche de la paroisse.

Groupe 4 : Oui c'est un besoin important, pour la Paroisse pour aider le Pasteur.

Groupe 5 : *(pas répondu)*.

Groupe 6 : *(pas répondu)*.

Groupe 7 : Oui ! Mais tout dépend du contexte.

Groupe 8 : Non, puisque des paroisses marchent sans diacres, charge au président du consistoire de veiller à la paroisse et charge aux Ekasesias d'organiser la vie de la paroisse, nommer des délégués. Cela nécessite une bonne organisation. Oui, selon la constitution, il est recommandé d'avoir un diacre dans la paroisse. Charge au pasteur ou au président de nommer un Diacre parmi les Ekalesias (vote) pour une durée bien définie.

Groupe 9 : *(pas répondu)*.

Groupe 10 : Oui, c'est une nécessité pour une bonne collaboration avec le pasteur.

2. POURQUOI LES PAROISSES DE L'EPKNC ONT-ELLES DU MAL A CHOISIR DES DRIKONAS ? EXISTE-T-IL DES CONTRAINTES OU DES OBSTACLES QUI EMPECHENT NOS PAROISSES DE CHOISIR NOS DIACRES ?

Groupe 1 : Les paroisses ont du mal parce qu'il y'a des cas comme à Maré ou en Grande terre où le choix revient au chef de la tribu. Il y'a des paroisses comme à Lifou par exemple où le choix dépend du regard de nos paroisses, par rapport à nos comportements, notre passé.... Le lieu de l'église a changé pour des raisons économique....

Groupe 2 : Parce que le Pasteur ne donne pas assez d'étude biblique, de nourriture spirituelle pour la paroisse. Si tu manges bien, tu grandis et tu évolues bien.

Groupe 3 : Les paroisses ont du mal à avoir de diacre parce le drai ékalésia et le pasteur ne jouent pas leur rôle. Non, car, à partir du moment où le drai ékalésia et le pasteur joue leur rôle, l'engagement d'un homme ou une femme à être diacre ne pose plus de problème.

Groupe 4 : Il y a souvent hésitation de la part des Diacres (regard des gens, des critiques envers eux).

Groupe 5 : *(pas répondu)*.

Groupe 6 : *(pas répondu)*.

Groupe 7 : Première chose : Il y a beaucoup de barrières, moins de prestations d'Appel, Absence de jeunes. Deuxièmement : La catéchèse n'est pas encore assurée, Manque de suivi.

Groupe 8 : D'une part, à l'heure actuelle, il y a de moins en moins de diacres dans nos paroisses, moins qu'il y a eu ces dernières années d'où le manque de vocation. D'autre part, selon la Constitution qui stipule qu'il n'est pas recommandé à un chef de clan de prendre les fonctions de diacres, mais à rajouter aussi que parfois, cela se fait ressentir sur l'appartenance politique, des handicaps reconnus chez le candidat.

Groupe 9 : *(pas répondu)*.

Groupe 10 : a) rejets des responsabilités absentéisme. Comportement des diacres. Céder la place
 b) Oui (Poum) souhait : Briser la barrière.

3. LA CONSTITUTION N'EST-ELLE PAS UN FREIN A L'ENGAGEMENT DES PERSONNES OU MINISTERE DE DIACRES ?

Groupe 1 : Non

Groupe 2 : (pas répondu).

Groupe 3 : Oui et Non, car la constitution est écrite par notre église.

Groupe 4 : Non mais il y a besoin de revoir certaines choses (réformation).

Groupe 5 : (pas répondu).

Groupe 6 : (pas répondu).

Groupe 7 : Oui ! A condition qu'il soit conforme à la Parole par rapport à la norme d'aujourd'hui.

Groupe 8 : Constats : beaucoup de diacres ont pris les fonctions « inconstitutionnellement » donc puisque car la constitution n'est qu'une feuille de route mais charge au pasteur de bien accompagner les futurs diacres par des études bibliques et par rapport au ministère.

Groupe 9 : (pas répondu).

Groupe 10 : Non, ce n'est pas un frein depuis L'EENCIL mais Oui pour un remaniement pour la Constitution pour L'EPKNC.

4. COMMENT AMELIORER LE CAHIER DES CHARGES DU MINISTERE DES DIACRES ?

Groupe 1 : Marc 2,17. Mandat de 5ans, expérience de maturité, article 5 (sacerdoce universel), ministère pour tous, c'est un frère.

Groupe 2 : (pas répondu).

Groupe 3 : Employer la théologie du dé constructionniste en :

Proposant des amendements des article du cahier des charges. Faire figurer le ministère du diacre célibataire et femme car l'appel est spirituel ; Revoir la durée du mandat ; Mettre en tête qu'on est des serviteurs inutiles.

Groupe 4 : L'amélioration du Cahier des Charges est la Responsabilité du Diacre (vivre et suivre correctement les enseignements).

Groupe 5 : (pas répondu).

Groupe 6 : (pas répondu).

Groupe 7 : Relancer dans les régions pour dresser leurs cahiers de charges. Trouver la solution pour mettre en commun le cahier de charge.

Groupe 8 : Premièrement, Le diacre est déjà assez chargé, es ce possible de décharger d'autres responsabilités ? Ensuite, Que tous les diacres de l'EPKNC exercent les mêmes fonctions. Enfin, charge au diacre de déléguer d'autres compétences aux personnes ressources de la paroisse et même les jeunes.

Groupe 9 : (pas répondu).

Groupe 10 : Oui, ne pas se limiter à 5 ans au niveau des mandats mais faire une ouverture jusqu'à 60 ans.

5. COMMENT INTEGRER L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE DES DIACRES DANS LA CONSTITUTION DE L'EPKNC ?

Groupe 1 : Témoignage de DK EZEKIAS.

Groupe 2 : (pas répondu).

Groupe 3 : (pas répondu).

Groupe 4 : Tout engagement pour servir DIEU est Acceptable dans l'EPKNC.

Groupe 5 : (pas répondu).

Groupe 6 : (pas répondu).

Groupe 7 : Volontaire ou pas, il doit avoir l'avis de l'Assemblée des Ekalesia.

Groupe 8 : Soit il faut suivre le statut du diacre dans la Constitution ou sinon rajouter à la Constitution.

Groupe 9 : (pas répondu).

Groupe 10 : Prendre en compte n'engagement pour servir Dieu dans le milieu diaconal.

6. QUE SIGNIFIE ETRE DIACRE DANS L'EPKNC ?

Groupe 1 : Être disponible et serviable.

Groupe 2 : (pas répondu).

Groupe 3 : Homme à tout faire.

Groupe 4 : Être Serviteur de DIEU pour mieux faire passer sa Parole.

Groupe 5 : (pas répondu).

Groupe 6 : (pas répondu).

Groupe 7 : (pas répondu).

Groupe 8 : Être serviteur de l'Église en générale et non de la paroisse d'origine uniquement.

Groupe 9 : Serviteur de Dieu, de l'église, de la communauté. Médiateur entre les paroissiens et les supérieurs. Il est aussi un référent lors des deuils pour la coutume. Le ministère du diacre est très important. Les pasteurs sont de passage dans une paroisse alors que le diacre est le pilier de la paroisse. Il est au courant des points forts et des points faibles des paroissiens. Les ékalésias handicapés ne sont pas oubliés, le pasteur et les diacres leur apportent la sainte-cène.

Groupe 10 : Motiver, bien engager dans le service de la paroisse et ailleurs (toujours avec le pasteur). Être l'épouse du pasteur.

7. EST-CE QU'UN DIACRE PEUT CELEBRER UN MARIAGE EN L'ABSENCE DU PASTEUR ?

Groupe 1 : Oui, parce qu'il n'y a pas assez de pasteur, en cas de force majeure, le diacre peut célébrer les mariages suivant la réalité du terrain.

Non, parce qu'il y a des situations qui peuvent empêcher la célébration (relation diacres et famille) et le pasteur a suivi une formation pour, le pasteur n'aura plus de travail dans la paroisse.

Groupe 2 : Il est vrai qu'il faut respecter les spécificités de chaque région, malgré que l'article 25 de la constitution autorise les diacres à célébrer les mariages et les enterrements, le constat reste statutaire.

Groupe 3 : Tout dépend de la région de l'EPKNC.

Groupe 4 : Oui, parce que ce n'est pas un Sacrement.

Groupe 5 : Dans mon groupe, on ne s'était jamais trouvée devant cette situation. Souvent, on fait appel aux pasteurs retraités. A quoi servira-t-il le pasteur ? Problème s'il nous le demande de le faire alors qu'il n'a pas d'empêchement et qu'il peut se déplacer. En parlant des pasteurs qui ont deux ou plus de paroisse à sa disposition. **Chacun reste à sa place** : Les Pasteurs ont leur rôle et Les Diacres ont leurs responsabilités dans la paroisse.

Groupe 6 : Oui, avec l'approbation du pasteur et la concertation avec les familles intéressées du mariage.

Groupe 7 : En cas de force majeure.

Groupe 8 : Entre la première annonce et la deuxième annonce, il y a le temps nécessaire de trouver un autre pasteur pour célébrer le mariage. Cela dépend aussi des régions, de l'éloignement avec l'appui d'un justificatif valable justifiant son incapacité pour que le diacre célèbre le mariage. Il faut amender l'article de la constitution permettant le diacre de célébrer le mariage uniquement en cas exceptionnel.

Groupe 9 : S'il faut sortir du cadre de notre mission, il faut créer une nouvelle compétence à cet effet selon le contexte spirituel tout en étant éclairé par l'évangile. Donc cela suppose une formation continue pour cette nouvelle compétence.

Groupe 10 : Il faut une formation appropriée.

8. UN DIACRE PEUT-IL CELEBRER LA SAINTE-CENE ?

Groupe 1 : Non parce qu'on n'est pas consacré, c'est un sacrement.

Groupe 2 : Ce n'est pas du ressort de la fonction du Diacre. Parce que la SC est un sacrement.

Groupe 3 : La sainte cène fait partie des sacrement de notre église, donc cette tâche appartient au pasteur.

Groupe 4 : Se référer à la Constitution.

Groupe 5 : C'est un sacrement. C'est au pasteur de le faire, il a été formé pour ce genre de cérémonie.

Groupe 6 : Non, le diacre ne peut pas célébrer la Cène. C'est le rôle attribué à un pasteur. Se référer dans la constitution.

Groupe 7 : C'est l'un des sacrements. Mais peut être, en cas de force majeure.

Groupe 8 : La cène est un sacrement, cela est du domaine du pasteur. Mais s'il y a incapacité du pasteur (malade...) en concertation avec les ekalesias, le Diacre pourra célébrer la cène. Amender l'article de la Constitution.

Groupe 9 : Le pasteur a suivi une formation théologique et spirituelle pour cette capacité. Par contre le diacre n'a été formé pour cette capacité. Donc le pasteur est la seule personne apte et formé à cet effet.

Groupe 10 : Non, uniquement un pasteur, car c'est un sacrement.

9. ÊTRE DIACRE FEMME, EST-CE POUR PRENDRE LA PAROLE ?

Groupe 1 : Oui tout en restant dans son ministère (culte, eika ...).

Groupe 2 : Religieusement, la prise de parole d'une femme diacre est similaire à un diacre homme, et culturellement, pour que la femme diacre puisse avoir une prise de paroles identique à un homme il faut au préalable une approbation des instances coutumières.

Groupe 3 : A partir du moment où on est consacré, on est diacre de l'église, on doit servir l'église.

Groupe 4 : (pas répondu).

Groupe 5 : Souvenons-nous de Phoebe à Grèce, elle est diacre dans la communauté de Cenchré, et a été envoyée pour porter la lettre par Paul à Rome. Le conseil régional l'a baptisé comme il a fait à un homme diacre. Il n'y a pas eu de différence de Baptême et a reçu les mêmes paroles de bénédiction. Donc elle doit enseigner et parler le même langage qu'un homme diacres devant ses paroissiens. Elle doit être soutenue par le pasteur de sa paroisse, les diacres qu'il l'entoure et les paroissiens qu'elle garde. Chefs coutumier, chef de famille, parents, enfants... Il faut qu'on dépasse les cadres de notre communauté coutumière, et aller au-delà de certain interdit pour lui permettre à s'exprimer et faire son devoir de diacre. Car c'est Dieu qu'il l'a choisi, et non, nous les hommes.

Groupe 6 : Diacre femme, elle a les mêmes particularités que chez l'homme dans la responsabilité et les fonctions de diacre. Le regard que porte la femme diacre n'est pas parfois semblable à celui de l'homme, d'où l'importance de simultanément ces 2 regards pour donner un changement dans le travail de l'Église ou dans la paroisse.

Groupe 7 : (pas répondu).

Groupe 8 : Au niveau du ministère, la femme Diacre doit prendre la parole au même titre que la femme pasteur.

Groupe 9 : Pourquoi cette question qui est en contradiction avec la Réforme ? Si cette capacité a été étudiée et autorisée par des formateurs en théologie, elle a droit à la parole. Mais dans la culture kanak connaît sa place, ses droits, ses devoirs et ses limites.

Groupe 10 : Oui, droit de la femme. Santé : combat de la femme. Vivre la parité.

10. QUE PENSEZ-VOUS D'UN DIACRE ITINERANT ?

Groupe 1 : Témoignage de Dk Ezekias qui montre qu'il l'est lui-même.

Groupe 2 : (pas répondu).

Groupe 3 : Il faut s'adapter à la situation (en fonction des besoins), car le diacre de l'EPKNC est appelé à servir.

Groupe 4 : Ce sont des besoins pour la Bonne Marche du travail de DIEU.

Groupe 5 : (pas répondu).

Groupe 6 : (pas répondu).

Groupe 7 : Oui puisque nous sommes tous égaux.

Groupe 8 : Le diacre est diacre de l'église, donc cela ne l'empêche pas de servir dans toutes les paroisses de la Nouvelle Calédonie.

Groupe 9 : (pas répondu).

Groupe 10 : C'est envisageable, et c'est une bonne chose, même conseiller.

11. QUE PENSEZ-VOUS D'UN DIACRE CELIBATAIRE ?

Groupe 1 : Pour ne pas le perdre mieux vaut l'accepter parce que c'est sa vocation qui compte.

Groupe 2 : Aucun inconvénient. Mais il est important de rester dans le cadre réglementaire (suivis théologique).

Groupe 3 : Il peut exercer sans problème, à partir du moment où il est prêt à servir, il faut le laisser.

Groupe 4 : (pas répondu).

Groupe 5 : Et pourquoi y a-t-il des pasteurs Célibataire ? qui les a permis de prendre cette position en tant que *Hna Inin* à Béthanie. Est ce qu'il a le même chemin que le diacre après avoir tiré le bâton lors d'une convention, d'un *Mêi*...est ce qu'il a la permission en aval des EKALÉSIA ? et pourquoi ? On demande des éclaircissements. L'avis général du groupe est de dire que nous sommes d'accord d'accepter un diacre célibataire, mais qu'il soit suivi par un diacre référent ou par le pasteur de sa paroisse.

Groupe 6 : C'est la vocation qui est importante.

Groupe 7 : Ne pas voir s'il est célibataire car nous sommes tous appelés par Dieu. Donc ! Diacres célibataires peuvent prendre aussi l'engagement d'un diacre.

Groupe 8 : Si on a accepté un pasteur célibataire de rentrer à Béthanie, laissant aussi la place aux Diacres Célibataire, vu, qu'il y a déjà des cas dans nos paroisses. C'est une vocation, on n'a pas le droit de rejeter. Charge au pasteur de bien l'accompagner. Rajouter à la constitution ?

Groupe 9 : Possible.

Groupe 10 : Envisageable.

12. FAUT-IL ENLEVER TOUS LES INTERDITS ?

Groupe 1 : Article 25, 26 et 29.

Groupe 2 : (pas répondu).

Groupe 3 : (pas répondu).

Groupe 4 : Oui nous pouvons lever les interdits parce que se sont aussi des empêchements dans le ministère.

Groupe 5 : Les interdits est égale aux Lois, aux règles, ... Pas d'interdit signifie du cafouillage.

Groupe 6 : Si oui, pourquoi ? Si les interdits sont mis par l'homme, et que derrière ces interdits, se cache la vérité. Si non, pourquoi ? Car dieu ne fixe pas des interdits mais par contre il émet des cadres ou des lois pour que l'homme mène une relation très libérale vis à vis de Dieu et respecte la liberté de son prochain en étant lui-même libre de ses actes.

Groupe 7 : (pas répondu).

Groupe 8 : (pas répondu).

Groupe 9 : Oui, parce que les 10 commandements ont changé selon nos contextes. La Constitution sont nos interdit pour que notre ministère soit ordonné selon la volonté du Dieu. Lever certains interdits qu'on pourrait mesurer le pour et le contre : Exemple : interdire la sainte-cène ou prêcher la Parole de Dieu à une personne qui est plus spirituel qu'un ékalésia. Si la personne a été baptisé et non ékalésia, elle est déjà un enfant de Dieu. Alors elle peut prêcher la parole du Seigneur. Non, parce qu'il faut au contraire créer des nouveaux interdits en lien avec le contexte et le terrain de la paroisse et en accord avec la volonté de Dieu.

Groupe 10 : (pas répondu).

13. QU'EST-CE QU'ON FAIT DES RESTES DE LA CENE ?

Groupe 1 : Une moitié est donné au pasteur (prière puis manger dans le temple avec nos enfants) et l'autre moitié est réservé aux invalides, aux Ekalesia, aux vieux et vieilles qui sont rester dans les maisons.

Groupe 2 : En terme générale, le reste de la scène est retourné au Pasteur, mais il faudrait harmoniser une seule façon de partager le reste de la scène.

Groupe 3 : (pas répondu).

Groupe 4 : Chaque Pasteur a sa manière de faire.

Groupe 5 : Après la sainte-Cène, on remercie le pasteur officiant, il donne une parole d'encouragement, prie, puis il nous permet de partager avec nos épouses et nos enfants le reste. D'autre pasteur envoie les diacres vers les maisons des EKALESIAS malades ou vieux, vers les hôpitaux, les maisons des retraitées... Il faut que le Synode adopte cette méthode pour permettre aux autres consistoires de faire la même chose. : Partager le reste de la Sainte-cène aux malades et personnes âgées (EKALESIAS).

Groupe 6 : (pas répondu).

Groupe 7 : (pas répondu).

Groupe 8 : (pas répondu).

Groupe 9 : Nous suivons ce que les anciens ont mis en place. Inviter quelques ékalésias pour manger le restant. Présenter au pasteur et nous le mangeons avec nos femmes. Apporter aux malades et handicapés. Partager avec quelques enfants.

Groupe 10 : Terminer avec le pasteur. Partager aux malades qui sont dans les maisons.

14. UN DIACRE PEUT-IL CELEBRER LES ACTES PASTORAUX ? QUE PENSEZ-VOUS ?

Groupe 1 : Voir réponse 7.

Groupe 2 : (pas répondu).

Groupe 3 : (pas répondu).

Groupe 4 : OUI il faut aussi donner la responsabilité aux Diacres.

Groupe 5 : (pas répondu).

Groupe 6 : (pas répondu).

Groupe 7 : (pas répondu).

Groupe 8 : (pas répondu).

Groupe 9 : Le diacre aide le pasteur lors des deuils et des mariages. Il faudra créer une compétence si le pasteur est absent lors d'un enterrement (problématique rencontrée en Grande Terre).

Groupe 10 : Non.

15. QUELLES SONT LES QUALITES REQUISES POUR ETRE DIACRE (MORALE, SPIRITUELLE, DIACONALE ET FAMILIALE) ?

Groupe 1 : Disponibilité, ponctualité, responsabilité, respect, l'humilité, patience, l'amour, avoir des connaissances bibliques, informer nos Ekalesia, bonne entente ...

Groupe 2 : Moral : humble, maîtrise de soi, la patience, ouvert d'esprit, neutre, respectueux, crédibilité. Spirituel : Défendre le plan de Dieu, être amour et joyeux, avoir une foi irréprochable, la confiance en Dieu. Diaconal : La disponibilité, être à l'écoute, savoir travailler en équipe, l'humilité, intellectuel, être sage, exemplaire, leader cheap. Familiale : soutient mutuelle dans le couple, éducatif spirituel envers les enfants, responsable.

Groupe 3 : Moralement : il doit être en bonne santé, humble, sobre, avoir le sens de la communication. Spirituellement : il doit être bien instruit de la parole de Dieu, fortifier intérieurement, sans cesse valoriser son engagement lorsque le Saint Esprit lui a convaincu pour la première fois. Diaconalement : Rester dans le cadre, respecter son ministère. Familialement : bonne stabilité familiale.

Groupe 4 : (pas répondu).

Groupe 5 : Moralement : Accepter les critiques. Être zéine. Métrise de sois. Être à l'écoute de l'autre et savoir parler en public. Se faire comprendre par les EKALESIAS et les comprendre aussi. Ne pas faire de préférence, tout le monde doit être égal, pas de distinction politique, religion, familial... Être en bonne santé, dynamique et le sens d'organisation. Spirituellement : Accepter la présence de Dieu dans son cœur. Partager la parole de Dieu autour de soi. Accepter les réussites comme les échecs dans la mission. Aimer sa vocation. Respecter les horaires, la ponctualité doit être présent. Lire la bible tous les matins avant de quitter son lit. "Parole et texte". Diaconalement : Se soutenir entre collègue, s'entraider, sincérité oblige.

Prier pour ceux qui sont dans le besoin. Familialement : Un respect mutuel ; Trouver la paie dans le foyer. Premier sacrifice avant le sacrifice de la mission. Partage la bonne nouvelle au sein de la famille. Méditation. Parler de Dieu aux enfants.

Groupe 6 : Etre au service au peuple de Dieu. Homme droit et intègre. Moral : Respectable, admiratif et affectueux aux yeux du peuple de Dieu, et être éloigner de la duplicité. Spirituelle : être bon chrétien, bon conseiller. Diaconales : être un bon serviteur, être fiable familiales : loyaux, fidélité envers son épouse et être attentionner à l'éducation de ses enfants à la maison, comme Josué qui a dit : "moi et ma maison, nous servirons l'éternel" (jos. 24 :15).

Groupe 7 : (pas répondu).

Groupe 8 : Exercer dans l'amour, dans la joie et la paix de Dieu.

Groupe 9 : Moral : avoir une volonté d'être responsable d'une communauté et de travailler avec celle-ci. C'est être convaincu de quitter sa place pour être diacre. Spirituel : prier, lire et méditer sur la bible. Avoir une posture d'être éclairé et inspiré par l'évangile (donner en exemple un versé de la bible lors d'une conversation). Diaconal : avoir la foi dans un travail sans reproche. Familialement : éduquer aux enfants les lignes de conduite de la vie et l'enseignement de la bible. Exemple : leur apprendre à respecter notre maison (pas d'alcool, de drogue ...). Ainsi cette éducation influence d'autres personnes. Tout cela en étant toujours éclairé par l'évangile.

Groupe 10 : Moral : Doux, hospitalités, respect, sincère. Spirituel : un nouveau convertir (orgueil) sincérité. Diaconal : être capable d'enseigne, connaissance de la parole, bon dirigeant- bon serviteur est un modèle. Familiales : non violent, capable d'éduquer, l'abus de l'alcool. Avoir une seul femme-marié.

16. QUELLES SONT LES QUALITES DES FEMMES A COTE DES DIACRES OU DES HOMMES A COTE DES DIACRES FEMMES ?

Groupe 1 : Accepter l'engagement du diacres, l'accompagnement, l'encouragement, avoir des connaissance biblique.....

Groupe 2 : Les tâches ménagères dans le eika (balaie, faire la cuisine), soutenir le diacre dans son ministère, l'aimer le chérir jusqu'à la mort, sociable.

Groupe 3 : Etre complémentaire du diacre en service, avoir le respect mutuel qu'être disponible.

Groupe 4 : (pas répondu).

Groupe 5 : Je suis diacre homme, et ma femme m'aide pour la préparation de la cène. Je suis diacre homme et ma femme m'épaule énormément dans ma mission. Je peux compter sur elle pour nettoyer les affaires de la sainte-cène. Je suis diacre homme et ma femme est le miroir de ma mission. Parfois, ma femme me présente quand je suis absent.

Groupe 6 : Respectable et fidèle en toutes choses. Un bon appui pour son mari diacre ou la femme diacre.

Groupe 7 : (pas répondu).

Groupe 8 : Il faut avoir l'amour de son prochain, l'amour de soi, l'amour d'exercer et travailler avec les autres.

Groupe 9 : La femme est l'aide précieux que l'homme diacre possède. Elle effectue toutes les tâches dans les travaux de la paroisse. Elle soutient et oriente le diacre dans tous ces travaux. Elle le reconforte dans des moments de faiblesses.

Groupe 10 : Qualités femmes : Respectable, sobre, fidèle. Qualités hommes : Respectable, sobre, fidèle.

17. QUELLE EST LA RECOMPENSE PROMISE AUX DIACRES ?

Groupe 1 : (pas répondu).

Groupe 2 : La présence de Dieu dans ma vie, le bien-être de la famille, Dieu solutionne toujours nos problèmes.

Groupe 3 : (pas répondu).

Groupe 4 : (pas répondu).

Groupe 5 : C'est ton travail. Tu sais le sacrifice ce que Jésus-Christ a fait pour toi ? Je travaille comme un serviteur inutile.

Groupe 6 : Le respect de la part de son Église. La fermeté, l'honneur et l'assurance dans la foi.

Groupe 7 : *(pas répondu)*.

Groupe 8 : Aucun, c'est juste l'amour de servir et que d'autres personnes voit dieu dans tous ce que je fais.

Groupe 9 : Il gagne l'estime de tous et l'assurance en la foi du Seigneur.

Groupe 10 : Une paroisse vivante est motivée (la liberté spirituel, liberté d'expression etc. Plus de barrières).

18. QUEL EST LE FONDEMENT DE CETTE BONNE INITIATIVE QUI CONSISTE A SERVIR ?

Groupe 1 : Amour et FOI.

Groupe 2 : *(pas répondu)*.

Groupe 3 : *(pas répondu)*.

Groupe 4 : Le fruit de la foi.

Groupe 5 : La reconnaissance, La fidélité. Fondement : sauver par la foi en Jésus-Christ. L'amour de mon prochain.

Groupe 6 : C'est l'Amour du Christ.

Groupe 7 : L'obéissance, la persévérance, la patience, volonté, maîtrise de soi, tolérance.

Groupe 8 : C'est la foi.

Groupe 9 : Le fondement de cette initiative est l'amour et la foi.

Groupe 10 : *(pas répondu)*.

19. DEGAGER LES VALEURS PRINCIPALES QUI DECOULENT DE CE FONDEMENT ?

Groupe 1 : Etre à l'écoute, attentif, hospitalité, obéissance, l'entraide et volonté.

Groupe 2 : *(pas répondu)*.

Groupe 3 : *(pas répondu)*.

Groupe 4 : Être disponible, être à l'écoute. L'amour, l'humilité, le respect, l'unité, être irréprochable.

Groupe 5 : Le respect, l'humilité, le maître nous enseigne l'égalité. La compassion. Prendre Jésus comme exemple.

Groupe 6 : secours et aide, pardon, l'amour, partage, le respect mutuel, générosité.

Groupe 7 : Disponibilité, être disposé, être à l'écoute, débrouillard, courage et respect.

Groupe 8 : L'obéissance, l'amour, l'humilité et le respect.

Groupe 9 : Servir sans demander et attendre un retour : il agit dans l'impossible pour arriver au possible. Rester humble, l'humilité qui viennent de la foi permettent de pousser l'homme à faire de bonnes choses.

Groupe 10 : *(Pas répondu)*.

20. TRADUIRE CES VALEURS EN CHOIX ET COMPORTEMENTS A ADOPTER DANS LE VECU (A ADOPTER DANS LE SERVICE) ?

Groupe 1 : Simplicité, aimer, crédibilité, fidélité, disponibilité. Témoignage de pasteur Olivier.

Groupe 2 : *(pas répondu)*.

Groupe 3 : *(pas répondu)*.

Groupe 4 : L'amour avant toute chose. L'humilité et respect. La soumission et l'obéissance.

Groupe 5 : Maîtrise en soi. On se retrouve souvent devant les situations diverses devant les EKALÉSIA. C'est psychologie et pour ça... Demande de l'aide à Jésus-Christ dans la prière. Prendre le temps de prier avec sa femme à la maison avant d'aller en mission.

Groupe 6 : Etre un Do Kamo. Témoigner la grâce de Dieu dans le service. Nouveau regard de l'EPKNC en non plus l'EENCIL.

Groupe 7 : *(pas répondu)*.

Groupe 8 : Il faut se revêtir de l'armure de dieu, ceinture (la vérité), la cuirasse (la justice), les chaussures (la paix), le bouclier (la foi), le casque (le salut), l'épée (l'esprit).

Groupe 9 : Le diacre cultive la valeur qu'il aime : la sagesse, l'amour, la joie. Par rapport à notre ministère, l'élément essentiel est la foi obéissance comme la foi croyance. Cela nous aide à marcher, à servir et à avancer dans les travaux. De plus c'est par les actes que nous voyons qu'une personne à une foi croyance : « Une foi sans les œuvres est une foi morte ». Ainsi comme l'histoire de Jésus quand il envoya Abraham sans poser de questions. Puis c'est la confession de la foi.

Groupe 10 : (pas répondu).

15h00 ▶

LES PROPOSITION DE MOTIONS

L'équipe COMITH à trouver nécessaire de valider les réflexions en groupe dans les grandes formations, en établissant une sorte de conclusion par l'élaboration des motions à partir des réflexions qui ont été menées sur les problématiques posés. Et cela peut permettre à la COMITH d'avoir déjà des orientations et des perspectives nouvelles qui pourront servir de base sur des décisions officielles à prendre dans les grandes instances de notre Eglise.

QUESTIONS POUR MOTIONS

1. Aujourd'hui, est-il encore utile d'avoir des diacres dans nos paroisses ?

Motion 1 : La Formation Continue des diacres 2018 à TIICH-Poum répond oui et propose que chaque paroisse doit avoir un diacre parce qu'il est garant de la vie communautaire et relationnelle de l'église. Et propose d'enlever la référence aux 25 ekalesias.

2. La Constitution de l'Eglise n'est-elle pas un frein à l'engagement des personnes au ministère de diacres ?

Motion 2 : La Formation Continue des diacres 2018 à TIICH-Poum, demande un plus d'éclaircissement concernant l'article sur l'engagement au ministère de diacre. Et encourage la Commission théologique à mené un éclairage biblique et théologique à ce sujet.

3. Comment améliorer le cahier des charges du ministère des diacres ? Proposition ?

Motion 3 : La Formation Continue des diacres 2018 à TIICH-Poum propose d'amender la Constitution en rajoutant : Le ministère du diacre célibataire.

4. Est-ce qu'un diacre peut célébrer un mariage et un enterrement en l'absence du pasteur ?

Motion 4 : La Formation Continue des diacres 2018 à TIICH-Poum, encourage les diacres à célébrer le mariage et l'enterrement en cas d'absence du pasteur.

5. Un diacre peut-il célébrer la Sainte-Cène ?

Motion 5 : La Formation Continue des diacres 2018 à TIICH-Poum rappelle et souligne que le diacre n'est pas apte à célébrer la Sainte-Cène, néanmoins, elle encourage la Comith à faire un éclairage biblique et théologique sur les 2 sacrements de notre Église.

6. Que pensez-vous d'un diacre itinérant ?

Motion 6 : La Formation Continue des diacres 2018 à TIICH-Poum demande à rajouter un amendement concernant le diacre itinérant dans la Constitution.

7. Que pensez-vous d'un diacre célibataire ?

Motion : La Formation Continue des diacres 2018 à TIICH-Poum, encourage l'engagement au ministère de diacre célibataire par respect de sa vocation mais demande une formation et un accompagnement continus et d'une évaluation finale par l'Eglise.

8. Ne faut-il pas mettre en place le programme de formation continue dans le temps ?

Motion : La Formation Continue des diacres 2018 à TIICH-Poum demande de maintenir les formations précédentes régionales et générales et encourager la Comith régionale à travailler les formations tous les ans.

MERCREDI SOIR

16H00-18H00 : CULTE DE CLOTURE ET CEREMONIE D'AU-REVOIR

16h00 ▶ MESSAGE (Conseil Exécutif)

**Thème : « Fraternité et Mission »
Nata Paul Kâbo PADOME
(Secrétaire général EPKNC)**

Textes : Galates 5/22 – 26

Jean 14/23 – 27

« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi, la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, alors marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit. Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres ». (Galates 5/22-26).

Frères et sœurs, Drikonas, ainsi que vos épouses, les enfants, les pasteurs, Consistoire de Pum, de KGO, Paroisse de Thiic, Région de Momawe, ainsi que la Comith générale, je vous salue fraternellement dans le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, notre Maître, celui qui a appelé et envoyé chacun de nous dans son champs de Mission qui est le monde souffrant pour y proclamer son évangile d'amour, de paix et de joie.

Le thème de cette semaine de réflexion et de partage des diacres s'intitule : Mission et Fraternité.

Et pour notre méditation de ce soir, en ce culte d'envoi, après s'être ressourcés, nous avons choisi les 2 textes : Galates 5/22-26 et Jean 14/23-27.

« Si nous vivons par l'Esprit, alors marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit » (Galates 5/25).

1- Mission.

Frères et sœurs, chers amis, nous nous sommes rassemblés pendant une semaine ici, dans la paroisse de Thiic, pour parler, pour partager nos réflexions autour du ministère de diacre, autour de la mission. Pour parler de nous. Nous qui sommes concernés par cette Mission.

Mais de quelle Mission s'agit-il ? Mission de qui ? Mission pour quoi ? Mission pour où ? Pour qui ?

Frères et sœurs, si nous sommes ici, ce n'est que pour parler de la Mission de Dieu. Parce qu'en tant que chrétien, lorsque nous parlons de Mission, il ne s'agit que de la Mission de Dieu, (*avec un M majuscule et au singulier*).

Après, il y a les missions (*avec un m au minuscule et au pluriel*) qui nous sont confiées dans la Mission de Dieu.

Alors, qui-suis-je ? Qui sommes-nous ? Qui êtes-vous face à cette Mission de Dieu ?

Et lorsque nous parlons de la Mission de Dieu, nous ne pouvons pas, ne pas parler de l'Esprit Saint. Lorsque nous parlons de la Mission de Dieu, nous sommes dans l'obligation de parler de l'Esprit Saint.

Esprit-Saint : Outil nécessaire et essentiel pour nous aider dans les missions qui nous sont confiées dans la Mission de Dieu.

Alors frères et sœurs, où est donc la place de l'Esprit Saint dans la Mission ? Outil, mais en même temps, bénédiction !!!

Où est la place de la spiritualité dans la Mission de Dieu ?

« Si nous vivons par l'Esprit, alors, marchons, sous l'impulsion de l'Esprit »

Chers amis, chers frères et sœurs, comment aujourd'hui, le disciple, l'envoyé de Dieu peut-il discerner le souffle de l'Esprit-Saint de celui de l'esprit du mal ?

Ceci est important, parce que, souvent, nous réagissons par surprise lorsque des choses, où des situations négatives arrivent. C'est tout à fait ce qui se passe actuellement dans le monde. Les guerres, les attentats, les violences, mêmes les disciples deviennent violents, la haine, les divisions

etc ... ici, chez nous dans notre pays, les accidents, les méfaits de l'alcool, des drogues, les morts sur les routes, nous avons l'impression que même les disciples tolèrent et banalisent toutes ces situations, et que l'esprit du mal, l'esprit du diable, l'esprit de la mort, est en train de prendre le dessus sur la vie.

Mais, le Seigneur Jésus, nous a fait don de cet outil de travail, de cette bénédiction.

Est-ce-qu' on l'utilise encore ?

Oui, mes amis, le vent de l'Esprit Saint continue à souffler dans les voiles de l'Eglise, mais il y a aussi le vent froid et violent du mal qui fait des dégâts.

Ainsi, frères et sœurs, je conclus ce premier point en disant : « Que dans la Mission de Dieu, l'ouvrier doit toujours se laisser éclairer par l'Esprit-Saint »

L'Esprit Saint n'est pas orgueilleux pour venir forcer les portes de nos cœurs. Il nous appartient à nous, d'ouvrir les portes de nos vies, de nos cœurs, de nos consciences afin que de lui permettre d'agir en nous.

Il est notre aide, notre consolateur, notre soutien.

Mission / Esprit saint

2- Fraternité.

a) La fraternité dans la Mission. (Entre ouvriers).

Cette rencontre depuis Dimanche est une rencontre fraternelle.

La fraternité entre les ouvriers dans la Mission – dans la vigne – Le verset 26 du texte de Galates chapitre 5 que nous avons lu dit : « *Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres* »*

b) La fraternité dans la Mission (avec les autres).

La Mission de Dieu dans laquelle nous avons été envoyés par Jésus-Christ notre maître, est avant tout pour les autres. Le sens de la Mission, ce n'est pas de se défendre, de défendre ce que je suis, où ce que je fais, mais de marquer la solidarité, la justice, dans la fraternité pour les autres qui ont besoin. C'est une manière d'agrandir, d'élargir cette fraternité en Jésus Christ.

Ce thème de la fraternité : c'est la logique de la parabole des ouvriers de la 11^{ème} heure qui a été partagé hier. Il s'agit de se décentrer. Ne plus se centrer sur soi-même au point d'encourager l'orgueil et l'égoïsme, mais, de

TEMOIGNER l'humilité, le respect et l'amour.

Là encore, frères et sœurs, l'éclairage du Saint-Esprit à toute son importance dans la fraternité.

Le verset 22 de Galates chapitre 5 : « *Le fruit de l'Esprit Saint, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi ...* »

3- Conclusion.

Pour conclure, mes chers frères et sœurs,

le disciple est appelé à se laisser transformer chaque jour par l'Esprit Saint.

Pour transformer l'autre, changer l'autre – je dois, moi d'abord être transformé par l'Esprit-Saint.

Ainsi donc, les temps de méditation de la Parole de Dieu sont importants. C'est ce que Jésus fait après une longue journée de travail. Il prend le temps de marquer une retraite pour se ressourcer par les temps de méditation et de prière.

Prendre le temps de ré-ouvrir nos cœurs, et implorer la présence du Saint-Esprit en nous.

L'homme parle – Dieu écoute – et ensuite Dieu parle et l'homme écoute pour qu'ensuite, il puisse parler aux autres.

L'homme de Dieu doit toujours rester connecté au Seigneur par l'Esprit Saint.

Dans Jean 15 verset 5 : « *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire* ».

Une affirmation percutante de Jésus à ses disciples.

Frères et sœurs, c'est là notre objectif, de rester unis au Seigneur Jésus-Christ par l'Esprit et non pas de chercher à agir par nous-même.

Veillez et priez !!!!

« *Si nous vivons par l'Esprit, alors, marchons, sous l'impulsion de l'Esprit* »
(Galates 5/25)

AMEN



18h00 ▶ CEREMONIE D'AUREVOIR

Après les échanges de coutume d'au revoir, la paroisse de Thiic, le Consistoire de Pum et la Région de Momawe remet « *la fille* » à la région de Drehu. Donc la prochaine Formation Continue Générale des diacres aura lieu à Nöje-Drehu en 2020, (Rq. Formation continue des nata en 2019).

N.B : *Faut bien entretenir la « fille » du Nord, la « fille » de Pum.*

Merci à toutes les familles des dikonas d'avoir fait le déplacement jusque dans l'extrême Nord du pays pour assister à cette formation continue 2018. Et on pense aux autres qui n'ont pas pu nous joindre. Espérant que la prochaine fois à Drehu, on sera plus nombreux. Oleti atraqat.

Que Dieu vous bénisse et vous accompagne !

WATHU HULOLIA

1. Wathu hulolia,
Eziene co yewe
Ci kaie kei len,
Lene la waruma

Ci cedi inu kore lene me neren
Lene la waruma (2x)

Zi huelu ada
Zi huelu ada
Zi huelu ada

2. Guhne'je me hmijoce
Guhne'je re ahmani
Kariroi ne seseko
Se la ciroi nore nod'om.

Ekolo, karushede kore ciroi
So eje di onome (2x)

Zi huelu ada
Zi huelu ada
Zi huelu ada

(Instrumental / solo) + 1^{er} couplet...



(théovie) site internet gratuit.

Ykaj de Bethanie